MARSEILLE LE GRAND LIFTING DU VÉLODROME p. 16

france football

france football

entretien

TOUSART

«IL Y A DES VALEURS QUI SE PERDENT»

p. 20

éclairage

CAEN

NETTOYAGE À SEC

p. 28

décryptage

ANCELOTTI

SAUCE NAPOLITAINE

p. 38

Mbappé SES NOUVEAUX DÉFIS

p. 10

3,20 € | mardi 21 août 2018 | n° 3771 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € • ANT 3,70 € • AUT 4,60 € • BEL/LUX 3,50 € • CAN 7 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,50 € • GB 3,20 £ • GR 4,60 € • GUY 4,30 € • ITA 3,50 € • MAR 36 MAD • NL 3,50 € • POR CONT 4,60 € • REU 3,70 € • TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Fred Tanneau/AFP

M 04155 - 3771 - F: 3,20 €

QUAND VOUS REFERMEZ UN MAGAZINE, UNE NOUVELLE VIE S'OUVRE À LUI.

EN TRIANT VOS JOURNAUX, MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES, PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

Sommaire

4 **zone mixte**

dossier
10 Les 7 défis de Mbappé

analyse
16 OM, sweet home

reportage
18 Cercle Bruges, à l'ombre du rocher

l'invité
20 Lucas Tousart : « Tant qu'on ne parle pas de moi… »

analyse
26 À l'ombre du Big Four

éclairage
28 Caen : page blanche, ambiance franche

grand angle
30 Julio Tavares, tout en déviations

portrait
32 Brice Maubleu : gardien du temple

enquête
34 Nomade Football Club

décryptage
38 Ancelotti, sauce napolitaine

portrait
42 Thibaut Courtois, ce cher voisin

48 **le grand débrief**

tour du monde
60 Pakistan, liberté, égalité, balle au centre

fun zone
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Bancs de sable

Le psychodrame bordelais l'a confirmé : un entraîneur doit rester à sa place, qui n'est ni celle du président ni celle de l'actionnaire. Pour avoir voulu dépasser sa fonction, Gustavo Poyet s'est retrouvé mis à pied en attendant, probablement, d'être licencié. Au-delà des mots employés, qui ne pouvaient pas laisser le club sans réaction, c'est la marge de manœuvre des techniciens qui interroge. Celle-ci s'est rétrécie au fil des années, quand les enjeux financiers sont devenus de plus en plus lourds et les mouvements sur les bancs de plus en plus fréquents.

Il fut un temps où l'entraîneur était le personnage le plus important d'un club, celui qui dictait le tempo. Ce n'est plus le cas. S'il choisit toujours la composition de son équipe (encore heureux !), il ne choisit pas forcément tous ses joueurs. Dans le sens des arrivées comme dans celui des départs, il est tenu de confronter ses souhaits à de nombreux paramètres et intervenants. Il a perdu de ses pouvoirs, son rôle étant désormais circonscrit aux limites du terrain. Bien sûr, il y a des clubs plus à l'écoute de leur coach que d'autres, mais la tendance semble irréversible : les entraîneurs aux responsabilités élargies sont en voie de disparition. L'Angleterre, qui leur a longtemps accordé un statut de manager, n'échappe pas au phénomène. Avec le départ d'Arsène Wenger, cinq ans après celui d'Alex Ferguson, ce ne sont pas seulement deux monuments qui se sont retirés de la scène, c'est aussi une certaine idée de la profession. Eux décidaient de tout, depuis le recrutement jusqu'à la composition des repas de la cantine. Aujourd'hui, les dirigeants ont repris la main. On le voit à Arsenal, où Unai Emery a dû faire avec ce qu'on lui donnait, on le voit aussi à Manchester United, où José Mourinho a couiné tout l'été pour obtenir des renforts sans que cela émeuve ses patrons. Alors, si même le « Mou » n'est plus tout-puissant, Poyet n'avait aucune chance…

La tendance semble irréversible : les entraîneurs aux responsabilités élargies sont en voie de disparition.

Rémy Lacombe

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Président
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3 770 de *France Football*, daté du 14 août 2018, a été tiré à 116 123 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

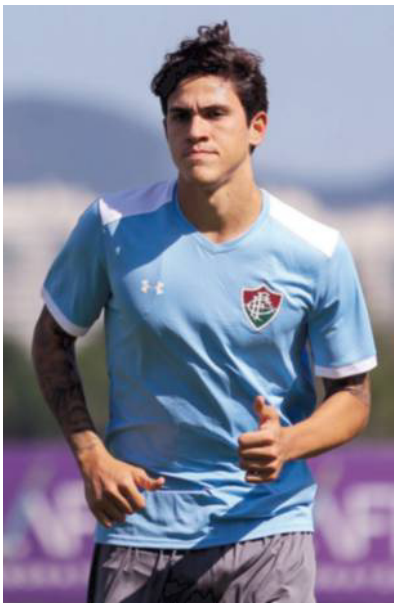
PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Vincent Michel/L'Équipe - Félix Golési/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - Jérôme Prévost - Franck Faugère - Al shams Women FC

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Pedro à Bordeaux, c'est chaud !



Jonathan Cafu, Martin Braithwaite, Nicolas De Préville, Alexandre Mendy... Ces derniers temps, on ne peut pas dire que les Girondins aient eu le nez creux concernant l'achat de joueurs offensifs. Ce pourrait bien être terminé avec une nouvelle manière de recruter et de voir les choses. Comme évoqué dans nos colonnes le 31 juillet, le club au scapulaire souhaite s'inspirer du modèle du FC Porto pour attirer dans ses rangs des joueurs talentueux, jeunes et à fort potentiel à la revente. Dans les prochains jours, la première pierre de ce nouvel édifice devrait se nommer Pedro. Sauf improbable revirement de situation, l'attaquant de Fluminense devrait rapidement s'engager sous les couleurs girondines. Aux abois financièrement, O Tricolor est pris à la gorge et contraint de vendre l'une de ses pépites. Le club carioca a d'ailleurs déjà trouvé le remplaçant de son numéro 9 : un certain Kayke, âgé de trente ans, arrivé en provenance de Yokohama. Pedro pourrait devenir le transfert le plus cher de l'histoire de Bordeaux, son achat étant évalué entre 15 et 17 M€. Le précédent reste Yoann Gourcuff, arraché pour 13,5 M€ au Milan il y a maintenant neuf années. Suivi depuis un mois par les huiles bordelaises, le natif de Rio de Janeiro a fait l'unanimité au club. Contrairement à l'arrivée du Nigérian Samuel Kalu, en provenance de La Gantoise, et bien avant le départ de Gaëtan Laborde à Montpellier, Gustavo Poyet avait validé son profil. Sélectionné tout récemment par Tite, celui qui a inscrit dix buts en seize rencontres du Brasileirão a pris beaucoup de valeur, mais le board aquitain est prêt à sortir le chéquier. Plus-value en vue ? **J. T. (avec L. Cr.)**

on n'a pas compris

Le je-m'en-foutisme de Laval

INUTILE DE DISCOURIR SUR L'ATTITUDE INQUALIFIABLE de l'entraîneur de Laval (National), François Ciccolini, qui a menacé un journaliste local coupable il y a une dizaine de jours de lui avoir posé une question qui lui déplaisait. Il est plus intéressant de s'attarder sur la stratégie (?) de communication (?) de son club. Un vague communiqué publié quatre jours plus tard (!), afin de tenter de justifier l'injustifiable, d'excuser l'inexcusable, de soutenir l'insoutenable. Et une absence totale de remise en question étonnante de la part d'un club connu pour sa discrétion et sa correction. En faisant ainsi l'autruche, le Stade Lavallois a perdu plus qu'un match, un peu de sa respectabilité.

on a aussi appris

Nantes sur Benalouane

Après avoir failli signer à Parme et avoir été en contact avec Reims, l'international tunisien Yohan Benalouane a été approché par le FC Nantes.

Un Japonais à l'ACA

La saison passée, l'AC Ajaccio (L2) a signé un partenariat avec le club japonais du Tokyo Verdy. En conséquence, le club corse va accueillir en prêt un joueur nippon.

Le Havre généreux

Le président du HAC, Vincent Volpe, a révélé dans *Paris Normandie* que si son club était indemnisé ce jeudi devant le CNSOF du préjudice subi en barrages à l'ACA, la somme serait reversée à une association.

on n'a pas osé

« Unai Emery, vous êtes vraiment sûr de ne pas vouloir passer un coup de téléphone à Arsène Wenger ? »

on s'est souvenu

Poyet, comme d'habitude

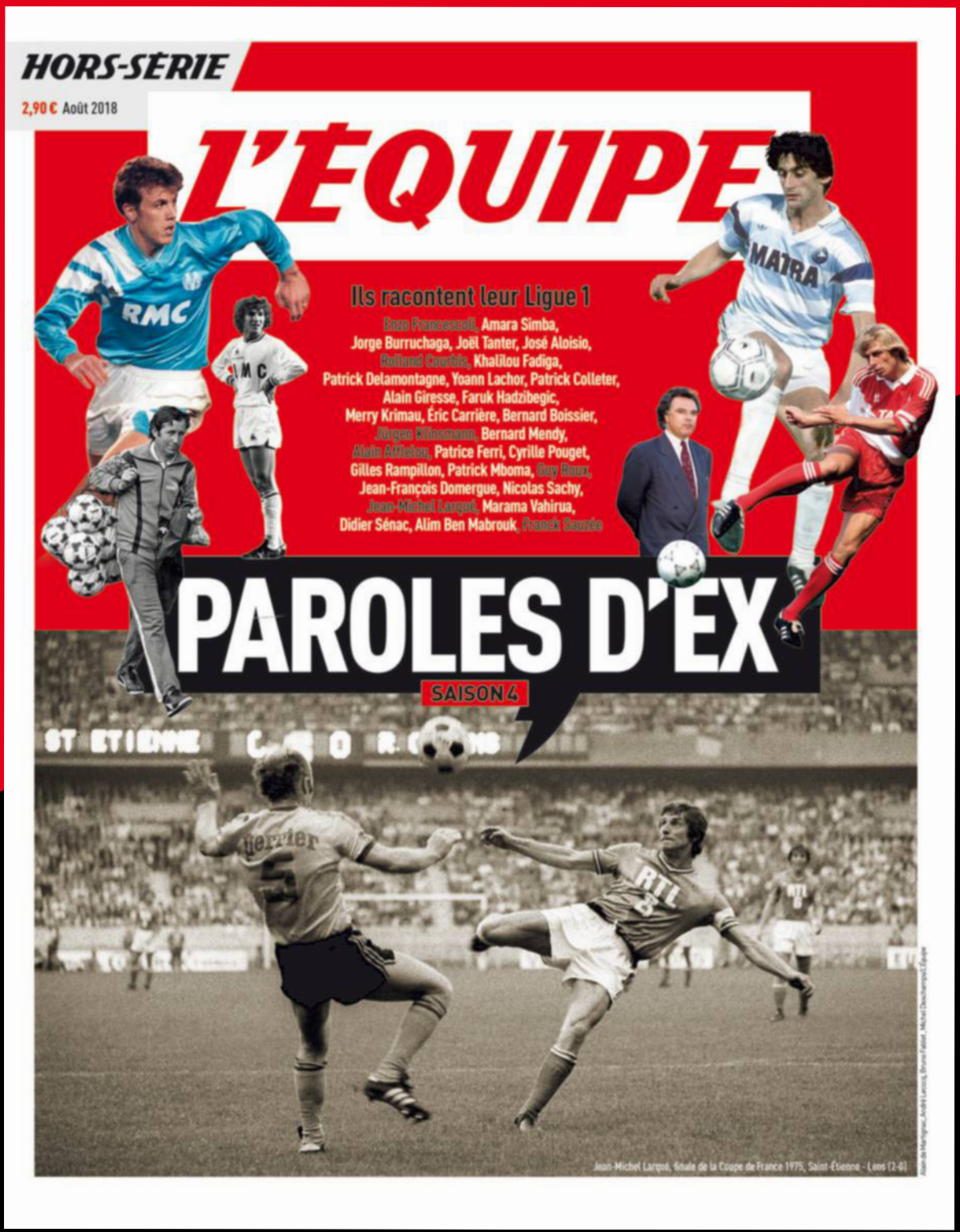
Parfois, le football est un éternel recommencement. La preuve.

Avec Gustavo Poyet, les histoires d'amour finissent toujours mal. Comme souvent dans sa corporation. Sauf qu'avec l'entraîneur uruguayen, il y a invariablement en fond un bruit de vaisselle cassée. Mai 2013 : malgré des résultats probants, il est viré de Brighton pour « violation de contrat ». 2015 : malgré une finale de Coupe de la League, il quitte Sunderland dans un climat délétère. Un an plus tard, les dirigeants de l'AEK Athènes le débarquent, furieux qu'il ait annoncé aux médias sans prévenir son désir de partir. S'il est remercié du Bétis Séville pour des raisons sportives, il prétextera ensuite de démissionner avant d'être limogé par le club chinois de Shenhua. Ça ne vous rappelle rien ?

Lucas Mercon/Fluminense FC - Romain Perrocheau/L'Équipe

nouveau **HORS-SÉRIE**

paroles d'ex



En vente chez votre marchand de journaux. 2,90 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

podium

Avant **N'Doye** à Angers, d'autres capitaines sont revenus dans leur ancien club.

2.

Lothar Matthäus
Après quatre saisons, le capitaine du Bayern signe à l'Inter. Mais une rupture des ligaments croisés le stoppe net. À son retour sur les terrains, il décide de retrouver son ancien club (1992-2000), et son brassard.

1.

Thierry Henry
Le retour fut court, mais intense. Cinq ans après son départ en 2007, le roi Henry est de retour sur ses terres. En deux mois de prêt à Arsenal, il joue sept matches et marque deux buts.

3.

Steve Mandanda
Après neuf saisons en terre phocéenne, « le Capi » a des envies d'ailleurs et s'exile à Crystal Palace. Blessé, il ne joue que neuf matches de PL et fait son retour à l'OM un an plus tard, l'été dernier.

la figure locale

Axel Lablatinière Angers

« Je suis recruteur au SCO, mais j'ai aussi été chargé de superviser les jeunes, je me suis occupé de la presse, et à un moment, je répondais même au téléphone ! En six ans, j'ai fait beaucoup de choses, comme dans ma vie professionnelle. J'ai été journaliste, agent de joueurs, recruteur. J'ai commencé au *Parisien,* été pigiste à *L'Équipe,* j'ai travaillé cinq ans à la Fédé de tennis et, en 1998, j'ai obtenu ma licence d'agent. Je me suis occupé de Mavuba, Chamakh, Landreau, Erding... Mais j'ai arrêté, les mentalités avaient trop changé ! Je suis venu à Angers car je connais Olivier *(NDLR : Pickeu, le manager général)* depuis ses dix-huit ans. Il m'a demandé de donner un coup de main avec mes réseaux et puis, en même temps, je dépannais auprès de la presse. C'était du provisoire... ça a duré quatre ans ! Mais quand on s'est retrouvés sur le podium de L1, j'ai été pris de court, je devais gérer des avalanches de demandes, BBC, CNN, Marca... Je ne voyais plus de matches, je ne faisais plus mon boulot. Alors on a pris quelqu'un et je me suis remis à fond sur le recrutement. »

itw sms

Damien Perquis

Gardien et homonyme

« À chaque fois, j'y ai droit »

Lundi prochain, c'est le "Perquisico". Valenciennes-Gazélec, Damien Perquis vs Damien Perquis...

Notre petit rendez-vous annuel. On a pris l'habitude, maintenant. À chaque fois, j'y ai droit. C'est sympa. C'est rare d'avoir des homonymes parfaits, même nom même prénom, dans un même métier.

Mais pas au même poste.

Il est défenseur, moi gardien *(NDLR: de Valenciennes).* Comme il a une meilleure carrière que la mienne, qu'il a beaucoup joué en L1, quand on pense Damien Perquis, on pense au défenseur, c'est normal.

On vous a déjà confondu ?

C'est arrivé, oui. Des gens m'ont pris pour lui. Des supporters. Ils me disent : "Vous avez joué à Sochaux." Je dois justifier, expliquer que j'ai joué à Caen, à Brest, mais pas à Sochaux !

Quelle est la question qui revient le plus souvent ?

Est-ce que vous êtes de la même famille ? Mais comme on a le même prénom, ça serait un peu bizarre, quand même.

Le match va être télévisé. Vous vous attendez à ce qu'on vous parle de votre homonymie ?

Avec Canal, on va y avoir droit, c'est sûr. Mais on le prend bien. C'est un petit clin d'œil. On en sourit entre nous.

l'info cachée

Les Bleus récompensés

Leader du classement FIFA pour la première fois depuis 2001, la France a bénéficié de la refonte du mode de calcul, qui valorise désormais les résultats lors des grandes compétitions. Surtout, les exploits face à des équipes mieux classées lors de ces tournois majeurs sont désormais plus récompensés, ce qui a fait les affaires des Bleus, les seuls lors de la Coupe du monde à avoir battu deux équipes qui les précédaient au classement FIFA. Septième en juin, la France a en effet triomphé de l'Argentine (5e) et de la Belgique (3e).

Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe - Richard Martin

L'ÉQUIPE 100% numérique

en illimité
sans engagement

découvrez l'expérience « la numérique »
une autre façon de lire L'Équipe

toutes les avant-premières
et contenus exclusifs

le journal L'Équipe dès 0 h 30,
même hors connexion

rendez-vous sur 'É

Télécharger dans l'App Store
DISPONIBLE SUR Google play

Conditions générales de vente : offre sans engagement, valable pour tout nouvel abonnement numérique souscrit à L'Équipe.
1€ le premier mois puis 9,99€/mois. Vous pouvez vous désabonner à tout moment par simple mail envoyé à notre service client.

Les 10... queues-de-cheval les plus célèbres du foot

Catogans, tresses ou chignons, ces coupes de cheveux ont marqué l'histoire du foot. Pour le meilleur et pour le pire.

Texte **Antonin Deslandes**

1 Roberto Baggio (Italie)

« Il Divin Codino » (« le Divin à la queue-de-cheval »), n'a pas seulement remporté le Ballon d'Or *France Football* 1993. Baggio est aussi connu pour sa coupe de cheveux extravagante. Une création que seul Chaouki ben Saada se sera risqué à imiter dans le monde du ballon rond, celle-ci étant à la frontière entre le catogan et la coupe mulet : bien dégagée sur les côtés, une longueur conséquente sur la nuque, l'Italien brillait autrement sur le terrain que par ses choix capillaires. Mais son « mulogan » a au moins eu le mérite de charmer Madonna, qui le décrivait comme « le joueur le plus mignon » du Mondial 1994. Et son nom passera à la postérité dans l'industrie capillaire, par l'enseigne d'un salon... de coiffure, le Baggio Hair, situé à Corrimal, en Australie.

2 David Beckham (Angleterre)

Contrairement à Baggio, la coupe de cheveux de Beckham est un véritable produit marketing. « Sa signature, c'est son image, et la coiffure est l'un des instruments qu'il utilise pour se démarquer », note Hugo Paras, coiffeur professionnel. En 2003, le milieu se noue les cheveux derrière la tête et transforme le côté purement pratique de cette coupe en véritable effet de style. « Jusque-là, la queue-de-cheval ne s'était pas vraiment démocratisée dans la mode masculine, explique Hugo Paras. C'est venu deux ans après. Beckham a été un précurseur. » Becks optera même pour une double queue-de-cheval au Real, classée dans le top 10 de ses « fashion » faux pas, selon le *Daily Mail*.

3 Mauro Camoranesi (Italie)

En 2002, Mauro Camoranesi débarque à la Juve en provenance de Vérone. S'il a toujours eu les cheveux relativement courts, l'intéressé décide de les laisser pousser et se les attache à l'arrière de la tête. Quelques années plus tard, Massimo Oddo, arrière droit de la Lazio, devient coiffeur attitré de la sélection italienne. Materazzi, Gilardino et d'autres passent entre ses mains, mais Camoranesi s'y refuse. À part si l'Italie remporte le Mondial 2006… Au terme de la finale, il s'assoit sur une chaise, entouré de tous ses coéquipiers, et voit Oddo porter le coup de grâce.

4 David Seaman (Angleterre)

S'il ne portait sa queue-de-cheval que sur le terrain pour éviter que ses tifs ne le gênent, David Seaman en a fait un objet de légende outre-Manche. À tel point que des imitations de sa moustache et de sa coupe de cheveux ont été mis en vente sur eBay ! Pour autant, ce choix capillaire a aussi fait l'objet de railleries. Brian Clough, ex-attaquant de Middlesbrough : « Il passe trop de temps à se regarder dans un miroir plutôt que de regarder la balle. Vous ne pouvez pas garder des cages avec ces cheveux. » Même Arsène Wenger, son entraîneur, avait exhorté le portier à couper cette queue-de-cheval qui le rendait « moins aérodynamique ». Finalement, Seaman n'autorisera le coup de ciseaux qu'en 2005, à l'occasion d'une levée de fonds contre le cancer. Mais tiendra à conserver ses cheveux, bien rangés au fond d'un tiroir à son domicile...

André Lecoq/L'Équipe - Timde Wacle/L'Équipe

5 Zlatan Ibrahimovic (Suède)

Été 2011. Ibra arrive au stage de présaison du Milan AC avec une toute nouvelle coupe. Terminés les cheveux au vent et l'élastique, le Suédois s'est fait un chignon bun, attachant ses tifs à l'arrière de la tête. Tatoué de la tête aux pieds, les abdos apparents, il a la dégaine d'un samouraï occidental. Quelques semaines plus tôt, il avait d'ailleurs lancé un high-kick à Antonio Cassano, en pleine interview d'après-match. Selon lui, sa queue-de-cheval lui donnerait tout simplement de la force sur le terrain. « Connaissez-vous le dieu Samson ? Son pouvoir était dans ses cheveux. Plus ils étaient longs, plus il était puissant. Je me sens plus fort avec mes cheveux longs et ma queue-de-cheval », prétendait l'attaquant suédois lors d'une interview dans le *Monde* en 2016.

6 Andriy Voronin (Ukraine)

À Liverpool, les catogans ont défilé. Avec plus ou moins de réussite, à tel point que lorsque Roberto Firmino a opté pour un chignon « bun » en 2016, certains supporters ont vu ressortir les fantômes du passé. En tête, Andy Carroll et Andriy Voronin. Le second, connu de tous pour sa queue-de-cheval blonde, fait partie des pires recrues de l'histoire des Reds ! À l'époque, les fans de Liverpool l'avaient pris en grippe et ne manquaient jamais de railler sa coupe. « Il doit avoir des cheveux dans les yeux », écrit un supporter sur un forum, cherchant à expliquer son faible nombre de buts inscrits (cinq en trois ans). Un autre internaute, assurément superstitieux, prédit une trajectoire semblable à un ancien du club : « Il devrait couper sa queue-de-cheval. Pendant un moment, Harry Kewell en a eu une et, quand il l'a coupée, il a commencé à mieux jouer. »

7 Francisco Palencia (Mexique)

Le milieu de terrain mexicain n'a jamais caché sa grande admiration pour le groupe de rock Kiss, dont les membres possédaient, comme lui, de longs cheveux noirs. Pour autant, Palencia se démarquait grâce à son apparence toujours très soignée. Cheveux brillants, noués en queue-de-cheval ou en catogan, raie bien apparente sur le côté, il tranchait avec sa réputation de rock star du football verde.

8 Emmanuel Petit (France)

« Comme Palencia, je pense que Petit a le culte du cheveu. Ils aiment leurs cheveux longs et en prennent soin », avance l'expert Hugo Paras. La presse people, qui a semble-t-il eu les mêmes suppositions, l'a exhibé en une à de nombreuses reprises. « Il ressemblait à une star de série californienne – le corps d'un athlète et le visage d'un acteur », écrivait Myles Palmer dans sa biographie d'Arsène Wenger. Et le chouchou de ces dames a séduit jusqu'aux sommets de l'État : Bernadette Chirac elle-même était sous le charme, comme Petit l'a raconté sur SFR Sport l'an dernier, dans l'émission *le Vestiaire*.

9 Rodrigo Palacio (Argentine)

L'attaquant argentin a opté pour une queue-de-cheval beaucoup moins conventionnelle. Crâne quasi rasé, il arborait une sorte de petite tresse à l'arrière, ce qui n'était pas sans rappeler un certain Obi-Wan Kenobi, dans *Star Wars*. La création capillaire de Palacio est devenue tout aussi légendaire. À tel point qu'au moment de quitter le Genoa, l'intéressé en a coupé sept centimètres et les a légués au musée de l'Histoire de la ville pour une exposition sur les liens entre Gênes et l'Argentine !

10 Brian Kilcline (Angleterre)

Il a beau être né à Nottingham, Brian Kilcline a la parfaite allure d'un descendant de Viking irlandais. Pilosité rousse, grosse barbe fournie, cheveux longs noués en catogan, ce grand défenseur (1,93 m) effrayait l'adversaire d'un simple regard. « Vous n'auriez pas discuté s'il vous avait demandé de vous jeter à travers une fenêtre en verre », écrivit le journaliste anglais Iain MacIntosh. Mieux valait ne pas se risquer à jouer les coiffeurs avec Kilcline. Sauf qu'un matin, au lendemain d'une soirée trop arrosée à Chypre avec Newcastle, le défenseur s'est réveillé au bar de l'hôtel, la queue-de-cheval coupée et baignant dans un verre de vin. « Dire qu'il était contrarié est un euphémisme. Il est devenu complètement fou furieux, il frappait les gens à gauche, à droite, au centre », raconta après coup son ancien coéquipier Lee Clark.

Richard Martin - Patrick Boutroux/L'Équipe - Nicolas Luttiau

Étourdissant.
à peine revenu de vacances et déjà décisif : une fois de plus, le prodige a stupéfié la France du foot au Roudourou, samedi. Et le pire, c'est qu'il peut encore grandir !

Les 7 défis de Mbappé

Champion du monde à dix-neuf ans, le prodige du PSG a déjà accompli d'incroyables exploits en deux ans de carrière. Il n'en est pourtant qu'au début et peut espérer devenir le meilleur s'il continue à progresser dans certains domaines. Voici comment.

Texte **Dave Appadoo**
Photo **Vincent Michel**/L'équipe

La psychanalyse devrait se pencher très sérieusement sur la condition d'éternel insatisfait chez les passionnés du ballon rond. Kylian Mbappé vient à peine de contribuer à écrire une page majeure de l'histoire du sport français que déjà on a envie qu'il en fasse davantage et qu'il réitère chaque semaine le récital qu'il vient de réussir samedi, à Guingamp (1-3). Pourtant, à seulement dix-neuf ans, le garçon compile déjà les trophées et les distinctions plein son armoire : ici deux titres de champion de France et deux Coupes nationales, là des records de précocité en veux-tu en voilà. Et surtout, les trois mots les plus mythiques du football : champion du monde. Oui, l'affaire est entendue, le jeune Parisien est d'ores et déjà en lice pour concourir avec les plus grands de l'histoire de ce jeu, à la fois pourfendeur de Messi lors du 8e de finale de Coupe du monde face à l'Argentine (4-3) et comparé à Pelé lui-même en Russie, un parallèle validé par un tweet signé du Roi en personne. Qui dit mieux ? Mais justement, parce qu'il est proprement unique, Mbappé peut encore progresser dans quelques secteurs et d'une certaine manière, vu le niveau déjà incroyable du gamin, c'est assez effrayant. Car le môme fait pour l'heure un quasi-sans-faute dans tous les domaines, sur le terrain comme en dehors, une combinaison de talent et d'intelligence rarissime à un si jeune âge. Et pourtant, parce que comme disait saint Aimé Jacquet, « le très haut niveau, c'est le détail », l'ancien Monégasque dispose encore d'une vraie marge de progression dans certains domaines. Pour *France Football,* plusieurs personnalités du football et d'ailleurs ont ciblé quelques secteurs où Kylian Mbappé est encore, disons, perfectible, parce que pour eux, le natif de Bondy en a encore sous la semelle et que le plus beau reste à venir. Dans le film *Un jour sans fin* signé Harold Ramis avec Bill Murray, le personnage principal revit tous les jours la même journée. Avec Kylian Mbappé, il y a ce sentiment fascinant que tous les moments de grâce qu'il a offerts en tout juste deux saisons, tous les amoureux du foot pourraient en vivre encore et encore tout au long de sa carrière qui n'en est qu'à ses prémices...

Parce qu'il est proprement unique, Mbappé peut encore progresser, et c'est assez effrayant.

Devenir Ballon d'Or
Jean-Pierre Papin
Ballon d'Or *FF* 1991

« Je ne crois pas qu'il faille faire du Ballon d'Or une obsession au quotidien. On parle beaucoup de la prétendue obsession de Cristiano Ronaldo pour ce trophée, mais je n'y crois pas. Quand il joue un quart de finale de Ligue des champions, il n'est pas en train de penser au Ballon d'Or, il cherche comment marquer, comment faire gagner son équipe. Ce titre est la récompense, la conséquence de tout ce qu'on a fait de bien, mais en aucun cas ça ne peut être un objectif majeur comme les titres collectifs ou les titres de meilleurs buteurs, sinon on finirait par déjouer complètement. Ça dépend de tellement de choses en plus, c'est une élection que l'on ne maîtrise pas du tout. Moi, j'ai réalisé que j'étais Ballon d'Or quand le trophée est arrivé chez moi, pas une minute avant. D'ailleurs, quand *France Football* m'a appelé pour me prévenir, j'ai demandé si c'était une blague tellement je n'y avais jamais pensé. Je pense que le fait d'aller loin en C1, d'être meilleur buteur de la saison, de marquer des buts spectaculaires avec les Bleus notamment, ça a fait la différence en ma faveur. Concernant Kylian, il a encore des choses à accomplir pour y prétendre : avoir de très grosses stats en L1, aller très loin en Ligue des champions et continuer à se mettre en évidence avec les Bleus. Tout ça, c'est dans ses cordes. Ce qu'il fait est déjà très fort mais le plus dur est de maintenir ce niveau de performances. C'est là-dessus que Messi et Cristiano ont fait la différence depuis dix ans. Mais je ne suis pas inquiet, car il est très bien structuré et il sait où il va. Il va être monstrueux. Le reste n'est qu'une question de temps. »

Quête.
Maintenant qu'il a brandi le plus beau trophée collectif du monde du football, il ne reste plus au prodige qu'à remporter le plus prestigieux des trophées individuels, le Ballon d'Or *France Football*.

TGV.
Samedi, Ludovic Blas (à droite) et Christophe Kerbat ont pu constater de visu à quelle vitesse effarante peut aller le bolide parisieen.

Devenir plus puissant
Renaud Longuèvre
Coach d'athlétisme

« C'est un athlète assez effarant. J'ai mesuré en détail sa pointe de vitesse lors de la fameuse action contre l'Argentine. On a parlé de 37 km/h, ce qui est déjà considérable. Mais en prenant les images, mètre par mètre, en fait, juste avant la seconde accélération qui provoque la faute, il venait d'atteindre 39,13 km/h. Selon moi, c'est un record du monde sur un terrain de foot ! Il a des foulées très amples pour un joueur de ce gabarit, mais avec une fréquence très élevée. C'est le secret des grands sprinters, et c'est aussi ça qui lui permet de posséder une telle vitesse sur plusieurs dizaines de mètres. Maintenant, est-ce qu'il peut encore s'améliorer dans ce domaine ? Oui, probablement encore un peu. Pour l'instant, il est sur la vitesse car c'est quelque chose que l'on a dès la fin de la puberté. Mais avec l'âge, il va aussi progresser sur la notion de force, ce que l'on peut travailler même jusqu'à la trentaine. Et c'est la combinaison des deux qui va lui conférer encore plus de puissance et lui permettre de répéter les sprints, et surtout de garder de la fraîcheur dans le dernier geste tout en ayant augmenté son volume. Aujourd'hui, le foot n'est définitivement plus un sport d'endurance, c'est une discipline où il faut être capable de multiplier les petits sprints, et c'est dans ce travail-là qu'il faut gagner en précision. Je me souviens qu'à Rennes, quand il faisait des tests sur la VMA *(NDLR : vitesse maximale aérobie)*, un joueur comme Jimmy Briand mettait assez vite le clignotant et ses capteurs le confirmaient, alors qu'en match il répétait les efforts sans souci, ce qui prouve que ce sont deux notions différentes. Ce sont les petites pistes que Kylian peut explorer afin d'être encore plus performant sur le plan athlétique, mais bon, c'est tellement faramineux ce qu'il réussit que juste conserver ce niveau le plus longtemps possible, ce serait déjà très très bien ! »

Pierre Lahalle - sébastien Boué - L'Équipe

Devenir meilleur buteur de L1

Bernard Lacombe

Recordman des buteurs français

« Je suis émerveillé par Mbappé, car il a tout et à un très haut niveau. C'est rarissime de pouvoir dire ça d'un joueur, surtout à un si jeune âge. Et il va faire encore tellement mieux, j'en suis persuadé. À commencer par empiler les buts dans tous les sens. Déjà, il a cette qualité qu'ont tous les grands buteurs, il est naturellement attiré par le but. Ça veut dire, concrètement, que toutes ses prises de balle sont faites vers le but, par exemple. C'est quelque chose d'inné, un instinct naturel. Maintenant, il va pouvoir travailler plus en détail pour être encore plus performant, encore plus chasseur de buts. Apprendre à rôder, à se cacher parfois, pour mieux jaillir. Ça, c'est un registre d'avant-centre pur et dur qu'il va développer avec le temps. Il faut apprendre la patience et cette espèce de "surconcentration" des grands numéros 9 qui leur permet d'être à l'affût en permanence. Bien sûr, compte tenu de ses qualités hors norme, il ne va pas se transformer en renard des surfaces mais c'est un registre qu'il faut aussi posséder car il arrive que l'on ne parvienne pas à faire la différence balle au pied, que la défense adverse soit ultrarenforcée, etc. Et là, il faut savoir faire autrement. Je pense qu'il deviendra meilleur buteur du Championnat quand ça deviendra une obsession pour lui. Moi, quand je ne marquais pas, j'en étais malade. À Bordeaux, quand on sortait avec les épouses après un match où je n'avais pas marqué, Aimé Jacquet avertissait ma femme : "Je te préviens, Bernard va être chiant cette semaine." Ça doit devenir vital, viscéral de marquer encore et encore. Attention, ça ne veut pas dire perdre sa justesse, contrairement aux âneries que je peux entendre parfois. Par exemple, Alain Giresse m'a dit que je l'avais plus fait marquer que l'inverse, ça veut tout dire. Kylian possède cette justesse dans ses choix et il ne doit surtout pas perdre ça. Mais si, en plus, il accompagne ça d'une plus grande détermination à marquer à tous les matches, absolument tous, alors mes enfants, ça va être du jamais-vu… »

Efficacité. Parfois encore trop joueur et pas assez chasseur, le prodige a besoin de cultiver l'instinct du buteur pour devenir totalement irrésistible.

Richard Martin - L'Équipe

Devenir une marque
Franck Tapiro
Expert en publicité, marketing et communication

« L'image de Mbappé est unique dans l'histoire du foot français. D'habitude, la filiation était toujours nationale comme Zidane comparé très tôt à Platini. Mais Mbappé, lui, est associé à Pelé, c'est-à-dire à la référence ultime de ce sport. Et, fait unique là aussi, il est adoubé par le Roi en personne, ce que n'ont pas réussi à obtenir des génies comme Maradona ou Messi, par exemple. Son image auprès du public tient en trois points : c'est un champion dans sa discipline, c'est un surdoué au-delà de sa discipline – sa maîtrise de la communication le prouve – et c'est un garçon éduqué comme il l'a encore prouvé en reversant sa prime de champion du monde. Il est la réponse définitive de l'après-Knysna qui incarnait tout le contraire. Avec Mbappé, c'est un reset complet du logiciel : le grand public ne peut plus dire qu'un footballeur est un idiot mal éduqué et trop payé. C'est aussi une nouveauté par rapport à la logique publicitaire habituelle. Pour se valoriser, un footballeur doit vendre son image et apparaître dans des pubs, etc. Avec Mbappé, c'est autre chose qui peut se profiler : il n'a pas besoin de la pub pour augmenter son image et sa renommée, il est déjà au top du top, et je ne parle évidemment pas du côté financier où il n'a déjà plus à s'en faire pour le reste de ses jours. Comme je pense profondément que c'est quelqu'un qui va être unique dans l'histoire du foot, il ne doit surtout pas faire comme les autres. Il doit faire quelque chose de différent, donc pas de campagne pour des marques. Je lui conseillerais de faire plutôt une grande campagne, investie, suivie et sincère, dans une grande cause humanitaire internationale. Un truc où, là encore, il se situe au-dessus de la mêlée. Parce que, qu'on le veuille ou pas, faire de la pub, c'est être associé à l'argent, donc à quelque chose de moins idéal. Mbappé, lui, a quelque chose de divin, et il doit garder ce côté immaculé. »

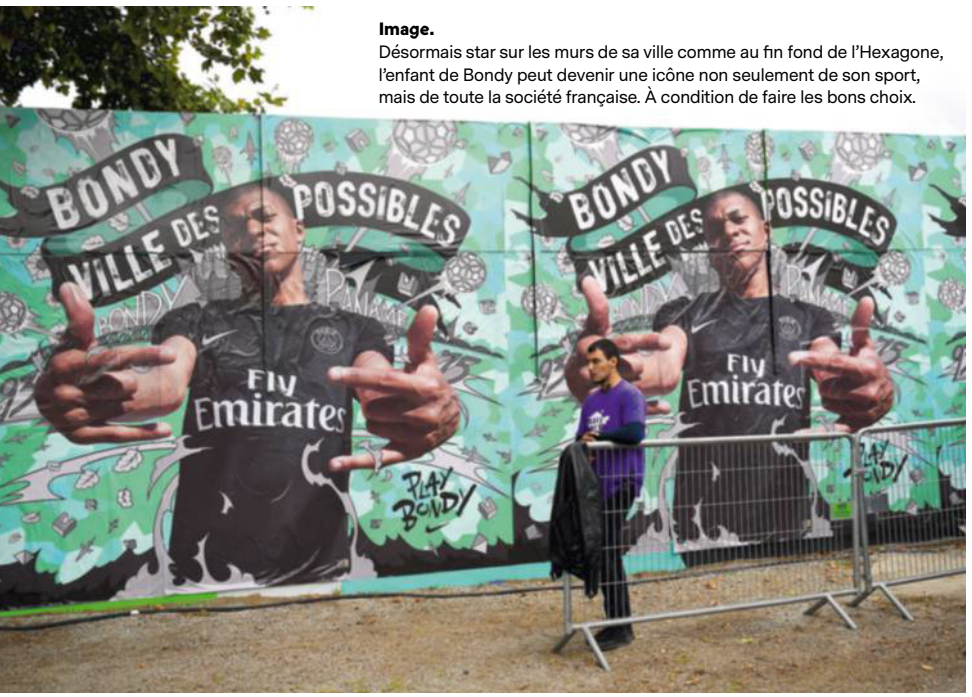


Image.
Désormais star sur les murs de sa ville comme au fin fond de l'Hexagone, l'enfant de Bondy peut devenir une icône non seulement de son sport, mais de toute la société française. À condition de faire les bons choix.

Devenir un attaquant complet
Lilian Laslandes
Ex-attaquant de L1 (126 buts), expert du jeu de tête

« Par son morphotype, Mbappé ne sera évidemment jamais un attaquant de pivot, même s'il est très habile dans ses prises de balle et remise dos au jeu quand il est trouvé dans un couloir. Il sait très bien le faire, il n'est pas empoté dans ce domaine. En revanche, il peut nettement progresser de la tête. Déjà, il faut qu'il y aille, car on ne le voit jamais dans ce registre. Ça implique une volonté, une envie. Ce n'est pas forcément simple, car quand on est comme lui, béni des dieux balle au pied, on n'a pas forcément envie d'aller à la lutte dans les airs. Pourtant, quand on voit l'évolution d'un Cristiano Ronaldo, qui était surtout dribbleur à ses débuts et qui aujourd'hui possède mieux que personne la science du jeu de tête, je me dis que Kylian doit pouvoir apporter cette touche dans sa palette. Ça veut dire être capable de venir couper les trajectoires au premier poteau comme sait le faire Cavani, ça veut dire aussi être capable de se faire oublier au second poteau pour reprendre, et là, ça devient vraiment technique car il faut savoir dominer la trajectoire et éventuellement redonner un peu de force au ballon. Kylian fait quasiment 1,80 m *(1,78 m précisément)*, ce n'est pas petit. Pelé, auquel on le compare, faisait presque dix centimètres de moins et c'était un monstre de la tête. L'autre registre dans lequel on ne le voit pas encore, c'est celui des reprises de volée. Je ne sais pas s'il fait du spécifique après l'entraînement collectif au PSG, mais il doit y venir. Quand j'ai connu Jean-Pierre Papin, il m'a appris à rester après l'entraînement pour enquiller presque une centaine de reprises,

Défaut.
S'il a un point faible, c'est celui-là : redoutable lorsque la balle est à terre, Kylian Mbappé éprouve plus de difficultés dans le jeu aérien. Cette tête bien pleine doit s'entraîner à bien faire les têtes…

A Alexis Réau/L'Équipe - Frédéric Pércu/L'Équipe - L'Équipe - DR

chaque jour, dans tous les sens, dans toutes les configurations, à aller dans les bonnes zones pour réceptionner les ballons, apprendre presque à les attirer. Si bien qu'en match, chaque situation avait été vue et revue des centaines de fois et, instinctivement, on faisait le bon geste car il était inscrit en nous. Si j'avais connu JPP plus tôt, j'aurais bien plus progressé. J'espère que Kylian va le faire car avec son talent faramineux à seulement dix-neuf ans, ça pourrait faire de sacrés dégâts dans ce registre aussi. »

Horizon.
Plus que Di Maria, c'est peut-être tout le PSG que Mbappé va porter sur son dos dans un avenir proche, comme samedi au Roudourou.

Devenir un leader
Jean-Pierre Papin
Capitaine de l'OM finaliste de la C1 en 1991

« J'ai mis du temps à devenir un leader. Il a d'abord fallu prendre confiance en moi, gagner celle de mes partenaires. Ça passe par les performances bien sûr, mais aussi par l'attitude. Aujourd'hui, à Paris, il ne peut pas être le leader, il y a beaucoup de joueurs très expérimentés autour de lui. Et pour l'instant, le patron technique reste Neymar. Donc, il va lui falloir de l'intelligence, de la patience pour progressivement prendre les clés. O.K., il est champion du monde et c'est très fort, mais il n'est qu'au début du chemin. Une des clés, c'est l'écoute des anciens. Moi, c'est Alain Giresse qui m'avait pris sous son aile, qui me parlait beaucoup. Jusqu'au jour où il m'a transmis le brassard en me disant : "C'est ton heure." Là où j'ai compris que le club faisait de moi le numéro 1, c'est quand Klaus Allofs est arrivé. Ça voulait dire que l'on plaçait des joueurs choisis pour me faire briller, pour me faire performer. Après, il faut la personnalité pour prendre la lumière. Moi, j'aimais bien ça, je me bonifiais avec ça. Kylian, lui, va devoir tranquillement grandir, peut-être aussi un peu se protéger car quand on va aussi haut aussi vite, il y en a beaucoup qui veulent vous faire tomber. Il me semble bien armé pour résister à tout ça. Mais pour l'heure, la question du leadership est un peu prématurée. Ça évoluera quand il sentira que tout ce qui est mis en place dans son club est fait pour le mettre avant tout dans les meilleures conditions. »

Devenir un attaquant capable de défendre
Sidney Govou
Ancien ailier international (49 sélections)

« C'est difficile de comparer le cas Mbappé au mien, car j'avais infiniment moins de talent que lui. Moi, je devais être à fond dans l'effort car mon talent n'était pas suffisant. En plus, je n'avais pas l'obsession de marquer, donc faire les efforts pour les autres ne me posait aucun souci. Il se trouve que, à Lyon, on m'a vraiment placé sur un côté alors que Kylian aspire peut-être à devenir un joueur d'axe. Maintenant, que ce soit à droite ou en pointe, il faut être capable de faire ce qu'on appelle le "switch" entre une action offensive et la phase défensive. Plus il l'intégrera, moins ce sera coûteux en efforts car quand tu dois y réfléchir, tu as perdu quelques secondes, et après la course défensive est plus longue. Cela étant, il faut une intelligence collective, partenaires et coach, pour déterminer s'il peut faire un peu moins de travail défensif pour garder son influx. Je pense que Mbappé est de la race de ceux pour qui on fait les efforts supplémentaires. Comme les Brésiliens le faisaient pour Ronaldo à l'époque, par exemple. Il faut des joueurs intelligents autour de lui. En bleu, Makélélé me disait d'aller au bout de mes actions sans me soucier du repli immédiat, mais par contre, si je n'allais pas au bout, il fallait que je me replace tout de suite. C'est une balance à avoir et Mbappé doit trouver le dosage entre le nécessaire à effectuer pour l'équilibre général et la fraîcheur à garder pour être décisif. »

D. A.

Pressing.
Pas toujours concerné par le repli défensif, l'attaquant parisien doit travailler son replacement de manière intelligente, pour éviter de perdre de l'influx. En ancien expert du genre, Sydney Govou pense qu'il peut « trouver le bon dosage ».

Vincent Michel/L'Équipe - Bernard Papon - L'Équipe

OM, sweet home

Après des années de rumeurs, de bruits de couloir et de joutes verbales avec la mairie, l'Olympique de Marseille va récupérer dans les prochains mois la gestion exclusive du Vélodrome auprès d'Arema. Concrètement, ça change quoi ?

Texte **Johan Tabau**

Jean-Claude Gaudin n'en démord pas. Jamais. Attablé en conférence de presse aux côtés de Bruno Botella, président d'Arema, et de Jacques-Henri Eyraud, le maire de Marseille fait d'abord des courbettes bien polies pour évoquer l'obtention de la gestion exclusive du Vélodrome par l'OM : « Je me félicite de l'accord trouvé. Cette nouvelle donne fait entrer le club dans le cercle fermé des grands clubs européens gestionnaires exclusifs de leur stade. Nous sommes tous à vos côtés, Jacques-Henri. » Avant que sa légendaire faconde ne l'emporte comme souvent...
Dans une légère diatribe qui lui fait frapper à deux reprises de la paume de la main la table où les micros sont placés, Gaudin ne lâche pas le morceau : « Tant que je suis là, le stade appartient toujours à la ville. Mes successeurs décideront ce qu'ils voudront. Mais tant que Gaudin est là *(sic)*, la ville reste propriétaire du Vélodrome. » Voilà, en quelques secondes, le condensé pagnolesque de l'histoire complexe entre la mairie, l'antre provençal et le club olympien. Cette décision met fin à des années de palabres et à des derniers mois tendus, où l'escouade McCourt a fait le forcing pour se placer en tête et récupérer la gestion du Vélodrome. Eyraud n'hésitant pas en mai dernier à montrer les muscles dans les colonnes de *La Provence* en menaçant d'utiliser « toutes les options sur la table, y compris celle de construire notre propre stade ». Le bras de fer enfin gagné, les huiles de l'OM Champions Project se sont félicités de cet important succès, un des objectifs principaux du président américain. Place à une nouvelle ère, aux chantiers que veulent lancer les équipes de McCourt.
Mais il faudra encore un chouïa de patience... « Le protocole a été signé et différents audits vont désormais être lancés, affirme un proche du club. L'acte définitif interviendra sans doute vers novembre ou décembre. »

NOUVELLE GÉNÉRATION LED, PELOUSE ET SONO

L'OM souhaite malgré tout aller vite. Dès l'annonce du protocole, Frank McCourt a exigé des modifications au sein de l'enceinte du boulevard Michelet. Le Vélodrome va subir trois changements. Tout d'abord, la pelouse. Souvent pointée du doigt, elle a servi de contrepoids à Eyraud pour aller chercher la finalisation de l'accord. Le président avait reçu, à la fin du Championnat, le soutien de son homologue de la FFF, Noël Le Graët, qui n'avait pas hésité à envoyer une lettre à Arema pour lui demander expressément de s'occuper de la pelouse. Elle sera rapidement remplacée. Le matériel sonore sera aussi amélioré, tout comme les éclairages. Lors de la conférence de presse annonçant la gestion exclusive de l'OM, JHE avait pesté contre l'actuel système lumineux : « Nous n'avons pas pu éteindre les lumières pour le feu d'artifice lors du dernier match de Ligue 1 contre Amiens, car les projecteurs mettent vingt minutes à se rallumer et que nous ne pouvions pas faire sortir soixante-cinq mille personnes dans le noir. » Place, d'ici à la fin de l'année 2018, à un éclairage basé sur une nouvelle génération LED comme à Wembley, par exemple. L'investissement coûterait aux alentours de sept millions d'euros partagés, on ne sait pas encore comment, entre Arema et l'Olympique de Marseille.
Outre une présence plus marquée du bleu et blanc en bord de terrain et dans les tribunes, le club provençal veut étendre son empire et pourrait investir dans le gigantesque parc Chanot aux alentours du Stade-Vélodrome pour y créer un « village OM », une sorte de centre d'accueil festif pour les supporters avant les rencontres. Pour encore et toujours accroître la « fan experience » si chère à Frank McCourt, l'Olympique de Marseille a pour projet de bâtir un musée à sa gloire. Eyraud a chiffré un coût allant de dix à vingt millions d'euros. C'est Mediapro, le fameux trublion espagnol de l'audiovisuel victorieux de l'appel d'offres des droits télé de la Ligue 1, qui sera en charge de la réalisation de ce musée qui se voudra immersif comme celui de l'Athletic Bilbao ou du O Museu do futebol à Sao Paulo. Glorifier son histoire, créer ou lifter des places VIP au Vélodrome, rendre

Perspectives. Franck McCourt et Jacques-Henri Eyraud peuvent avoir le sourire : l'OM va enfin pouvoir gérer «son» Vélodrome comme il l'entend.

Frédéric Porcu/L'Équipe

Dilemne.
Garder l'esprit ancestral des tribunes populaires tout en générant plus d'argent, voilà le défi qui s'annonce pour l'OM.

Bernard Papon

l'enceinte «OM compatible» avec les couleurs du club : les priorités sont établies.

GAGNER LA BATAILLE DES DONNÉES

Viendra ensuite une autre bataille que l'équipe OM Champions Project cherchera à gagner : celle des données. Grâce à l'accord signé avec Orange, le Vél' sera très bientôt ultra-connecté. Une nécessité pour récupérer les précieuses données des supporters-consommateurs. Lionel Maltese, spécialiste en économie du sport à Marseille, voit le club phocéen entrer dans une nouvelle ère à ce niveau-là. « De par son évolution, l'Olympique de Marseille veut savoir à qui il parle. Avec l'exploitation du stade, les données qui peuvent être récoltées par celui qui produit l'événement, donc l'OM, pourront être valorisées. Aujourd'hui, pas grand monde ne sait faire ça, sauf les Américains. Le PSG a commencé il y a quelque temps grâce à Jean-Claude Blanc. L'OM connaîtra ainsi au mieux les besoins de sa fan-base. » Au-delà de ses plus fidèles abonnés et des plus fadas du club qui ne sont pas forcément les plus enclins à la technologie – certaines parties du virage Nord poussent même les supporters à chanter et à ne pas utiliser leurs smartphones pendant les rencontres –, l'Olympique de Marseille veut aller chercher un nouveau public, plus consommateur, plus friand de goodies, plus dépensier. Maltese : « Ça peut devenir un business transversal. L'effet Coupe du monde peut clairement attirer de nouveaux fans qui vont aller découvrir l'OM ou se découvrir supporters. »

La réalisation d'un musée à la gloire de l'OM a été confiéeà Mediapro.

LE DANGER DE LA «DISNEYLANDISATION»

Alors, comment faire côtoyer ces deux mondes à Marseille ? Comment ne pas faire gronder les plus anciens acharnés de l'OM et garder le côté populaire des virages, tout en y injectant une bonne dose de VIP ? « C'est très simple, sourit Lionel Maltese. Rester dans la limite du raisonnable pour les prix en virage. L'OM doit garder un positionnement populaire. Il y a une règle en business du sport, celle du un quart-trois quarts. À peu près un quart du stade vous génère des revenus suffisants pour épargner les trois quarts. C'est ce petit quart qu'il faut bosser à Marseille et c'est désormais plus simple avec l'exploitation exclusive du Vélodrome. » Laurent Colette, intronisé directeur général du club provençal, aura son mot à dire. « Cerveau du Barça » pendant des années, selon son entourage, l'ancien directeur d'exploitation (2003-2006) et directeur marketing (2010-2015) des Blaugrana a fait entrer le club catalan dans une nouvelle ère. Celle du football moderne qu'exècrent pas mal de gens dans les entrailles du Vélorome. À Marseille, les choses seront certainement plus complexes. Il ne faudra pas tomber dans une « disneylandisation » du Vélodrome et réussir à conserver la culture Ultra si chère aux supporters phocéens. L'Olympique de Marseille a désormais la main.

Exil.
Pour Irvin Cardona (à gauche) et Xavier Mercier (en vert), passer un an à Bruges pourrait permettre de retrouver Jefferson (au centre), mais sous le maillot monégasque, cette fois...

Cercle Bruges À l'ombre du Rocher

Au cœur de son projet économique et sportif, l'AS Monaco s'est trouvé un club satellite où elle envoie pousser ses jeunes. Visite de cette succursale belge en plein essor.

Texte **Antoine Bourlon,** à Bruges

AS Monaco

À Bruges, tous vous le diront : « Le Cercle, c'est le club des locaux. » Loin du fastueux FC Bruges, concurrent et voisin aux quinze titres de champion de Belgique, le Cercle s'est construit autrement, dans une région où la densité footballistique est un frein pour qui n'a pas les finances aisées. « C'est un peu comme à Turin, souffle un membre de l'organigramme vert et noir. Le Torino, c'est pour les Turinois ; la Juve, c'est pour toute l'Italie et l'international. » Aujourd'hui, si le Cercle a tendance à réduire l'écart, c'est bien grâce à un partenaire lointain. Son titre de champion de D1B au printemps dernier, synonyme de remontée en Jupiler Pro League, porte le sceau de son mécène qui, non content de le sauver du marasme économique annoncé, lui permet désormais de rêver. « Sans Monaco, le Cercle n'existerait plus », analysait l'ex-entraîneur du club, la légende du foot belge Franky Vercauteren, dans le quotidien local *la Dernière Heure*. Officialisé en mai 2017, le rachat du Cercle Bruges par l'ASM en a fait une filiale du club de Dmitri Rybolovlev. « Monaco a beaucoup travaillé pour savoir quel pays pouvait l'aider, raconte le président du Cercle Bruges, Frans Schotte, ravi de pouvoir compter sur l'omnipotence financière de l'ASM. Ils ont regardé en Angleterre, par exemple, mais à la fin, ils ont choisi deux pays : le Portugal et la Belgique. Il y avait beaucoup de candidats. Monaco voulait une compétition d'un bon niveau sans être celui de la L1 et aussi pouvoir prendre sous contrat des joueurs du monde entier sans être limité *(NDLR : en Belgique, la législation sur les extracommunautaires et les prêts est beaucoup moins exigeante)*. C'est ce qu'ils ont trouvé ici en Belgique. »

100 % DE OUI

Au regard des standards belges, il n'y a rien de surprenant à voir débarquer des investisseurs étrangers dans les diverses divisions du plat pays. « Les soixante-dix actionnaires du Cercle ont voté à 100 % oui pour Monaco, continue Schotte. C'est un signal très important car ce sont des supporters. Il y a des équipes en Belgique où l'investisseur ne fait rien. »
À l'inverse de certains projets sportifs curieux – Mouscron figurant comme l'un des plus fous exemples –, le Cercle peut compter sur la fidélité et les desiderata ambitieux de son bienfaiteur. « L'objectif, c'est de continuer à développer notre projet basé sur les jeunes talents, détaille Vadim Vasilyev, vice-président de l'ASM. Aujourd'hui, il est très dur pour nos jeunes de passer de l'équipe réserve *(engagée en N2)* aux exigences de l'équipe première, qui lutte chaque année pour le podium et dispute régulièrement la Ligue des champions. Le Cercle va nous permettre de mieux préparer nos jeunes en les faisant évoluer à un niveau beaucoup plus compétitif, dans des stades de 25 000 places et face à de grands clubs. » Pas

« C'était dur de redescendre d'un cran. Mais au final, je suis très content d'avoir pris part à ce challenge. »

Paul Nardi, gardien prêté par l'AS Monaco

moins de neuf éléments, dont Paul Nardi, Irvin Cardona et Adrien Bongiovanni, garnissent l'effectif du Cercle cette saison. François Vitali, directeur sportif de ce Monaco bis, peut témoigner des bienfaits de cette aventure : « Les joueurs sont dans un environnement où ils peuvent s'épanouir, performer, jouer, avoir la confiance puis retourner dans un autre cadre. Monaco a trouvé un endroit où reproduire les mêmes conditions de travail, de jeu, de compétition, mais où l'on peut mettre des jeunes qui vont aller à leur rythme. »

CENT DIX-HUIT ANS D'HISTOIRE

Et si Vadim Vasilyev assure ne pas avoir « la formule magique » du succès, Monaco ne cache pas ses ambitions et ses investissements. « Au niveau infrastructure, professionnalisme, marketing, sportif, c'est incroyable, tout a changé dans le bon sens ! », se félicite Frans Schotte, appuyé par les propos de son directeur sportif : « On peut tout partager en termes de scouting, de médical, de juridique, d'administration, de communication… C'est une mutualisation des moyens et des compétences. » Côté supporters belges, on se réjouit aussi de la présence d'un allié aux petits soins. Le 14 juillet dernier, veille de finale de Coupe du monde, le promu organisait son traditionnel « fan day », rendez-vous annuel rythmé par les food-trucks, le houblon et, une fois n'est pas coutume, par un grand écran consacré à la petite finale Belgique-Angleterre. Mais le titre de champion de Deuxième Division belge était au cœur des festivités, et le rôle de l'AS Monaco dans toutes les conversations, comme le laissaient supposer les ovations réservées à Paul Nardi ou Irvin Cardona. Une romance qui tient et découle aussi du respect de l'identité locale, comme le souligne Vadim Vasilyev : « Le Cercle et ses couleurs font partie du patrimoine sportif de la Belgique. » « On a une histoire de cent dix-huit ans. C'est important que l'on garde nos couleurs, nos numéros, que l'on continue de jouer à Bruges », étaye Frans Schotte, revenu à la tête du club en 2014 après un premier passage entre 2002 et 2011.

« AU DÉBUT, ÇA NE S'EST PAS TRÈS BIEN PASSÉ »

Les minots de l'ASM sont au cœur du projet. Pourtant, si la promesse de temps de jeu reste la clé, s'exiler en Belgique n'a au départ rien d'excitant. « On réfléchit, on se pose des questions, reconnaît le gardien Paul Nardi, prêté pour la deuxième saison d'affilée par l'ASM. C'est dur de se dire qu'on va redescendre d'un cran. Mais il faut l'accepter. J'ai fait confiance à Monaco. Au final, je suis très content d'avoir pris part à ce challenge. » Mais si les aventures brugeoises de Nardi et Cie se soldent par un franc succès, tout n'a pas toujours été rose pour les jeunes pousses. « Quand on est issu d'un club comme Monaco, l'objectif est de jouer à Monaco, narre le directeur sportif, François Vitali, arrivé en juin 2017 après deux ans au LOSC. Le joueur, quand il vient ici, il comprend au fur et à mesure où il est, mais il y a beaucoup d'interrogations. Ce qui est important, c'est le discours au quotidien. Au début, ça ne s'était pas très bien passé pour les joueurs que Monaco avait prêtés parce que l'ASM ne maîtrisait rien. Aujourd'hui, si les retours sont

Partenaires.
Entre le Cercle de Bruges du président Schotte (à gauche) et Vadym Vasilyev, le vice-président de Monaco, une confiance mutuelle s'est installée.

positifs, c'est parce que les joueurs prêtés sont mis dans les meilleures conditions. » Monaco y trouve son compte, espérant aussi, un jour, repérer les futurs Hazard, De Bruyne ou Tielemans. C'est tout ce qu'espère Frans Schotte, qui voit son club revenir des abysses et rêver XXL : « Gagner un titre, c'est important, mais c'est un moment. Sortir de bons joueurs qui peuvent être dans le football international, c'est mieux. » À l'évidence, la philosophie du club monégasque a parfaitement imprégné son cousin belge.

Frédéric Porcu/L'Équipe

Lucas Tousart
« Tant qu'on ne parle pas de moi... »

Texte **Thomas Simon,** à Lyon
Photo **Alex Martin**/L'Équipe

À l'heure de l'hyper médiatisation, le jeune Lyonnais se distingue dans ce milieu individualiste par son attirance pour l'ombre et le sens du collectif.

« Avant l'entraînement, un supporter de l'OL est venu vanter vos mérites et dire qu'on ne parlait pas assez de vous... »
On ne va pas dire "pas assez". Je ne fais pas forcément attention à tout ça. J'essaie d'être performant. J'aime bien la reconnaissance mais trop ça ne me correspondrait pas.
Le juste milieu, c'est bien. De temps en temps, des petits compliments ça fait plaisir, mais je n'attends pas non plus beaucoup de choses de la part des médias. Je préfère que le coach, ma famille, des gens de mon entourage qui comptent vantent mes mérites. J'ai un peu un rôle de l'ombre qui n'est pas forcément mis en valeur mais ce n'est pas grave, ça correspond à ce que je suis.

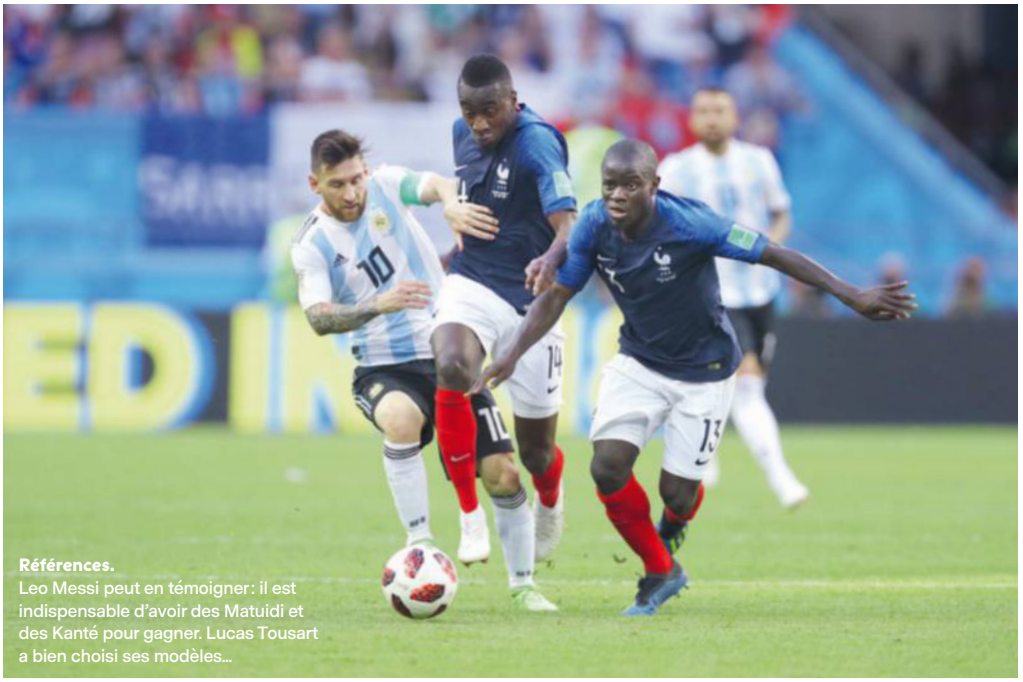
On a l'impression que la considération et la valorisation sont quasi exclusivement réservées aux joueurs spectaculaires techniquement. Partagez-vous cette impression ?
En ce moment, c'est vrai, c'est un effet de mode. Il n'y a pas la même considération selon les postes et ce que fait le joueur sur le terrain.

Il n'y a qu'à voir les moqueries qu'a essuyé à une époque Blaise Matuidi, les reproches sur ses supposées limites techniques...
C'est le monde du football et celui des médias qui veulent ça. On accorde beaucoup plus d'importance à un joueur spectaculaire qu'à un Blaise Matuidi qui, avec je ne sais combien de sélections en équipe de France (72), est toujours là. C'est un mec qui n'est jamais nul. Parfois, il est au top, sinon il est bon. Et c'est ça qu'on demande à un joueur. Il est régulier, c'est remarquable. Et ce n'est pas assez mis en valeur.

Ceux qui pensent "nous" avant de penser "je" et qui, très souvent, brillent moins individuellement sont rarement mis en avant...
Je suis dans ce cas-là mais ça ne me touche pas. D'ailleurs, ça fait un peu peur d'avoir autant de médiatisation. Si les gens commencent à en faire des tonnes, ce sera difficile à gérer. Tant qu'on ne parle pas de moi, ça veut dire que j'ai fait mon job. Je n'attends pas que la lumière soit braquée sur moi. Je n'ai pas besoin de ça. Je

Bio express

Lucas Tousart
21 ans. Né le 29 avril 1997, à Arras (Pas-de-Calais). 1,85 m ; 83 kg. Milieu. International Espoirs (11 sélections).
Parcours
Rodez (2010-2013), Valenciennes (2013-août 2015) et Lyon (depuis août 2015).
Palmarès
Championnat d'Europe U19 2016.



Références. Leo Messi peut en témoigner : il est indispensable d'avoir des Matuidi et des Kanté pour gagner. Lucas Tousart a bien choisi ses modèles…

sais ce que je fais, le staff aussi et pour lui ça n'a pas de prix. On fait le même métier mais nos postes nous rendent parfois totalement différents. D'ailleurs, on n'a pas tous les mêmes objectifs sur le terrain. On a tous un rôle. Moi j'ai assez de reconnaissance.

Auparavant, c'est quelque chose dont vous avez pu souffrir ? On pense aux entraîneurs ou observateurs qui ont pu se dire "celui-là, il est moyen" quand ils vous ont vu à l'œuvre.

« Matuidi, c'est un mec qui n'est jamais nul. Parfois, il est au top, sinon il est bon. »

Plus jeune, ç'a pu me poser problème, en pro, non. Mais ceux qui connaissent le foot savent et voient. Quand il y avait les détections, ça se jouait sur un match, un après-midi, et je ne suis pas celui qui va marquer, faire la passe décisive. On voyait moins ce que je faisais.

D'ailleurs, comment fait-on pour se faire remarquer chez les jeunes quand on évolue dans votre registre ?
Il y a des personnes, des observateurs, des connaisseurs, qui jugent, qui savent ce qu'est mon poste. Ils voient, ils connaissent, et ils ne sont pas insensibles à ce que je fais. Je ne suis pas celui qu'on voit immédiatement mais le connaisseur me verra.

Vous n'avez pas envie de vous mettre davantage en valeur ?
Non, pas forcément. Je suis numéro 6 devant la défense, ce qu'on me demande c'est de bien défendre et de faire les premières relances. Je ne vais pas commencer à faire des petits ponts, des passements de jambes, pour me montrer. Je ne sais pas faire ça et ce n'est pas mon rôle. Après, si on entend prendre un peu plus de lumière par progresser, par exemple dans ma faculté à casser des lignes sur mes passes, alors oui.

Vous aussi vous pouvez briller ?
Oui, mais à ma façon. À Lyon, il y a une base défensive solide mais on aime jouer. On a beaucoup de joueurs qui ont des dispositions techniques et qui peuvent faire la différence. Il faut un équilibre entre les deux. Quand t'as ce style de jeu, avoir le ballon, tenter des choses techniquement, ça impacte ceux qui sont derrière. Moi, je dois garder l'équilibre entre la défense et notre potentiel offensif. De par mon positionnement, le point d'équilibre, c'est moi.

Le fait qu'on individualise de plus en plus un sport collectif, ça vous dérange ? Ça vous agace ? Ça vous laisse indifférent ?
Non, c'est normal. Le foot est un sport d'équipe mais il faut des individualités, ça va de pair. Après, il faut que les individus jouent ensemble. Mais c'est le contraste du foot en ce moment, il peut y avoir des super joueurs mais s'ils ont des attitudes trop individualistes, ça n'ira pas. Le foot doit rester un sport collectif avant tout. Tout se gagne quand on fait les choses ensemble. Quand tu en as un qui joue tout seul dans son coin, tu n'arrives à rien.

C'est comme les trophées individuels, il n'y en aura jamais pour les joueurs comme vous.
C'est vrai, mais c'est comme ça, c'est le foot… *(Soupir)*. On me l'a dit plein de fois : un attaquant, s'il est nul tout le match et qu'il plante un but à la 89e parce qu'il a remporté son duel avec le défenseur, qui avait jusque-là pris le meilleur sur lui, il aura la note de 7 et le défenseur 4 alors qu'il a fait un meilleur match. Mais on ne retient que ceux qui marquent. C'est en tout cas eux que les médias notamment, mettent en valeur. Moi, si je fais mon match proprement, mon boulot, que je récupère des ballons et les donne dans de bonnes dispositions à mes attaquants, je passe inaperçu.

Dans le magazine *L'Équipe*, le biathlète Martin Fourcade déclarait : "On est dans une société où la valeur labeur, l'effort, ça ne fait pas rêver." C'est un point de vue que vous partagez ?
Il n'a pas tort. Même dans la société, celui qui a travaillé dur toute sa vie n'a pas autant de

Richard Martin

« Le travail, l'effort, le respect aussi, sont des valeurs qui se perdent. »

reconnaissance qu'un mec bling-bling, qui a eu un héritage, qui n'a pas travaillé autant. C'est lui qu'on va mettre en avant parce qu'il est dans des jets privés, dans les magazines. C'est un problème général. Forcément, ça se retrouve dans le sport et le foot. Le travail, l'effort, le respect aussi, sont des valeurs qui se perdent.

Dans le football actuel, on parle beaucoup de talent, de potentiel, comme s'il n'y avait que ça qui comptait, que ça prévalait sur tout le reste.
C'est vrai. On me l'a dit et répété : pour réussir dans le foot de haut niveau, il y a 10 % de talent et 90 % de travail. Combien de mecs j'ai connus avec un talent incroyable, qui allaient vite, qui étaient très forts, mais qui se sont perdus. Il y en a, je les ai sur Facebook, ils ont tout arrêté, ils sont retournés d'où ils venaient, ils sont à la ramasse, à la rue. Avec le talent seul, tu ne fais rien. Ces mecs-là, à un moment donné, ils se sont dit : "Ouais, je suis bon techniquement, je ne vais pas faire les efforts, ça va passer." Si tu penses que tu vas percer avec seulement ton talent et que tu es un branleur en dehors, tu n'arriveras jamais à rien. Beaucoup se sont cassé la gueule comme ça. J'en ai connu certains qui pourraient être là, à Lyon, ou dans d'autres grands clubs. Ils avaient le potentiel pour réussir mais ils n'avaient pas la tête, ni l'état d'esprit.

Certains brillent…
(Il coupe.)… puis disparaissent de la circulation. En centre de formation, il y en a beaucoup et ça existe aussi dans le monde pro, des mecs qui sont très bons à leurs débuts puis qui s'étouffent. C'est compliqué, il faut aussi être costaud mentalement. Le meilleur talent, c'est le travail. C'est une phrase bateau mais c'est la vérité.

Une vérité pas toujours appliquée dans le milieu…
Le travail, c'est le plus important. Sans cela, tu n'as rien, rien du tout. Et d'ailleurs c'est bien d'en parler, ça dépasse le foot, c'est un truc global, de société. Des mecs, en ce moment, attendent de toucher leurs allocations et ne travaillent pas. Je ne vais pas résoudre le truc, c'est compliqué, mais il faut se prendre en main. Je suis jeune, je n'ai rien compris à la vie encore, j'apprends mais il y a des choses comme ça qui sont sidérantes. Ce que j'ai obtenu, ce n'est que par le travail.

Un joueur comme N'Golo Kanté a contribué à remettre au goût du jour ces valeurs-là.
Il est remarquable. Pffiou. Il est dans le bon état d'esprit tout le temps. Il s'arrache sur tous les ballons. Les gens l'aiment bien parce qu'il est assez petit et qu'il court sans arrêt. Du coup, c'est spectaculaire de voir ce petit bonhomme qui est partout. Et là où c'est encore plus fort, c'est qu'après il arrive à trouver des passes et à se projeter vers l'avant. C'est bien de mettre en valeur des joueurs comme lui. Il le mérite.

Exemple.
Avec les Espoirs, Lucas Tousart a prouvé qu'il avait l'âme d'un leader.

Bernard Papon

Équilibre.
Associé à l'excellent Ndombele la saison dernière, Tousart a permis à l'OL de stabiliser son milieu de terrain.

Vous pouvez aussi être spectaculaire en allant au tampon…
Oui, mais lui, il est petit, on ne s'attend pas à le voir rentrer dans le lard des gars d'en face comme il le fait.

Estimez-vous qu'un joueur avec votre profil est indispensable dans une équipe ?
Je ne vais pas me lancer des fleurs, je ne suis pas là pour ça. Mais ici à Lyon, il y a tellement de folie offensive qu'il faut obligatoirement un mec avec mon profil devant la défense. C'est obligatoire dans toutes les équipes. Il faut un mec qui va au duel, qui récupère des ballons. Après, il ne faut pas écrire que je suis indispensable. Mais je trouve que tu es pratiquement obligé de jouer avec un mec de mon profil dans chaque équipe. Tous les coaches vous le diront : ils en veulent un.

Et est-ce qu'on peut dire que vous rendez les autres meilleurs ?
C'est difficile à dire ça. J'essaie. *(Il sourit.)* Mon rôle est aussi de bonifier les autres, de les mettre dans les meilleures dispositions possibles pour qu'ils fassent ce qu'ils ont à faire avec leurs qualités à eux.

Les Aouar, Ndombele, Fekir, vous leur offrez plus de liberté aussi…

« Quand on me regarde jouer, ce n'est pas beau à voir, parfois. »

C'est vrai. Au fond d'eux, ils le savent, que je suis là, derrière eux, que j'assure le coup. Mais ce n'est pas pour autant qu'ils se reposent sur ça et qu'ils ne font pas leur part de travail défensif. Tout seul, moi, je ne vais rien faire. Eux aussi bossent.

Avez-vous la reconnaissance, le respect de ceux que vous essayez de rendre meilleurs ?
Oui. Ils voient ce qu'ils font et ce que je fais. Quand on regarde les vidéos, on analyse. Ils voient tout ça. Ils savent que sans "nous", ils ne pourraient pas faire certaines choses devant.

Plus jeune, lors de tournois de futsal, on vous prenait pour une brute. Ensuite, on a dit que vous étiez "le nouveau Didier Deschamps". Aujourd'hui, pour Memphis Depay, vous êtes "une machine", et selon Anthony Lopes, "un charognard". Pas très sexy tout ça.
C'est drôle. Quand on me regarde jouer, ce n'est pas beau à voir, parfois. *(Rires.)* Mais c'est mon poste. Dans ma façon de défendre, il y a des choses qui ne sont pas jolies mais c'est comme ça. Les surnoms me font rigoler. "Charognard", c'est drôle. C'est venu de Lacazette, il

Alex Martin/L'Équipe

« Je suis un mec qui ne lâche jamais rien. Marcelo m'appelle "pitbull". »

m'appelait "charo". C'est mieux que "charognard". Comme "Matuidi Charo", exactement. Je suis un mec qui ne lâche jamais rien. C'est mon poste, c'est moi. Marcelo, lui, m'appelle "pitbull".

Si on vous qualifie de travailleur de l'ombre, qu'en dites-vous ?
J'aime bien. Travailleur ça colle, et l'ombre aussi, je ne demande pas d'être mis en lumière. Donc c'est une étiquette qui me convient.

Vous ne trouvez pas ça réducteur ?
Pff... On va dire quoi ? Travailleur de la lumière ? Non, non, c'est bien. Moi, ça me correspond.

Vous êtes de moins en moins à faire partie de cette catégorie de joueurs, disons un peu à l'ancienne, au jeu rugueux et qui ne fait pas de fioritures.
Avant, ça existait. J'ai vu des vidéos de Deschamps, il allait au mastic.

Vous avez porté le brassard de capitaine chez les U19, U20 et Espoirs français, à l'OL également. Vous avez le sens des responsabilités ?
Les coaches pensent que j'ai cette capacité à gérer, à mobiliser, remobiliser un groupe, savoir parler aux mecs, prendre la parole dans le vestiaire.

Et parfois pour pousser un coup de gueule, comme à la mi-temps du match face à l'Angleterre (1-2), à l'Euro U19, en 2016...
Ça fait partie du truc. Je ne dis pas qu'à Lyon je ne pousse pas de coups de gueule mais je ne peux rien dire, je n'ai encore rien prouvé. Je ne peux pas ouvrir ma gueule. Et puis "ils" le font, ça ne sert à rien d'en remettre une couche, il faut savoir rester à sa place. Là j'étais avec des mecs de mon âge, on était complètement à la rue, il fallait réagir. J'avais envie de dire des choses. Elles étaient vraies mais pas plaisantes à entendre. Il y a besoin d'un mec qui va secouer l'équipe quand elle fait un mauvais match.

Vous étiez celui qui, à l'époque, pouvait dire à Kylian Mbappé de jouer plus collectif ?
Oui, oui, je lui ai forcément dit. Enfin non. Avec ces joueurs-là, tellement créatifs, tu ne peux pas leur dire des trucs comme ça. Non, dans ces cas-là, il ne faut viser personne. Les mecs peuvent mal le prendre. Je ne veux pas faire coach plus tard mais je sais un peu comment il faut faire.

Votre rôle colle bien à l'image loin du clinquant que vous renvoyez, non ?
C'est bien ça, c'est important. Parce que ma mère et tous mes proches n'auraient pas aimé. Aujourd'hui encore, ils n'aimeraient pas que je change et que je me prenne pour un autre.

Vous n'êtes pas dans le m'as-tu-vu, ni dans le geste superflu ou le gri-gri.
Ça ne me correspond pas. Je ne veux pas rentrer dans ce truc-là. Il y a tellement de critiques par rapport aux footballeurs, à ce qu'ils gagnent et ce qu'ils dépensent, que je n'ai pas envie de rentrer dans ce cliché-là. Il ne faut pas mettre tout le monde dans le même sac.

Lors de notre première rencontre, vous disiez : "Je ne fais pas le kéké avec des boucles d'oreilles ou je ne sais pas quoi, je ne fais pas de fioritures."
(Il rit.) Je ne peux pas. Enfin si, mais avec des boucles d'oreilles, je ne ressemblerais à rien moi... *(Rires.)* Ça ne sert à rien. Donc toujours pas. » **T. S.**

Humilité.
« À Lyon, je ne pousse pas de coupe de gueule, je n'ai encore rien prouvé. »

Alex Martin/L'Équipe

Making of

- **Lieu** Dans une petite pièce réservée aux médias au centre d'entraînement de l'OL, à Décines-Charpieu, au terme de la séance matinale.
- **Durée de l'interview** Une bonne heure.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Aucune.
- **Tenue** Survêtement noir et kaki. Il a tombé la veste après dix minutes de marquage individuel.
- **Autre personne présente** Aucune.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 6/10. La deuxième fois qu'on se voyait après une première rencontre à l'automne 2016.
- **La note qu'il se met pour l'interview** 6/10.
- **La note qu'on lui met pour l'interview** 7,5/10.
- **Les trois interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Franck Ribéry, qui a une image négative en France et qui a fait une vraie carrière ; Moussa Niakhaté, il est en Espoirs avec moi et il a un bel avenir *(NDLR : il a quitté Metz pour Mayence cet été)* ; et Corentin Tolisso. »
- **Le titre qu'il donnerait à l'interview** « Tousart, travailleur de l'ombre. »

À l'ombre du **big four**

Le fossé se creuse, tant sur le plan sportif que financier, entre Paris, Monaco, Lyon, Marseille et les autres clubs. Comment ces derniers peuvent-ils espérer exister ?

Texte **Patrick Sowden**

Dimanche 12 août, plateau du *Canal Football Club*. Après les victoires de Marseille, Monaco et Lyon, le PSG a parachevé le grand chelem du big four face à Caen. Sur le plateau, un petit tour de table s'improvise : « Selon vous, qui finira cinquième ? » La question a fait sortir de ses gonds Waldemar Kita, devant sa télé. « On vient de jouer la première journée et, à les entendre, on connaît déjà le classement de fin de saison, le podium est confisqué ! À quoi bon jouer ? » On conçoit l'agacement du président nantais, on comprend tout autant le sujet du débat du soir. Paris, Monaco, Lyon, Marseille, c'est le quarté du dernier Championnat, c'était le même déjà, dans un ordre différent en 2014-15 et, entre les deux, seul l'OM avait échoué à tenir son rang pour le plus grand bonheur de Nice. Mais les investissements de Frank McCourt ont changé la donne et l'écart s'est creusé : les budgets de Paris, Lyon, Marseille et Monaco représentent environ 60 % du budget global des clubs de L1. Et la saison dernière, le cinquième, Rennes, pointait à 19 points du quatrième ! « Si ces quatre clubs sont loin devant en termes de budget, c'est qu'ils ont bénéficié de l'apport de gros investisseurs, rappelle Bernard Caïazzo. C'est le fait marquant des dernières années. Même l'OL, qui a développé son plan progressivement et en profite désormais, a pu bénéficier de cent millions d'euros de son actionnaire chinois. »

DES LOCOMOTIVES DONT TOUT LE MONDE PROFITE

Il y a désormais un big four et un deuxième chapeau où l'on retrouve Saint-Étienne, Bordeaux, Nantes, Rennes, Nice ou Lille. Des clubs largement décrochés en termes budgétaire : l'OM, le plus « pauvre » du quatuor (entre 150 et 180 M€), a plus du double des ressources de l'ASSE (75 M€) de budget), le plus « riche » du deuxième chapeau (le budget prévisionnel du LOSC, estimé à 90 M€, est encore sujet à caution). Stéphane Martin, président des Girondins, ne se ment pas : « Il y a un sentiment de déclassement d'autant plus difficile à accepter pour les supporters que la donne est nouvelle. Il va falloir du temps pour se faire une raison. » En 2009, les Girondins étaient champions de France. Une autre époque où les champions pouvaient encore se succéder (OM en 2010, Lille en 2011, Montpellier en 2012) comme avant les sept ans de règne lyonnais dans les années 2000. Une anomalie européenne corrigée avec l'arrivée du Qatar à Paris. « C'était sympa pour les supporters, admet Stéphane Martin. Il y avait du suspense en début de saison. Mais on ne va pas cracher dans la soupe aujourd'hui après avoir déploré que la Ligue 1 souffrait de ne pas avoir de locomotives comme c'est le cas dans les grands Championnats européens. Aujourd'hui on les a, et tout le monde en profite. Avec, à partir de 2020, plus d'un milliard par an de droits télé. »

« Il y a un sentiment de déclassement difficile à accepter pour les supporters. »

Stéphane Martin, président de Bordeaux

LA SAGESSE DE NICE

Le problème, c'est que la Ligue des champions est désormais le domaine réservé des gros, et a fortiori le titre. Waldemar Kita voudrait ne pas s'y résoudre : « La saison dernière, Nantes a longtemps été quatrième avant de lâcher. Et on a vu Nice venir se mêler à la lutte ces dernières années. À l'exception de Paris, au-dessus de tous, je ne peux pas croire que tout soit figé et que le budget fait tout. » Si Leicester sacré champion d'Angleterre tient du miracle, l'exemple niçois permet d'apporter un petit courant d'air frais au fatalisme. « La différence est que Nice n'est pas programmé pour les toutes premières places, estime Jean-Pierre Rivère, président du Gym. Nous le savons et nous ne prenons aucun risque financier pour viser ces places. Mais la prudence ne signifie pas un manque d'ambition. Il se trouve que nous y sommes parvenus et que nous aurions pu, je pourrais même dire dû, être qualifiés pour l'Europe une troisième année d'affilée. Ce n'est pas logique mais quand l'occasion se présente, autant en profiter. Notre projet est le même depuis six ans : pérenniser le club dans le premier tiers du Championnat, structurer le Gym, renforcer les fondations. Quand on a notre budget, le plus difficile est de développer

Décalage.
À l'image d'Anthony Lopes qui prend le dessus sur Dante, Lyon se situe aujourd'hui dans une autre dimension que Nice. Pour Combler cet écart, Saint-Étienne a fait des efforts financiers sans précédent, en enrôlant par exemple Wahbi Khazri.

Stéphane Mantey - Jérôme Prévost

les fondations sans pénaliser le sportif, ce à quoi Lyon aussi a été confronté.»

ATTENTION À LA GLISSADE

Pour Vincent Chaudel, économiste du sport chez Wavestone, la réussite de Nice est de ne pas se prendre pour ce qu'il n'est pas. «C'est le risque majeur. Lens a payé cher pour avoir eu, il y a quelques années, un business modèle à haut risque qui ne supportait pas le moindre aléa. Lille est passé près de la catastrophe la saison dernière. Nice, lui, a sécurisé l'éventuel échec. Car le problème est que si l'écart est grand entre le big four et le deuxième chapeau, il est minime entre ce deuxième chapeau et les autres clubs du Championnat. La glissade peut être rapide. Ce n'est pas toujours simple de résister à l'environnement, à la pression. On le voit avec Rennes qui souffre du quiproquo entretenu par le fait que son propriétaire est M. Pinault, une des plus grosses fortunes de France. D'où l'importance d'avoir une stratégie bien claire, un projet précis.» Attirer un investisseur, augmenter le capital tout en structurant son club, c'est l'enjeu pour assurer sa place dans le deuxième chapeau et, si possible, sur le dessus afin d'accrocher les miettes européennes que laissent les quatre leaders. Waldemar Kita n'évoque pas de nouvel investisseur mais insiste sur l'outil que

« Je ne peux pas croire que tout soit figé et que le budget fait tout. »

Waldemar Kita,
président de Nantes

constituerait un nouveau stade et sur le développement de la formation conforme à la tradition : «Une société, ça se valorise et le travail finit par payer. Le tout est de savoir garder son âme.»

LA PRISE DE RISQUES DE SAINT-ÉTIENNE

Les dirigeants niçois savent aussi qu'il faudra un effort des investisseurs, ou en trouver d'autres, pour passer un nouveau palier car un club n'avance pas sur la durée qu'au rythme de quelques coups gagnants. C'est aussi ce que se dit Bernard Caïazzo : «On a pris des risques qu'on ne prenait pas jusqu'alors en augmentant la masse salariale du fait de notre recrutement. On sait que notre équipe type peut inquiéter les gros sur un match, reste à performer sur la saison complète et c'est autre chose. On veut, dans les deux ans, attirer un investisseur qui nous fasse passer au palier du dessus, voire intégrer un big five, sinon à quoi bon. Pour cela, il faut que la vitrine soit belle, d'où les risques pris.» Même ambition du côté des Girondins avec la vente du club au fonds d'investissement américain GACP pour, dixit Stéphane Martin «augmenter le budget de 30 %, être le plus gros des petits et avoir davantage de garanties pour décrocher la cinquième ou la sixième place». Cela ne se fait pas sans soubresauts, comme on le voit aujourd'hui du côté du Haillan. L'autre lueur d'espoir est de se dire que le big four n'est pas non plus à l'abri d'un coup dur. «Ce sont des clubs qui ont une économie basée sur la qualification à la Ligue des champions, avec des stratégies différentes, rappelle Stéphane Martin. Or, ils sont quatre pour trois places. Pour peu que ce soit plusieurs fois de suite le même club qui rate la marche, cela ferait des dégâts.» Et de la place pour un autre, à l'affût.

Caen

Page blanche, ambition franche

Le Stade Malherbe, qui a (presque) tout changé cet été, de son équipe dirigeante à son effectif en passant par son staff technique, compte sur ce vent nouveau pour éviter, cette fois, de trembler jusqu'aux ultimes instants de la saison.

Texte **Cédric Chapuis**

Réveil.
Entouré de Hervé Sekli (à gauche) et Michel Audrain, deux de ses adjoints, le nouvel entraîneur Fabien Mercadal a pour mission de redonner un coup de fouet à l'endormie caennaise.

Alexis Reau/L'Équipe

À Caen, certaines choses ne changent pas. Cette saison encore, le stade Michel-d'Ornano, qui affichait le deuxième meilleur taux de remplissage de Ligue 1 en 2017-18 (85 %), pourra compter sur un public fidèle et massif, la barre des 10 000 abonnés ayant été franchie avant la mi-août. Seule une petite moitié de l'élite peut en dire autant. On aurait pu comprendre, pourtant, une certaine réticence de la part des fans du club normand. Parce qu'à Caen, cet été, beaucoup de choses ont changé. Vraiment beaucoup. Exit les Fortin (président), Gravelaine (directeur général), Garande (entraîneur) ou encore De Taddeo (directeur du centre de formation). Envolée, aussi, l'ossature de l'équipe première depuis plusieurs années, de Vercoutre à Santini en passant par Da Silva, Féret ou Rodelin. « Ce n'est plus le même club, ça fait bizarre », note-t-on en interne.
« Aujourd'hui, on ne sait pas trop où va le club, s'interroge Olaf, président du Malherbe Normandy Kop. Les nouveaux dirigeants voulaient le pouvoir, ils l'ont pris, de façon pas très correcte, donc ils vont vite devoir faire leurs preuves. Ils n'auront pas le droit à l'erreur. »

PLACE À LA COLLÉGIALITÉ

Il y a trois mois, la révolution s'est effectivement lancée de manière plutôt brutale, à quelques heures seulement d'une 38e journée décisive pour le maintien du club en L1. Après plusieurs mois d'une bataille politique entre actionnaires, le très populaire Jean-François Fortin, en place depuis seize ans, a dû passer la main. Depuis, son successeur Gilles Sergent (président du groupe de loisirs Récréa et membre du conseil de surveillance du SM Caen depuis 2000) s'attache à rattraper le temps perdu, notamment sur le marché des transferts, et aussi (surtout ?) à chasser le scepticisme ambiant. Quand certains évoquent une « chasse aux sorcières », le nouveau boss assume pleinement ses choix. « Ce ne sont pas que des changements de tête ! Désormais, il y a une collégialité et une communication entre tous les membres du directoire, ainsi qu'une réelle cohésion entre les pros, le centre de formation, la direction générale et la direction sportive. C'était notre point de désaccord avec Jean-François Fortin. Certains considèrent que c'est plus simple de présider seul, moi, je pense plutôt que c'est une force d'échanger, de partager les tâches. »
Alors Sergent, qui répète qu'il ne veut surtout « pas de coupure » entre les différentes composantes du club, s'est entouré d'hommes neufs : Arnaud Tanguy au poste de directeur général, Stéphane Nado à la tête de la formation et Fabien Mercadal sur le banc d'entraîneur, entouré d'un staff renforcé et fortement renouvelé, lui aussi.
Le virage le plus important se situe certainement là. En place depuis 2012,

« L'avantage de reconstruire, c'est qu'on peut tout faire à notre façon. »

Fabien Mercadal, entraîneur de Caen

Patrice Garande avait ramené le SMC en L1, avant de le maintenir quatre fois de suite, tout en le hissant au printemps dernier en demi-finales de la Coupe de France, une première historique. Mais l'usure était réelle, comme les tensions récurrentes avec les supporters et une partie de son groupe. La fin de cycle a donc été actée. « Avec ce nouveau staff, le niveau d'exigence est clairement monté », se félicite le président. Un vent de fraîcheur confirmé par plusieurs proches du vestiaire caennais, qui évoquent « de nouvelles méthodes de travail, notamment dans la préparation physique, qui apportent une vraie différence ». « À force de cumuler la tension, les embrouilles, ça devenait trop compliqué, nous souffle-t-on également. Les joueurs sont satisfaits de ce renouveau, l'entraîneur est sûr de lui et ils adhèrent. »

MERCADAL, NOVICE INTRIGANT ET SÉDUISANT

Il faut dire que transmettre ses convictions, Fabien Mercadal sait le faire. Novice en Ligue 1, le technicien de quarante-six ans s'est « imposé comme une évidence » selon Gilles Sergent, qui recherchait initialement un profil plus expérimenté. Personnage passionné et passionnant, boulimique de travail, parfois impulsif, toujours à la recherche du moindre enseignement tactique, Mercadal est un « amateur » assumé, qui a gravi les échelons un à un, de ses débuts à Gap (CFA) en 2005 à sa belle expérience au Paris FC (L2) l'an dernier. « On est lucides, on sait que ça ne se fera pas en deux ou trois matches, mais je suis certain que c'est un super coach, on sent qu'il a ça dans le sang », se félicite Olaf. Voilà donc le méconnu Mercadal en pleine lumière, conscient de l'ampleur du défi. « Celui qui dit qu'il n'a pas de crainte, c'est un fou ou un menteur, avoue-t-il sans mal. On a toujours de l'appréhension, même quand on a bien révisé avant un examen. On a peur du hors sujet, surtout qu'on ne maîtrise pas tout dans le foot. Mais on y va avec courage et envie. » Jusqu'ici, le charme opère. Notamment auprès de l'international marocain Fayçal Fajr, persuadé de « revenir à la maison » après quatre saisons pleines en Espagne (Elche, La Corogne puis Getafe).
« Il utilise des mots simples qui te donnent vraiment confiance, souligne le natif de Rouen, déjà passé par le Stade Malherbe entre 2011 et 2014. J'avais cette envie de revenir en France, mais après avoir discuté avec lui, j'étais convaincu à 100 %. Il transmet vraiment quelque chose, et ça se ressent au quotidien. Il y a un parfum de renouveau, très positif. Moi, je me lève chaque matin comme si c'était mon dernier entraînement, prêt à tout donner. »

LE MAINTIEN PRESQUE TABOU

Il le faut, car les bouleversements au sein de l'effectif rendent très incertaine l'issue de la saison caennaise. Sur le papier, le manque de vécu de Fabien Mercadal au plus haut niveau n'est pas non plus du genre à rassurer les sceptiques. « Je les comprends, les gens me découvrent, répond l'intéressé. Ça ne me vexe pas ! On convainc par les résultats et ce qu'on met en place sur le terrain. Mais vous savez, quand le PFC a été repêché en L2 il y a un an, certains grands connaisseurs du football ont annoncé qu'on aurait un point en fin de saison… » Les Parisiens ont finalement terminé huitièmes, à quatre unités des play-offs, et l'entraîneur normand se verrait bien, à nouveau, déjouer les pronostics : « C'est vrai qu'on tâtonne, que la préparation n'a pas été idéale, mais il y a un vrai engagement et on est prêts à se battre tous ensemble. L'avantage de reconstruire, c'est qu'on peut tout faire à notre façon. Ce n'est pas simple, mais c'est alléchant. Et puis s'il ne faut pas paraître prétentieux, jouer le maintien, ça n'existe pas. On veut le meilleur classement possible. »
Un leitmotiv ambitieux partagé par Gilles Sergent (« Il y a une envie de folie à tous les niveaux, une volonté de donner du bonheur ») comme par Fayçal Fajr, dont le discours arrive un peu comme une rébellion dans le milieu d'ordinaire si prudent des « petits ».
« Quand j'entends : "C'est quoi notre objectif ? Le maintien !" Pff… Je trouve ça bête. Je ne joue pas le maintien, je joue pour gagner des matches ! J'espère qu'on va se décomplexer, casser cette image de petite équipe. En Liga, j'ai battu le Barça et le Real avec des formations qui n'étaient pas plus fortes que Caen !
Si chacun se rend compte qu'on peut utiliser cette folie, tout est possible. C'est dans les têtes. Il faut être conquérant, changer d'état d'esprit. »
Ça tombe bien, à Caen, le changement est plutôt à la mode.

Julio Tavares
Tout en déviations

Trois buts en deux journées, dont un doublé face à Nantes : si Dijon brille, il le doit en particulier à son attaquant au parcours sinueux peu ordinaire.

Texte **Patrick Sowden**

Guide. Lautoa et Jeannot (de gauche à droite) savent qui suivre pour permettre à Dijon de rester en L1 : avec ses buts, Tavares est l'atout n°1 du DFCO.

Cet été, Julio Tavares a reçu une belle montre pour le récompenser d'avoir inscrit le but le plus rapide de L1 la saison dernière. Dijon affrontait Metz (20e j.) et menait déjà après vingt-neuf secondes de jeu grâce à l'attaquant dijonnais. Cela explique peut-être pourquoi le Cap-Verdien est à l'heure en ce début de saison avec trois buts en deux journées. Face à Nantes, il a non seulement inscrit un doublé, mais aussi offert une passe de but immanquable à Sliti… qui l'a manqué, et provoqué l'expulsion de Touré. Pour un joueur dont Olivier Dall'Oglio, son entraîneur, dit qu'il « commence toujours doucement », on conviendra qu'il n'a pas trop perdu de temps. En novembre 2015, en L2, il avait déjà planté un triplé en six minutes face à Clermont. Pas mal pour un joueur qui a signé sur le tard son premier contrat pro, à vingt-quatre ans, en arrivant en Côte-d'Or en 2012, après deux saisons – et trente buts – à Bourg-Péronnas en CFA. À l'époque, il avait d'ailleurs hésité à franchir le pas du professionnalisme, lui qui avait tout autant tiqué au moment de rejoindre Bourg. Il se trouvait bien là où il était, ne se prenait pas pour un autre, conscient de ses qualités et de ses carences, lui qui avait commencé en Quatrième Division de District à Montréal-la-Cluse dans l'Ain, où il a débarqué du Cap-Vert à l'âge de six ans. Pour dépanner dans son petit club, il avait même débuté gardien de but avant, toujours pour dépanner, de se retrouver devant, de trouver sa place et d'attirer les regards.

« IL MORD DANS CE SPORT À PLEINES DENTS »

« Son passé explique sans doute en grande partie sa façon de jouer, estime Éric Carrière, fidèle de Gaston-Gérard où il a fini son parcours de joueur. Il sait d'où il vient, ne lâche jamais rien et mord dans ce sport à pleines dents. » Ce que confirmait Dall'Oglio au printemps dernier dans *FF* : « Il a un passé dingue. Il a trente ans, mais a comme une fraîcheur par rapport à son âge. » Celui qui travaillait dans une usine, à Nantua (il posait des feuilles d'aluminium), n'imaginait sans doute pas devenir le meilleur réalisateur de l'histoire du Dijon FCO (70 buts, toutes compétitions confondues). « C'est une histoire de patience, selon Dall'Oglio. En arrivant à Dijon, il avait beaucoup de lacunes techniques et tactiques, mais il possède un vrai pouvoir d'adaptation. Il a beaucoup travaillé ses déplacements, a plus de repères par rapport à la position du ballon, de ses partenaires. Il

« Son passé explique sans doute en grande partie sa façon de jouer. »

Éric Carrière, ex-joueur de Dijon

Jérôme Prévost

progresse d'année en année et surprend encore, au point de devenir un des meilleurs attaquants de Ligue 1.» En Ligue 2, associé à Loïs Diony, ils avaient inscrit chacun onze buts et offert quatre passes décisives l'année de la montée. À l'étage du dessus, l'international cap-verdien a confirmé saison après saison. « Il a un profil très athlétique, très utile même si le foot moderne tend vers des joueurs vifs, capables de changements de rythme rapides, et même si Dijon est une équipe joueuse, avec pas mal de petits gabarits, estime Carrière. Il sait parfaitement utiliser ses qualités, sans chercher à réaliser des choses exceptionnelles. Mais son engagement, son goût du combat posent de vrais soucis à une défense. »

ASTON VILLA EN EMBUSCADE

À l'image de ces attaquants d'appuis, capables de servir de point de fixation et en même temps de marquer, le Cap-Verdien de Dijon n'est pas seulement focalisé sur le but. « Son engagement est le même lorsqu'il s'agit de défendre, d'aider le copain, a constaté Carrière. On l'a vu s'arracher pour inscrire le deuxième but face à Nantes et défendre jusqu'au coup de sifflet final. Ces efforts défensifs sont naturels et, pour un entraîneur, c'est un bonheur de compter sur un joueur comme lui.» Pour avoir souvent donné leur chance à des joueurs de divisions inférieures, Dall'Oglio n'est pas étonné de cet état d'esprit : « Ils n'ont pas oublié leur passé amateur. Il n'y a pas de caprice. On sent une envie d'apprendre dans l'urgence car ils n'ont plus de temps à perdre. Ils sont beaucoup plus attentifs alors qu'ils partent presque d'une page blanche». Tavares y compris. Ses progrès sont tels que, du côté de Dijon, on s'est inquiété cet été de l'intérêt de clubs anglais pour ce buteur au profil guerrier qui plairait au public britannique. L'alerte est passée avec la clôture du mercato outre-Manche, même si la menace peut encore venir d'Aston Villa, puisque, en Championship, on peut recruter jusqu'à la fin août. La chance du DFCO est que Tavares est fidèle et a prolongé jusqu'en 2021 la saison dernière. C'est une habitude chez lui : quand il est bien quelque part, il ne ressent pas le besoin d'aller voir ailleurs.

Dijon, l'école de la deuxième chance

Par manque de moyens et par conviction, le DFCO s'est fait une spécialité de dénicher les talents dans les petites divisions.

Il y avait le cassis, la moutarde, on peut ajouter une nouvelle spécialité à Dijon : l'art de dénicher les talents dans le monde amateur, oubliés ou recalés des centres de formation. Julio Tavares est un exemple parmi beaucoup d'autres. Dans l'effectif actuel, on trouve aussi Valentin Rosier, qui évoluait à Rodez (CFA) avant de signer pro en Bourgogne. Et ajouter Pierre Lees-Melou, Arnaud Souquet, Loïs Diony, Baptiste Reynet, Romain Philippoteaux ou Benjamin Corgnet, révélés par le DFCO. Recruter dans les étages du dessous n'est pas seulement lié aux moyens limités du club (35 M€ de budget cette saison), c'est aussi une partie importante et intégrante du projet sportif, comme l'expliquait dans nos colonnes le président Olivier Delcourt en avril : «Olivier Dall'Oglio était responsable de la formation *(NDLR: avant d'être nommé entraîneur en 2012)* et nous avions la volonté commune d'intégrer des joueurs issus du monde amateur.» Pour profiter, dixit le coach de «leur esprit revanchard, leur capacité à rebondir car cette deuxième chance est aussi leur dernière. Avec eux, il n'y a pas souvent de caprice genre "Je veux jouer en 4-4-2, pas sur le côté", etc. Ils veulent jouer, à n'importe quel poste.» Comme l'affirme Éric Carrière, qui fréquente le club où il a raccroché les crampons et connaît bien les membres du staff et de la cellule recrutement : «Ça marche à Dijon parce que le club est bien organisé et sait anticiper, que la cellule recrutement fait bien son boulot en laissant traîner les yeux un peu partout. Ça marche surtout parce que tous les membres du staff sont sur la même longueur d'onde, au service du club, tous se font confiance. C'est impossible s'il y a des querelles ou des rivalités internes. Comme c'est compliqué, voire impossible quand il y a instabilité du staff technique. Or, Dall'Oglio est là depuis 2012. À l'arrivée, ça finit par se savoir chez les joueurs. Ils savent que, s'ils viennent à Dijon, ils auront leur chance, ils progresseront.» Jusqu'alors, ni eux ni Dijon n'ont eu à s'en plaindre, même si tous les paris ne réussissent pas.

P. S.

Résurrection.
Brice Maubleu peut avoir le sourire : son club de cœur est revenu des tréfonds du foot français pour retrouver le monde professionnel.

Brice Maubleu
Gardien du temple

Cadre du Grenoble Foot 38, dont il a connu toutes les vicissitudes depuis une décennie, le portier pourrait bien profiter de cette saison en Ligue 2 pour se révéler.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

Alex Martin/L'Équipe

Son histoire personnelle et la trajectoire de sa carrière racontent celles de son club de presque toujours, le Grenoble Foot 38. Notamment parce que Brice Maubleu y a tout connu, sur les terrains et en dehors. Revenu en L2 cet été avec l'équipe iséroise, le gardien a même connu l'étage supérieur au même endroit, il y a un peu moins d'une décennie. « J'ai fait deux matches en Ligue 1 *(NDLR: à Gerland face à Lyon et contre Lorient à domicile, au printemps 2010)* et, la saison dernière, j'ai joué un match en réserve avec la DH *(Régional 1)*. J'ai donc joué dans toutes les divisions avec Grenoble ! » Car Maubleu a accompagné le club en CFA2 lors de son naufrage administratif en 2011, végété en CFA trois saisons, avant de passer un an en National pour mieux revenir en L2 cet été. Ce qui explique fatalement un déficit de notoriété indexé à son attachement à sa terre.

Si Maubleu a passé toute sa carrière au GF38, à l'exception de deux saisons à Tours (de 2012 à 2014), ce n'est pas un hasard : « Ma femme est de Grenoble, j'y ai ma famille, mes amis. C'est mon club de cœur, où j'ai été formé. J'y ai tout connu ! Mon premier contrat pro, ma première montée en L2… Quand je suis revenu de Tours, mes entraîneurs étaient ceux qui m'avaient formé. C'est un cocon auquel je suis redevable. Il m'a permis de réaliser mon rêve de footballeur. Je n'étais pas titulaire en L2 et en L1 mais j'ai toujours voulu le devenir en équipe première. Et je voulais l'être à Grenoble, mon club, et non être remplaçant ailleurs… C'était un choix : j'ai préféré jouer. L'herbe n'est pas forcément plus verte ailleurs. »

MEILLEURE DÉFENSE CHAQUE SAISON DEPUIS 2014

Notez que Maubleu a eu quelques opportunités. Mais, parfois, les aiguillages qui s'ouvrent devant vous peuvent se refermer bêtement : « L'année où l'on descend en L2 (2010), après avoir joué ces deux matches en L1, j'avais été appelé en équipe de France Espoirs pour le Tournoi de Toulon. On jouait à Marseille lors de la dernière journée. Je me suis blessé en échauffant le gardien titulaire Ronan Le Crom. » En L2, la saison suivante, il cire le banc jusqu'à la rétrogradation en CFA2 prononcée par la DNCG à l'été 2011 une fois le club insolvable. À ce moment-là, il aurait pu s'en aller à Évian-Thonon-Gaillard. « Ils venaient de monter en L1, j'y ai fait un essai concluant mais ils voulaient me conserver comme troisième gardien. J'ai aussi refusé parce qu'Olivier Saragaglia *(l'entraîneur de l'époque, actuellement adjoint à Châteauroux)* m'a dit qu'il faisait une équipe pour remonter avec Grenoble. » Le gardien choisit donc le milieu amateur plutôt que le professionnalisme, ce qui explique pourquoi il n'a pas fait parler de lui plus que ça. Le CFA2 et même le CFA ne sont guère médiatisés.

« L'herbe n'est pas forcément plus verte ailleurs… ».

Brice Maubleu

« Et pourtant, depuis son retour *(après son expérience tourangelle de 2012 à 2014)*, on a eu la meilleure défense chaque année avec lui dans le but, ça veut dire quelque chose », détaille l'entraîneur des gardiens grenoblois Arnaud Genty, qui avait déjà eu Maubleu en U16 ! À vingt-huit ans, celui-ci « arrive à une certaine maturité », explique Max Marty, le directeur général du club, qui l'avait d'ailleurs fait venir à Tours.

« IL FINIRA EN LIGUE 1 »

D'ailleurs, Marty pense connaître la suite de l'histoire. « Il finira en L1. Jusqu'à présent, Brice a fait des choix de carrière qui étaient plus de confort que de compétition. Mais il a les caractéristiques du gardien de très haut niveau. Il ne gamberge pas, dégage beaucoup de sérénité. Sa particularité, c'est de ne pas être spectaculaire. Il reste debout, il a une grande envergure, est très efficace. Avoir à ses côtés Arnaud Genty qui le connaît par cœur est un véritable atout pour sa progression. »

Un Arnaud Genty qui sait mieux que personne le chemin suivi par Brice Maubleu pour en arriver là, et les raisons de son relatif anonymat. « Brice, c'est un gamin qui ne faisait même pas partie des effectifs de la formation. Par souci de réduction d'effectifs, le club avait voulu s'en séparer mais un de ses éducateurs l'a quand même fait intégrer aux spécifiques du centre de formation, à seize ans et demi. Donc tard. Brice n'était pas du tout coordonné, il était très pataud, très emprunté, mal dans son corps et techniquement assez faible. Seulement, on n'arrivait pas à lui mettre un but ! Avec du travail, il a vite franchi les étapes, est devenu titulaire en U17 Nationaux et a fini par intégrer le groupe pro même s'il n'était pas encore prêt. »

PLUS CHAT ANGORA QUE CHAT DE GOUTTIÈRE

Les temps ont bien changé. Maubleu fait désormais l'unanimité, comme l'explique Max Marty. « Quand je suis revenu de Tours en 2015, Jean-Louis Garcia *(le coach de l'époque)* m'a dit : "Qu'est-ce qu'il fait là ?" Olivier Guégan *(son successeur)* aussi. Et notre nouvel entraîneur, Philippe Hinschberger, m'a dit qu'il n'en avait pas vu un pareil depuis dix ans ! »

Le coach confirme : « Sur ses qualités, je suis assez bluffé, avoue Hinschberger. Lors des deux premières journées, il nous a fait un arrêt qui nous conserve la victoire contre Sochaux (1-0) et deux-trois parades au Havre (1-1). C'est un garçon qui, malgré sa taille (1,92 m), va très vite au sol et a un bon jeu au pied. Il prend beaucoup de place dans le but et se montre très fort dans les face-à-face. C'est un peu un gardien à la Tomas Koubek ou à la Yohann Pelé. En moins baraqué et puissant. C'est une tige. Ses chevilles sont d'un modèle mannequin chez Dior ! Il dégage du calme, c'est un gars très intelligent, qui n'a pas une grande gueule et ne parle pas s'il n'a rien à dire. » Serein et clair sans sa tête, Maubleu poursuit des études de management commercial à Grenoble. Marty : « Il est plus chat angora que chat de gouttière. Il n'a pas recherché le foot pour une promotion sociale, il est comme Olivier Giroud *(les deux ont d'ailleurs joué ensemble en jeunes à Grenoble).* Il aime le foot, l'argent est une récompense, pas un aboutissement. Il va aller au bout de son histoire un peu plus tard que les autres mais il va aller au bout. » Jusqu'où ? ff

Souvenirs de plongée

Ayant débuté à l'Union Sportive Jarrie Champ, dans la banlieue sud proche de Grenoble, près de Vizille, Brice Maubleu est donc un enfant de la ville qui a tout vu, tout connu, la grandeur et la décadence de son club, avec un attachement quasi viscéral qui demeure aujourd'hui. Il se souvient de l'inauguration du stade des Alpes, en 2008 : « Je n'étais pas au match mais ce fut un moment fort pour les Grenoblois, même si ce stade n'était pas voulu par tout le monde. Mais c'était NOTRE stade, agréable, magnifique. » Évidemment, il ne pouvait s'attendre à ce que tout bascule si rapidement : « Passer de la L1 au CFA 2 en deux ans, déposer le bilan, passer du top niveau au monde amateurs, on ne pouvait l'imaginer, surtout nous, les jeunes. Tout s'est enchaîné si vite… » Il a fallu un peu plus de temps pour inverser la trajectoire. « Quand je suis revenu de Tours *(NDLR: en 2014)*, mon objectif était de ramener le club en L2 le plus vite possible. On y est arrivés au bout de la quatrième année. Avoir connu le haut niveau et la L1, jouer dans de grands stades pleins avec mon club de cœur, c'est un aboutissement. » ff

Nomade Football Club

À chaque période de mercato, le scénario se répète pour les joueurs et leur famille : il faut plier bagages et démarrer une nouvelle vie ailleurs. Des transferts qui apportent leur lot de tracas et parfois une pointe de solitude.

Texte **Cindy Jaury**

Son doigt se promène sur la carte, au fur et à mesure que Bérengère Outrebon retrace le fil de ses déménagements. Dans le nord de l'Hexagone, d'abord, au gré des clubs que son père Denis Troch a connu en tant qu'entraîneur. Charleville, le Paris-Saint-Germain où il était alors adjoint, Le Havre… « Voilà, j'ai arrêté là, puisque c'est le club où j'ai rencontré mon mari », sourit-elle. Le point indique Amiens, où elle a croisé la route de son conjoint footballeur, Julien Outrebon, il y a dix-sept ans. Ensemble, ils ont vécu onze changements d'adresse qui s'ajoutent aux sept déjà réalisés dans son enfance. « On a fait mon dix-huitième l'été dernier », s'amuse la jeune femme de trente-deux ans. En tout, un peu plus de 7 200 kilomètres au compteur. Malgré les cartons qui s'entassent, les heures passées sur des sites de logement et le médecin traitant à remplacer, elle préfère en sourire. C'est devenu une routine pour ceux qui vivent du ballon rond. Lors du mercato estival2017, 572 mutations ont été recensées dans les clubs de Ligue 1 et Ligue 2 : arrivées, départs, prêts, retours de prêt, fins de contrat… Un jeu de Tétris pour les clubs, et surtout pour les joueurs. « Certains gagnent quarante, cinquante, ou quatre-vingts mille euros par mois, rappelle la trentenaire. Pour eux, déménager n'est pas compliqué, du moins financièrement. Mais il y en a qui touchent 1 500 euros pour lesquels c'est plus difficile. » À la fin de l'année 2016, la FIFPro – la Fédération internationale des associations de footballeurs professionnels – publiait la toute première étude sur les conditions de vie des joueurs dans soixante-deux pays. Résultat, 45 % d'entre eux gagnaient moins de 950 € par mois. Un pourcentage qui ne reflète évidemment pas la situation dans l'Hexagone.

LE BON COIN, OU LA MAUVAISE FORTUNE

« On est les gens du voyage du foot », annonce d'entrée Mickaël Poté, attaquant de l'APOEL Nicosie (Chypre). Lui connaît la chanson. De Grenoble, il est passé à Cannes, Clermont, puis Nice, avant de traverser la frontière vers l'Allemagne. « À tout moment, tu peux te retrouver à tel ou tel endroit. Tu mets les enfants dans une école, puis quand ton contrat est fini, tu peux changer de club, de ville, de pays… » La première question qui se pose est alors celle du visa, en cas de départ à l'étranger, et du logement. L'ancien Clermontois a sa technique. « Souvent je vais en repérage, je fais le tour… Bon, maintenant, on peut bien se renseigner à distance. » Gaëtan Deneuve, portier de Bourg-en-Bresse la saison dernière, veille à poser ses valises le plus vite possible. « Le jour où j'ai signé *(à l'été 2017)*, je suis allé sur Le Bon Coin, j'ai appelé pour une maison, et quinze jours plus tard je la visitais. » Ce n'est pas toujours aussi rapide. Alors, en attendant que le footeux trouve son toit, son nouveau club prend en charge les frais d'hôtel. Pour certains, ça peut s'éterniser. « En mars, un joueur arrivé en janvier n'avait toujours pas de maison, enchaîne Deneuve. Le pauvre, la dernière journée était le 11 mai, il ne restait que deux mois. Il a fait plusieurs hôtels. » « En Espagne, l'hôtel où nous étions a fermé du jour au lendemain parce qu'il n'avait pas payé les taxes », ajoute Marine, la compagne d'Igor Djoman, joueur d'Al-Tadamon SC (Koweït). La recherche s'organise souvent autour des lieux stratégiques : le centre d'entraînement ou l'école des enfants. Une quête qui peut rencontrer son lot d'obstacles. « Combien de fois on m'a dit : on ne loue plus aux footballeurs, c'était carnaval la dernière fois », rembobine Vincent Gragnic, près de 300 matches en pro à son actif, à présent à l'US Montagnarde (N3).

« Combien de fois on m'a dit : on ne loue plus aux footballeurs, c'était carnaval la dernière fois. »

Vincent Gragnic

DISCRÉTION EXIGÉE

Pour d'autres, le problème réside dans le statut particulier des footeux. Là où les agences

Fotolia

réclament un CDI, peu importe le niveau de salaire, les footballeurs ne peuvent présenter qu'un CDD. Marine et Igor Djoman, qui se sont rencontrés il y a douze ans lorsque le joueur évoluait à Guingamp, ont leur stratégie. « On a gardé un pied-à-terre à Paris et on prend juste nos valises. » Il y a ceux qui ont leur déménageur attitré et ceux qui sont accompagnés par leur club. Jean-Philippe Dantan possède une franchise des Déménageurs bretons à Chartres et coordonne des installations dans toute la France, voire en Europe. « Le footballeur est un particulier comme un autre, mais il faut de la discrétion, note-t-il. Il y a quelques années, j'ai fait mon déménagement le plus célèbre *(un champion du monde 1998)* et personne ne le savait. » Si la majorité des joueurs le contactent en direct, certains clients proviennent de partenariats avec des clubs, ou de connaissances personnelles, comme cet ancien entraîneur de Saint-Étienne qui donnait ses coordonnées dans le vestiaire.

À la quête du logement s'ajoutent les tracas administratifs. Encore plus lorsque le joueur arrive de l'étranger. Visa, compte en banque, téléphone… le scénario se répète autant de fois que le joueur change de maillot. Une logistique qui tombe mal en pleine période de préparation. La plupart du temps, c'est la conjointe, l'agent ou le conseiller qui s'en occupe. Tout dépend aussi de l'environnement familial. Vincent Gragnic a fait le choix de rester en Bretagne à la demande de son fils qui en avait « marre de déménager ». Gaëtan Deneuve en a également fait l'expérience l'été dernier, en débarquant dans l'Ain après cinq ans à Fréjus. Son fils, alors âgé de huit ans, a eu du mal à s'adapter à cette nouvelle étape. « Il n'était pas du tout prévu qu'on déménage, se souvient le gardien. Et en une semaine, on lui a tout enlevé, la maison, ses copains… » Le petit garçon rame à l'école et il lui arrive de réclamer un retour à Fréjus. « Je le sentais vraiment malheureux. Mais tout ce qu'on pouvait faire, c'était discuter et lui faire comprendre que c'est mon métier. »

« Les joueurs ne sont pas juste des individus sur un terrain, mais aussi des papas, des maris… »

Ornella, épouse d'Éric Bauthéac

ET SI MADAME TRAVAILLE ?

Une situation qui se complique encore lorsque le compteur kilométrique s'emballe. Éric et Ornella Bauthéac se sont installés en Australie, il y a quelques mois, lorsque l'ex-Lillois a été transféré à Brisbane. Convoité par des clubs russes, turcs et chinois, il a privilégié l'Océanie. « La vie familiale est un peu plus difficile dans certains de ces pays, confesse Ornella. Par exemple, en Turquie, la vision de la femme n'est pas celle que j'avais envie de transmettre à mes enfants. » Certains font le choix de se déplacer en solo, comme Mickaël Poté à une époque. « Quand je suis allé en Turquie, mes enfants étaient grands, ils avaient besoin de stabilité. Ils étaient dans une bonne école à Lyon, alors on s'est dit qu'on allait les laisser là-bas. » Avec l'âge, les attaches rendent les bouleversements plus délicats. Mais l'attaquant y voit aussi une opportunité culturelle non négligeable. « Ils parlent plusieurs langues, observe-t-il avant de se mettre à compter. Le français, l'anglais, l'allemand, même s'ils l'ont un peu oublié, et quelques notions de grec. » Le fils Bauthéac, six ans, a eu plus de mal avec la langue de Shakespeare. Au début, il refusait de s'exprimer en anglais. « Ça commence à aller mieux », tempère sa maman. Mais le choix de quitter l'Hexagone reste toujours compliqué. « Aujourd'hui on communique facilement, mais si jamais un événement arrive, bon ou mauvais, on est quand même à vingt-quatre heures de vol. »

Une fois ces soucis réglés, reste à recréer une vie professionnelle et sociale. Lorsque Marine Djoman a terminé ses études, son compagnon lui a demandé ce qu'elle souhaitait faire. « J'ai répondu que je voulais travailler ! » Ce qui la

Voyageuse.
Au fil des transferts de son mari Julien, Bérengère Outrebon a changé onze fois de domicile.

« J'ai été recalée pour un emploi. On m'a dit que le club allait déposer le bilan. »

Bérengère, épouse de Julien Outrebon

poussera, plus tard, à rester deux ans à Paris alors qu'Igor évoluait au PFC Beroe, en Bulgarie. « J'avais un entretien avec Decathlon. J'ai joué franc jeu, je leur ai expliqué que ma vie était composée de déménagements. » « Sur un CV, c'est hyper difficile à justifier, embraye Bérengère Outrebon. Il faut pouvoir expliquer pourquoi vous avez fait sept ou huit villes en peu de temps. » La compagne de Julien Outrebon se souvient de leur passage au Racing Club de Strasbourg, en 2011, à l'époque où le club connaissait des problèmes financiers. Alors qu'elle postule pour un emploi, on reconnaît le nom de son époux. « Ils m'ont dit : "Le club est sur le point de déposer le bilan, vous allez partir..." J'ai été recalée. Quinze jours après, le club déposait le bilan et on est partis. Mais vous subissez, d'une certaine façon. » Et puis il y a cette amie, institutrice et compagne de joueur, à laquelle on a reproché de prendre la place de quelqu'un « qui en a besoin », insinuant qu'elle n'avait pas à gagner sa vie.

ENTRAIDE SUR FACEBOOK

Ces expériences ont poussé Bérengère Outrebon à lancer l'Association d'entraide aux conjointes des sportives de haut niveau (AECS), en 2013, alors que Julien évoluait à Luzenac. Avec deux objectifs : partager les astuces et conseils, et permettre aux conjointes de trouver un épanouissement personnel. Elles sont maintenant plus de mille, réparties sur cinq continents, des femmes de Bleus aux compagnes de joueurs évoluant en Asie. Sur la page Facebook, les conjointes échangent : « Je suis à Brest, je pars à Sochaux » ; « Je pars de Sochaux, j'ai une maison avec quatre chambres. » Ornella Bauthéac fait partie de ce groupe. « Il peut y avoir des choses toutes bêtes, mais qui nous facilitent la vie. » Comme trouver un gynécologue, ou les bonnes adresses pour sortir. Les clubs remplissent aussi ce rôle, avec plus ou moins de réussite *(voir ci-contre)*. « Ils se rendent compte que l'intégration est un facteur qui peut jouer sur l'équilibre et la carrière d'un joueur, constate Ornella Bauthéac. Ce ne sont pas juste des individus sur un terrain, mais aussi des papas, des maris... C'est un package. » « Les clubs sont assez bien organisés, estime Poté. Les joueurs sont un peu des enfants, ils ont besoin de se sentir soutenus. »

Pour d'autres, les expériences sont plus mitigées. « Je n'ai pas trop été aidé, se souvient Vincent Gragnic, passé par Reims, Nîmes ou Strasbourg. Quand j'arrivais, l'intendant du club me disait : "Ne vous inquiétez pas, on a quelqu'un qui fait visiter les maisons..." Mais je ne voyais jamais ce mec-là. À Marseille, j'ai été livré à moi-même. Bon, c'était en 2007, ça a dû changer depuis. » Il sourit : « Ou alors, je n'étais pas un joueur qu'il fallait aider. » Avant cet été, Mickaël Poté avait prévenu ses enfants. « Je leur ai dit : préparez-vous, s'il faut aller jouer je ne sais où, on y va ! » L'attaquant vient de signer dans son ancien club de l'Adana Demirspor, en Turquie. Où il a déjà des adresses... **C. J.**

« Il faut que le joueur en fasse le moins possible »

Un joueur installé est un joueur heureux. Pour répondre à cette logique, les clubs accompagnent de plus en plus leurs recrues.

Dans la charte du football professionnel, l'article 277 mentionne que le club « qui s'assure les services d'un joueur prend dans tous les cas à sa charge les frais de déménagement ». Première Ligue, le syndicat des clubs de Ligue 1, rappelle cependant qu'il appartient à « chaque club d'apprécier la situation selon le joueur qu'il veut ». Comprendre ici : tout dépend des moyens des uns et des autres. Les clubs les plus fortunés peuvent ainsi faire appel à des conciergeries de luxe qui répondent aux besoins des joueurs au-delà de la simple installation. Pour Pierre Dréossi, manager du Paris FC (L2), « il faut que le joueur en fasse le moins possible, et qu'il soit vite chez lui pour retrouver ses habitudes ». Au PFC, un « team manager » accompagne les joueurs à leur arrivée. « C'est un investissement que les clubs doivent réaliser, poursuit Dréossi. Pour nous, ce coût peut être important. Mais en Ligue 1, quand on paie un joueur 150 000 euros par mois, on peut dégager 2 000 ou 3 000 euros pour embaucher quelqu'un. » À Clermont, « dès que les négociations aboutissent pour la signature d'un contrat, nous mettons le joueur en contact avec un déménageur et un agent immobilier », pour qu'il se concentre à « cent pour cent au football dès son arrivée », nous a-t-on fait savoir. Des aides sont également apportées aux joueurs étrangers pour l'obtention de visas. Si certaines démarches sont imposées par la charte, d'autres sont instaurées naturellement par le club pour le bien-être des joueurs. Et de leur famille. **C. J.**

Jérôme Prévost

LE LIVRE D'OR DE LA COUPE DU MONDE

22 X 28 cm
112 pages
cartonné
200 photos
14,90 €

LA CONQUÊTE DE LA 2e ÉTOILE !

Le livre souvenir indispensable pour revivre toutes les émotions de la coupe du monde.

Solar | un département | place des éditeurs

www.solar.fr Suivez-nous

LE LIVRE D'OR, N°1 DES ANNUELS DE SPORT

SOLAR EDITIONS

Ancelotti
Sauce napolitaine

Le technicien italien est de retour en Italie après une longue absence, mais là où on ne l'attendait pas. Un choix de carrière qui intrigue.

Texte **Valentin Pauluzzi**

« J'ai analysé le calendrier avec attention, le Napoli n'affrontera pratiquement que des formations de haut niveau les dix premières journées, d'un autre côté, la Juventus ne rencontrera, elle, que le Napoli et la Lazio. Êtes-vous surpris, est-ce seulement un hasard ? » Le retour au pays signifie aussi ce genre de question tendancieuse en conférence de presse, presque une spécialité des journalistes napolitains et leur culture de la suspicion. Pas de quoi déstabiliser Carlo Ancelotti, qui a conservé son inébranlable sérénité tandis que son sourcil gauche, pourtant très mobile, s'est à peine haussé. « Il y a eu un tirage au sort, c'est donc la fatalité et le hasard. Le Championnat est composé de trente-huit journées, on doit jouer tout le monde. Ce qui est certain, c'est qu'on sera prêts pour le premier match. » C'était à Rome, samedi, face à la Lazio (victoire 2-1), plus de neuf ans après la dernière apparition d'Ancelotti en Serie A, avec le Milan AC. Entre-temps, une décennie à parcourir la grande Europe, marquée par onze titres. Chelsea et l'Angleterre, le PSG et la France, le Real et l'Espagne, le Bayern et l'Allemagne. Le fils de paysans de Reggiolo a acquis une dimension internationale, maniant les langues avec brio, s'imprégnant de la culture de chaque club sans jamais se dénaturer. Seule anicroche, le licenciement bavarois l'an passé, le premier de sa longue et riche carrière. « Il n'est pas animé par un sentiment de revanche, ce choix de venir au Napoli, il l'a longuement soupesé, c'est pour ça que c'est le bon », assure William Vecchi, son ancien entraîneur des gardiens désormais rangé des gants.

BENZEMA, VIDAL ET CAVANI NE SONT PAS VENUS

Ancelotti a été courtisé par la Fédération italienne pendant de longs mois, son profil était idéal afin de relancer une Squadra Azzurra au fond du gouffre à la suite de l'historique échec en qualifications de la Coupe du monde en Russie. Il a vacillé mais ne s'est pas encore senti prêt à renoncer au travail au quotidien. Annoncé avec insistance en Angleterre (Arsenal et Chelsea), il a pris tout le monde de court en optant pour les Azzurri : « Moi aussi, j'ai été surpris. Ses derniers clubs avaient des objectifs différents. Mais il a montré ce dont il était capable, et plus d'une fois ! Il n'a plus rien à démontrer. C'était peut-être le moment de tenter autre chose », imagine Cristian Brocchi, devenu coach (à Milan et à Brescia) après avoir été un de ses soldats dévoués au Milan AC. En effet, le Napoli a beau être un habitué des hautes sphères de la Serie A (cinq podiums sur les six dernières éditions), il ne possède pas les moyens financiers du trio noir rayé (Milan, Juve, Inter), voire de la Roma. Ceux qui imaginaient un effet boule de neige à sa venue ont dû se raviser. Karim Benzema, Arturo Vidal ou Edinson Cavani ont été régulièrement cités, mais les émoluments de ces « top players » sont bien au-delà des critères de la grille de salaire napolitaine. Le technicien transalpin est parti pour faire sans, il s'en accommodera en exploitant le travail de fond de son prédécesseur. « Je ne suis pas là pour effacer ce qui a été fait, j'aime beaucoup l'esprit de cette équipe, j'amènerai mes idées, mais le style restera celui-là », garantissait-il dans les montagnes du Trentin où la préparation s'est déroulée.

« Il n'est pas animé par un sentiment de revanche, ce choix du Napoli, il l'a longuement soupesé. »

William Vecchi, son ancien entraîneur des gardiens

« LA GARANTIE QUE LES CHOSES SERONT BIEN FAITES »

Malgré un pedigree qui l'autoriserait à balayer le passé d'un revers de main, Carlo Ancelotti écarte la perspective d'une révolution, d'autant que succéder à Maurizio Sarri n'a rien d'une sinécure, de par le rapport fusionnel avec le peuple partenopeo et surtout les quatre-vingt-onze points affichés au compteur en mai dernier, soit le meilleur score d'un dauphin dans l'histoire du Championnat italien. « Ce n'est pas simple, c'est vrai, Sarri a prouvé qu'il était un grand coach, il a laissé une empreinte importante, et même s'il n'a rien gagné, il a

Expérience.
Triple vainqueur de la C1, Carlo Ancelotti connaît la direction à suivre pour hisser Naples vers l'excellence.

Alberto Sabattini/IPP/Presse Sports

offert au Napoli la possibilité de disputer le Scudetto jusqu'au bout », analyse Brocchi. L'équation est simple : pour faire mieux, il faut gagner un trophée. « Or, les tifosi doivent comprendre que tous les beignets ne sortent pas du four avec un trou, comme on dit ici, constate Vecchi. Ce n'est pas parce que Carlo est arrivé que la Ligue des champions va finir dans la besace du Napoli. En revanche, il y a la garantie que les choses seront bien faites. » Aussi, sa venue était le meilleur moyen d'endiguer une vague de départs à la suite de la fin de l'ère Sarri, Jorginho l'ayant d'ailleurs rejoint du côté de Chelsea. C'est le capitaine Marek Hamsik qui lui succédera en étant reconverti devant la défense, la première intuition tactique du nouveau Mister. Les autres sont restés et devront prouver que leurs capacités individuelles n'étaient pas décuplées par la philosophie de jeu de leur ancien mentor. Ils sont accompagnés par quelques recrues venues passer un palier (Meret, Verdi, Ruiz, Inglese, Malcuit), et Ancelotti n'hésite pas à mettre en exergue les bons côtés d'une conjoncture inédite pour lui. « Je n'ai jamais eu un groupe si jeune et frais. Souvent, dans le passé, je devais planifier les entraînements avec le doseur, ici je peux faire tout ce que je veux. »

« Carlo n'a plus rien à démontrer. C'était le moment de tenter autre chose. »

Cristian Brocchi,
ancien joueur du Milan AC

ÉCLIPSÉ PAR CR7

Autre nouveauté pour le triple vainqueur de la Ligue des champions (avec le Milan en 2003 et 2007, le Real en 2014), le contexte bouillant qui contraste avec son tempérament placide puisqu'il sera confronté pour la première fois à un environnement à l'enthousiasme débordant et à double tranchant. « Carlo est une personne qui apporte de l'équilibre dans tout ce qu'il fait. Je ne pense pas qu'il se découragera », estime Vecchi. Brocchi, lui, est curieux. « C'est une belle chose de voir un coach si expérimenté œuvrer dans une ville si chaleureuse et qui a faim de foot. Ça pourrait permettre de trouver le juste milieu et de réussir là où d'autres ont échoué dans le passé. » Pendant toute l'intersaison, Ancelotti a eu un avant-goût avec son encombrant président, cet Aurelio De Laurentiis particulièrement volubile quand il s'agit de remettre en question la légitimité des succès de la Juventus, ce que conteste son nouvel entraîneur : « La Juve ne représente pas le pouvoir, elle est très forte et a tout gagné en Italie. Elle sera un adversaire difficile, mais il n'y a pas qu'elle. Quoi qu'il en soit, je ne suis pas venu ici pour peigner les poupées », déclarait « Carletto » le jour de sa présentation. Cristiano Ronaldo venait de rejoindre Turin, un transfert dont l'impact médiatique a éclipsé le retour d'Ancelotti dans la Botte et même immiscé le doute sur ses capacités à rompre l'hégémonie blanc et noir. Le triple vainqueur de la Ligue des champions est-il encore à la hauteur de sa légende ? « La seule chose qui a baissé, c'est son poids. Je l'ai vu un peu amaigri dernièrement, mais pour le reste, ayez confiance », conclut Vecchi d'un sourire complice. La cuisine napolitaine devrait vite régler ça...

icône.
Au club depuis 2007, Franck Ribéry fait déjà partie de la légende du Bayern. Mais en est-il encore le présent ?

Bundesliga

Le spectacle malgré tout

Après la L1, la Premier League, la Serie A et la Liga, la Bundesliga est le dernier des grands Championnats à débuter sa saison. Avec un intérêt proportionnel aux interrogations qu'elle suscite, entre crise sportive et débâcle de l'équipe nationale.

Texte **Alexis Menuge**

Bernard Papon

L'année de trop pour « Robbéry » ?

À respectivement trente-cinq et trente-quatre ans, Franck Ribéry et Arjen Robben sont repartis pour un tour au Bayern Munich. Souvent freinés dans leur élan par de multiples pépins physiques, les « Robbéry » ont accepté au moment de prolonger leur contrat d'une saison supplémentaire de se plier dorénavant aux aléas de la concurrence. « Je n'ai plus vingt ans, mais je me sens encore suffisamment performant pour jouer un rôle majeur », a répondu le Français, qui entame une douzième saison en Bavière, alors qu'il s'est montré assez saignant en présaison pour être titulaire, au même titre que Robben d'ailleurs. En mai prochain, Ribéry aura la possibilité de devenir champion d'Allemagne pour la neuvième fois, un record historique outre-Rhin qui lui permettrait d'entrer encore un peu plus dans la légende locale.

Les légionnaires de l'Eintracht

La Ligue allemande (DFL) exige que chaque club de Bundesliga possède au moins douze joueurs d'origine allemande au sein de son effectif. Seul l'Eintracht Francfort déroge à la règle. Après les départs successifs de Boateng, Meier, Wolf, Bätge, Dadashov et Barkok, le club où évoluent trois Français (Haller, Falette et N'Dicka) doit encore recruter un Allemand avant le 31 août, sous peine d'être obligé de faire signer pro un ou deux jeunes de son centre de formation.

Wolfsburg, jamais deux sans trois ?

En 2017 et en 2018, le VfL Wolfsburg a obtenu son maintien après être passé par les barrages. Afin d'assurer sa place dans l'élite plus sereinement, les patrons des Wölfe (Loups) ont modifié leur organigramme, enrôlant Jörg Schmadtke comme directeur sportif et prolongeant Bruno Labbadia sur le banc. Dans l'effectif pléthorique du club de Basse-Saxe qui a perdu au fil du temps des pointures comme De Bruyne, Draxler, Luiz Gustavo ou Mario Gomez, Joshua Guilavogui est resté fidèle aux couleurs qu'il défend depuis quatre saisons. Le recrutement ambitieux (Roussillon, Ginczek, Weghorst) devrait permettre au champion d'Allemagne 2009 de connaître un exercice plus calme.

M'gladbach, le pari Pléa

Alassane Plea va-t-il être en mesure de régler les problèmes d'efficacité qui rongent le Borussia Mönchengladbach depuis plusieurs saisons ? C'est le souhait du club rhénan qui a cassé sa tirelire avec un chèque de 23 millions d'euros pour l'attaquant français, le transfert le plus onéreux dans la riche histoire du BMG. Avec l'ancien Niçois, le club allemand compte se montrer plus flexible tactiquement. Le jeu attractif et spectaculaire prôné outre-Rhin devrait convenir au Français qui effectuera son baptême du feu lors d'un bouillant derby du Rhin contre le Bayer Leverkusen.

Hoffenheim vise... le titre

Sensationnel troisième la saison dernière et particulièrement impatient de découvrir la C1, le TSG Hoffenheim a effectué un recrutement intelligent. Pillé tous les six mois – la plupart du temps par le Bayern Munich (Süle, Rudy, Wagner, Gnabry...) –, le club du Neckar a su élargir son groupe et surtout retenir temporairement son entraîneur, courtisé par les plus grands clubs européens. Alors que Julian Nagelsmann partira dans un an au RB Leipzig, il compte bien frapper fort pour sortir par la grande porte. « Il y a un an, nous avons fini quatrièmes, en 2018, troisièmes. Chaque année, nous voulons faire mieux, mais une deuxième place est souvent synonyme d'échec. Si nous en avons l'opportunité, nous viserons le titre. J'y crois. » Nagelsmann est le seul à ouvertement vouloir détrôner le Bayern.

Pizarro, l'éternel retour

À trente-neuf ans, le meilleur buteur étranger de l'histoire du Championnat allemand (192 buts en 446 matches) est toujours actif. Sur le banc à Cologne la saison passée, Claudio Pizarro a signé au Werder Brême pour la... quatrième fois de sa riche carrière ! « Si nous avons récupéré Claudio, c'est parce qu'il est un pro exemplaire, justifie Frank Baumann, le manager général. Il sait qu'il ne jouera plus toutes les semaines, mais son expérience et son savoir-faire vont permettre à notre jeune effectif de progresser. »

Mayence a l'accent français

Le FSV Mayence apprécie décidément beaucoup les joueurs de l'Hexagone. Après Abdou Diallo (parti à Dortmund), l'ex-Lensois Gbamin et l'ancien Messin Bussmann, les dirigeants de l'ancien club de Klopp et Tuchel ont de nouveau fait une partie de leurs emplettes en L1. Ils ont attiré Moussa Niakhaté (Metz) mais surtout Jean-Philippe Mateta, acheté 8 millions d'euros à Lyon. « Les jeunes talents formés en France sont très tôt mûrs tactiquement et physiquement. Jusque-là, ces expériences nous ont toujours été bénéfiques », se réjouit Rouven Schröder, le directeur sportif.

Le Borussia reprend tout à zéro

Les dirigeants du BVB ont tiré les leçons de la saison passée ponctuée par une décevante quatrième place, une élimination dès les poules de la Ligue des champions et en huitièmes de Ligue Europa. Après l'échec des deux Peter (Bosz et Stöger) sur le banc, le club de la Ruhr a du coup enrôlé Lucien Favre. Après deux saisons à l'OGC Nice, le technicien suisse a pour mission de redorer le blason de Dortmund. Avec les arrivées de l'international belge Axel Witsel (Tianjin Quanjian) et du défenseur français Abdou Diallo (Mayence), le Borussia n'a pas chômé. Reste à dénicher la perle rare en attaque. Six mois après le départ de Pierre-Emerick Aubameyang à Arsenal et le prêt non reconduit de Michy Batshuayi, l'identité du futur buteur donnera davantage d'indications quant aux véritables ambitions d'un club qui se verrait bien titiller le Bayern...

Le Hertha inquiète

À l'exception des anciens pensionnaires de L1 Kalou (Lille), Ibisevic (PSG) et Rekik (OM), le club de la capitale n'a plus que de jeunes joueurs sans expérience. Un pari osé pour une formation en manque d'ambition, aux moyens financiers limités. Au Hertha depuis quatre saisons, Kalou pointe du doigt ce qui manque aux Berlinois. « C'est un club qui mériterait de disputer chaque saison la Ligue des champions, mais les responsables ne prennent pas assez de risques. Le club fait du surplace. » Une politique austère qui pourrait bien conduire le Hertha BSC vers la zone rouge.

Malgré la crise, la Bundesliga reste populaire

Le foot allemand a connu des jours meilleurs. Au-delà du niveau d'ensemble de son Championnat qui baisse un peu plus chaque saison, l'élimination prématurée de la Nationalmannschaft en Russie est venue pointer du doigt les insuffisances du jeu allemand. Mais ce manque de résultats n'altère en rien la popularité de la Bundesliga. La saison passée, l'affluence moyenne était de 43 000 spectateurs (deuxième plus forte de l'histoire), et à quelques heures du coup d'envoi de la nouvelle saison, le nombre d'abonnés est en hausse. Le Bayern, Dortmund et Schalke ont même dû stopper leur campagne en raison de l'afflux massif de supporters.

Thibaut Courtois
Ce cher voisin

Le meilleur gardien de la Coupe du monde a fait coup double en signant au Real : il rejoint le vainqueur de la Ligue des champions et se rapproche de ses enfants. Quitte à irriter les fans de l'Atletico, son ancien club.

Texte **Christophe Larcher** et **Frédéric Hermel**

Un géant du jeu s'en est allé. Un autre géant arrive, ganté de noir. Chassé-croisé en mode Real qui ressemble à un tour de passe-passe cinq étoiles. Depuis le 31 mai et l'annonce du départ de Zinédine Zidane, riche de trois Ligues des champions et d'une aura éternelle, le poste de gardien de but de l'institution madrilène était devenu un enjeu de premier choix. Plusieurs spécialistes ont candidaté mais, en toute logique, Thibaut Courtois de Chelsea – taille 1,99 m – a remporté le gros lot. Tant pis pour le titulaire depuis trois saisons, pour autant de victoires en Ligue des champions, le Costaricain Keylor Navas, chouchou assumé de maître ZZ. Au cours de son mandat, le Français a toujours repoussé les coups de pression de ses dirigeants, en quête d'un portier au profil plus chic tel que De Gea (Manchester United), Alisson (AS Roma) ou Donnarumma (AC Milan). En janvier 2018, la signature du surdoué Espagnol Kepa Arrizabalaga de l'Athletic Bilbao a même été annulée au dernier moment. « Mi portero es Keylor ! » (« Mon gardien, c'est Keylor ! ») avait coutume de rétorquer Zinédine Zidane quand la presse le chauffait sur le sujet. Une hardiesse encore une fois récompensée le 1er mai par les multiples parades décisives du Tico face à un Bayern Munich conquérant en demi-finales retour de C1 (2-2).

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Quinze centimètres et autant de kilos en plus que Keylor Navas, relégué au rang de doublure, Thibaut Courtois, qui était sous contrat jusqu'en 2019, a coûté entre 35 et 40 M€, plus le prêt gratuit du Croate Mateo Kovacic à Chelsea. Une bonne affaire pour le club merengue au vu de la récente inflation sur le marché des transferts à ce poste. Surtout, à vingt-six ans, le Belge atteint sa pleine maturité technique. Il vient d'être désigné meilleur gardien de but de la Coupe du monde, une récompense justifiée vu son rayonnement avec les Diables Rouges. Depuis longtemps surnommé « la Tarentule », il a régné sur sa surface de réparation, confirmant les propos de Christophe Lollichon, superviseur des gardiens de but à Chelsea : « Thibaut est un géant avec des qualités de vitesse et de coordination de très haut niveau, et une élasticité musculaire de tout premier ordre qui lui permet d'être très explosif. Il se dégage de lui une harmonie physique. Il n'y a aucun déséquilibre chez lui. »

Mais, au-delà des aspects purement sportifs, la signature du golgoth belge au Real découle de considérations personnelles. Prêté par Chelsea à l'Atletico de Madrid de 2011 à 2014, Thibaut Courtois a fondé une famille dans la capitale du royaume auprès de l'Espagnole Marta Dominguez. Le couple s'est séparé en avril 2017 et la jeune femme est rentrée au pays avec leurs deux enfants en bas âge. Depuis plusieurs mois, le joueur insiste publiquement sur son désir de se rapprocher de sa progéniture, les titres conquis avec les Blues (Premier League 2015 et 2017, FA Cup 2018, League Cup 2015) n'y changent rien. Le poste de gardien y étant tenu par l'impeccable Jan Oblak, un retour chez les Colchoneros était inenvisageable. Une approche en direction du Real a donc été menée par son agent Christophe Henrotay qui s'en est expliqué au quotidien anglais *The Sun* : « Thibaut avait clairement signifié sa volonté de repartir à Madrid. Nous comprenons que des gens à Chelsea puissent être contrariés, mais c'est un choix humain d'un père voulant être auprès de ses enfants. »

« Nous sommes devant l'un des meilleurs gardiens au monde, si ce n'est le meilleur. »

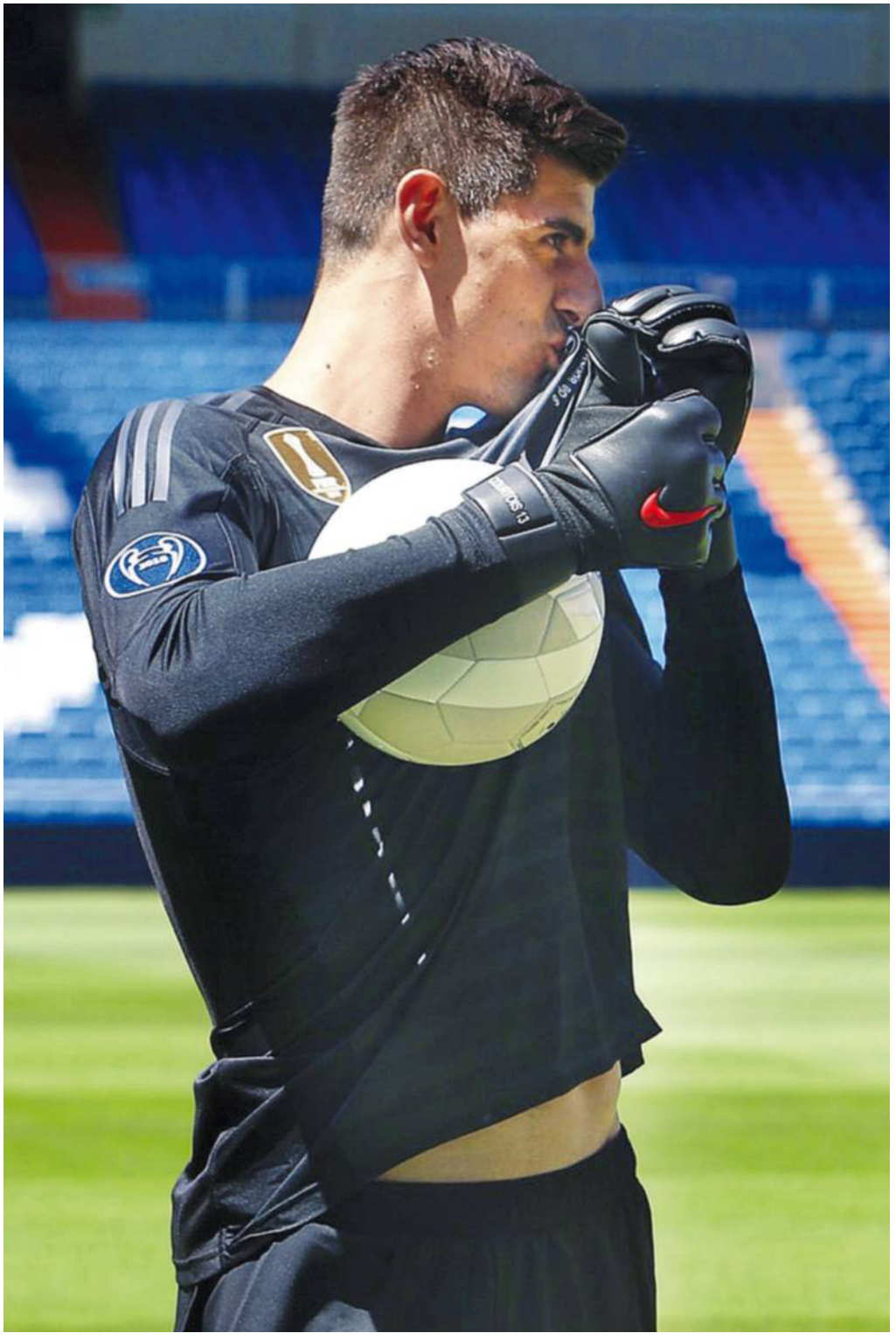
Florentino Pérez

LA VIDÉO QUI FAIT POLÉMIQUE

La présentation de Thibaut Courtois a eu lieu le 9 août depuis la loge d'honneur du stade Santiago-Bernabeu en présence du président Florentino Pérez, réjoui d'offrir au peuple merengue un cador international. Son équipe en a besoin. Son ego également, lui qui a choisi de laisser partir Cristiano Ronaldo à la Juventus, qui a dû encaisser la mise en retrait de Zinédine Zidane et qui lutte pour conserver Luka Modric, réclamé par l'Inter Milan.

« Aujourd'hui, nous sommes devant l'un des meilleurs gardiens au monde, si ce n'est le meilleur », a lancé le dirigeant avant de s'adresser à sa recrue, accompagnée de Marta Dominguez : « Les Madridistas t'aideront à être heureux avec les tiens et tes coéquipiers. Ton cœur était ici à Madrid, où se trouvent tes enfants et, à partir de maintenant, ce stade fait aussi partie de ta famille. »

Ce soutien appuyé se justifie par le passé (passif ?) madrilène de Thibaut Courtois, vainqueur de la Liga 2014, de la Coupe d'Espagne 2013 et de la Ligue Europa 2012 sous le maillot rayé de l'Atletico, le voisin honni. Sans compter le trophée Zamora du meilleur gardien de la Liga à deux reprises. La rivalité ancestrale entre les deux maisons se réveille à la moindre occasion. Ainsi, le 12 août, la dalle en l'honneur du Belge incrustée dans le sol aux abords du stade Wanda Metropolitano, l'enceinte de l'Atletico, a été maculée de peinture rouge, de crachats, de bière et d'un tag « Rata » (« Rat »). Deux vigiles ont dû être envoyés sur les lieux. Les querelles de



Controverse. Après avoir défendu les couleurs de l'Atletico, Thibaut Courtois a fait polémique en passant à l'ennemi et en faisant allégeance au Real.

Ivan de Andres/Pressphoto/Panoramic

supporters ont aussi concerné les cinq baisers du néo-Merengue à l'écusson du Real lors de sa présentation. « Traître ! », « Opportuniste ! », « Comédien ! », les insultes ont nourri les réseaux sociaux. Tout comme l'exhumation d'une vidéo de mai 2013 captée depuis le balcon de la mairie de Madrid dans la foulée de la victoire en finale de la Coupe du Roi (2-1 a.p.) face au Real, au Bernabeu. On y voit un Courtois hilare chanter avec la foule « Saute, saute, saute petit kangourou, et que les Madridistas se fassent enc… » Pour sa part, Gabi, l'ancien capitaine des Colchoneros, a déclaré à As qu'il se sent « heurté et désarçonné » par la décision de son ex-partenaire.

DANS LA LIGNÉE DE CASILLAS

Au Real Madrid, le « gigante blanco » (« géant blanc »), selon l'expression du journal *Marca,* va retrouver huit de ses vainqueurs (Sergio Ramos, Carvajal, Varane, Modric, Bale, Benzema, Marcelo, Isco) en finale de la Ligue des champions 2014 perdue avec l'Atletico (1-4, a. p.). À lui de conquérir sa place dans un effectif très soudé qui a peu évolué ces dernières saisons. Ce soir-là, à Lisbonne, son homologue se nommait Iker Casillas, un modèle lors de son enfance passée dans le Limbourg, à l'est de la Belgique, dans une famille de volleyeurs de bon niveau. Comme l'Espagnol champion du monde, Thibaut Courtois a débuté très tôt en Première Division, une poignée de jours avant son dix-septième anniversaire, le 17 avril 2009, avec le KRC Genk. À dix-neuf ans, il devient champion de Belgique et est déjà transféré à Chelsea pour près de 10 M€. Aujourd'hui, fort d'un contrat de six saisons avec le Real Madrid, le Belge peut s'inscrire dans la lignée de San Iker, vainqueur de trois Ligues des champions. Déjà, Sergio Ramos, le taulier du vestiaire merengue, lui a adressé un message : « Nous ne jugeons le passé d'aucun joueur. Il était à l'Atletico, maintenant il est chez nous. La venue de Courtois nous renforce aussi bien dans le moment présent que pour le futur. » Une telle sentence a valeur d'adoubement dans la capitale d'Espagne.

« Nous ne jugeons le passé d'aucun joueur. Il était à l'Atletico, maintenant il est chez nous. »

Sergio Ramos

Le grand mercato

Alternative.
Felipe Luis n'était pas le premier choix du PSG, mais le club parisien pourrait se résoudre à le recruter pour garnir le côté gauche.

Les dessous des transferts du...

→ Paris-Saint-Germain

Relativement calme sur le marché, le PSG va passer à la vitesse supérieure pour son arrière gauche.

Thomas Tuchel attend encore son latéral gauche. Après le départ de Yuri Berchiche à l'Athletic Bilbao pour 24 M€, la priorité de l'entraîneur parisien est d'apporter une concurrence de haut niveau à Layvin Kurzawa, qu'il souhaite relancer. Le feuilleton prend les contours d'une course de fond où les prétendants prennent la corde chacun leur tour. La cloche va bientôt sonner et la ligne d'arrivée est prévue le 31 août. À l'ouvrage, Antero Henrique a sondé toutes les possibilités du marché avec un énorme regret. Dès son arrivée, le Portugais n'avait qu'une idée en tête : faire venir le Brésilien Alex Sandro (27 ans), qu'il a connu au FC Porto. La Juventus n'a jamais réellement été vendeuse, et la piste est apparue comme beaucoup trop onéreuse. Pour miser sur le latéral gauche, il aurait alors fallu faire d'autres arbitrages en amont... Contraint par le fair-play financier, le PSG dispose d'une marge de manœuvre réduite. Au final, on se dirige vers un scénario qui ressemble à celui de N'Golo Kanté pour l'entrejeu. Pour son arrière gauche, le PSG ne devrait donc pas réussir à boucler son plan A, Alex Sandro. D'autres pistes sont en cours, notamment celle menant au défenseur du Bayer Leverkusen Wendell, que Tuchel a connu en Bundesliga. La méthode est toujours la même : par le biais d'intermédiaires, le club de la capitale prend la température. Et, jusqu'à présent, comme à d'autres postes (Weigl, Kanté...), le PSG a été refroidi par les prétentions des autres clubs. Concrètement, le Paris n'a formulé aucune

Pierre Lahalle

Chiffre

15

Toujours vivant. À trente-sept ans tout juste, Djibril Cissé vient de s'engager avec l'AC Vicenza, qui doit repartir en Serie C ou D (troisième ou quatrième échelon italien). Après une saison à vingt-quatre buts en vingt-huit rencontres en D3 Suisse à Yverdon, l'ancien Auxerrois se lance un nouveau (ultime ?) défi. Il s'agira du quinzième club de sa longue carrière. Passé notamment par la Grèce, le Qatar, mais aussi l'Angleterre, Cissé retrouve l'Italie sept ans après sa signature à la Lazio. ⓕ

offre ferme. On attend peut-être des solutions de repli qui paraissent moins difficiles à boucler.

FILIPE LUIS EN POLE… POUR LE MOMENT

La dernière en date mène à Filipe Luis (33 ans, Atletico Madrid), qui pourrait s'offrir une dernière pige au PSG avec ses compatriotes, dont il est très proche. En termes de faisabilité, il réunit des conditions très favorables. Figure majeure des Colchoneros, concurrencé par Lucas Hernandez, le latéral offensif aux origines polonaises – donc non comptabilisé comme extracommunautaire – semblerait proche de la rupture avec son club. Sous contrat avec l'Atletico jusqu'en juin 2019, son transfert ne serait pas un écueil financièrement. C'est aussi le cas de l'Anglais Danny Rose, vingt-huit ans, qui vient de refuser Schalke 04. L'international anglais, gravement blessé l'hiver dernier à un genou, est sur le marché (transfert sec ou prêt avec option d'achat). Il sera plus difficile de récupérer Raphaël Guerreiro, sous contrat jusqu'en juin 2020 avec le Borussia Dortmund. Avec Julian Weigl, il était l'un des joueurs préférés de Thomas Tuchel chez les Jaune et Noir. Plus récemment, le nom de Gaël Clichy a été aussi évoqué. L'ancien latéral gauche de Manchester City sort d'une grosse saison sous les couleurs d'Istanbul BB, mais ne ferait pas l'unanimité. Le futur concurrent de Kurzawa devrait se trouver parmi ces noms-là. À moins que Paris ne prépare une surprise comme il l'a fait avec le recrutement de Thilo Kehrer… ⓕ **Nabil Djellit**

Selon nos informations…

→ Jordan Ferri trop cher pour Angers

N'entrant pas dans les plans de Bruno Genesio pour la saison à venir, le milieu lyonnais Jordan Ferri pourrait ne pas faire de vieux os du côté du Groupama Stadium. Si l'intéressé s'est toujours dit séduit par l'idée d'un transfert en Serie A, ce sont surtout Nantes et Toulouse qui étaient venus aux nouvelles. Dernièrement, un autre club de L 1 est entré dans la danse : Angers. Les Scoïstes se sont montrés très intéressés par le profil du milieu des Gones, mais ils se sont heurtés à des difficultés financières ne leur permettant pas de boucler le dossier.

→ Strasbourg ne lâche pas Ferhat

Il est l'un des dossiers les plus chauds de ce mercato estival. Auteur de vingt passes décisives en L 2 la saison passée (record de la division), Zinedine Ferhat cristallise les intérêts de nombreux clubs de l'élite. Montpellier, Amiens, Nantes… Ils se sont tous cassé les dents devant les exigences havraises. Dernièrement, Strasbourg en a remis une couche pour faire venir à la Meinau le feu follet. Mais le prix demandé par le club normand pose toujours problème: cinq millions d'euros minimum, qui seront difficiles à sortir pour les Alsaciens.

→ Kaboul sondé en L 1

Fort de son expérience de onze longues années en Premier League, Younès Kaboul suscite l'intérêt de plusieurs clubs de Ligue 1. Fort dans les duels et le jeu aérien, le défenseur central attise les convoitises. Parmi les clubs ayant examiné le cas de l'ancien Auxerrois, le FC Nantes a pointé le bout de son nez. Après le départ de Koffi Djidji au Torino et la mise à l'écart de Nicolas Pallois, les Canaris cherchent à renforcer leur charnière centrale.

→ Ben Amar vers la L 2

En recherche de temps de jeu au Nîmes Olympique et confronté à une rude concurrence au sein de l'attaque (Bozok, Ripart, Alioui, Guillaume…), Sami Ben Amar devrait rapidement changer d'air. Pour grignoter un peu d'expérience, le natif de Nice devrait partir en prêt dans un club de L 2. Dans l'antichambre de l'élite, l'attaquant âgé de vingt ans intéresse surtout l'AC Ajaccio. ⓕ

Alexis Réau/L'Équipe

L'appel à un avis

Emil Krafth : « Redevenir important »

Sélectionné lors du dernier Mondial, le nouveau latéral suédois d'Amiens explique son choix.

« Pourquoi Amiens ?

Pour un joueur, le projet est quelque chose d'important. Il y a aussi et surtout l'intérêt que vous portent les clubs qui vous contactent. Amiens me voulait tellement que ç'a fait pencher la balance. Ils m'ont contacté très tôt et m'ont montré à quel point ils étaient intéressés. C'est parfaitement tombé car je voulais quitter Bologne. Je n'ai pas beaucoup joué l'année dernière là-bas *(NDLR: 12 rencontres de Serie A)* et j'avais ce désir de redevenir important.

Quelles sont vos qualités principales ?

Je suis un défenseur très physique, fort sur ses appuis. J'aime avoir le ballon, et dès que je le peux, j'attaque. De manière générale, je suis quelqu'un d'offensif.

Vous avez discuté avec le coach Pelissier ?

Il m'a fait comprendre l'importance de mon rôle, mais c'est un peu compliqué entre nous à cause de la barrière de la langue. Il ne parle pas anglais. Je parle italien, il parle français et espagnol… On mélange un peu tout ça et on arrive à se comprendre. *(Rires.)*

Qu'avez-vous appris lors de vos trois saisons en Serie A ?

J'ai été frappé par cet amour de la tactique. Tu apprends comment défendre, tous les jours. J'ai engrangé beaucoup d'expérience. J'espère apporter mon vécu à Amiens. » ⓕ **J. T.**

	Arrivées*	Départs*
Amiens Entr.: C. Pelissier.	Dreyer (Caen, libre), Gnahoré (Palerme, L2 ITA, p.), Krafth (Bologne, ITA, p.), R. Kurzawa (Zabrze, POL, libre), Lefort (Quevilly-Rouen, r.p.), Otero (Estudiantes, ARG), Rabeï (Daco-Getica, L2 ROU, r.p.).	Avelar (Torino, ITA, r.p.), Bouet (Laval, N, f.d.c.), Bourgaud (Red Star, f.d.c.), Charrier (f.d.c.), I. Cissokho (f.d.c.), Dekoke (Avranches, N, p.), Dompé (Standard de Liège, BEL, r.p.), Gakpé (f.d.c.), Gope-Fenepej (Le Mans, N, f.d.c.), Ielsch (retraite), Kakuta (Hebei China Fortune, CHN, r.p.), Labeau (Villefranche, N, p.), Mamilonne (Paris FC, p.), Manzala (Angers), Ndombele (Lyon, t.d.), N'Gosso (f.d.c.), L. Traoré (Monaco, r.p.).
Angers Entr.: S. Moulin.	Bahoken (Strasbourg, libre), D. Bertrand (Cholet, N), Ciss (Valenciennes, r.p.), Ibr. Cissé (Tours, N), El-Mellali (Paradou, ALG), Manzala (Amiens), Ndoye (Birmigham, ANG), Pajot (Saint-Étienne), Reine-Adelaïde (Arsenal, ANG, t.d.).	Crivelli (Caen, t.d.), L. Coulibaly (Glasgow Rangers, ECO, p.), Guillaume (Nîmes, p.), Karanovic (f.d.c.), Letellier (Troyes, p.), Mutombo (Orléans, t.d.), Oniangué (Wolverhampton, ANG, r.p.), Serin (Boulogne-sur-Mer, N, f.d.c.), Sunu (Erzurumspor, TUR, f.d.c.), Tahrat (Lens), Toko Ekambi (Villarreal, ESP).
Bordeaux Entr.: en attente.	Basic (Hajduk Split, CRO) , Briand (Guingamp, libre), Jovanovic (Eibar, ESP, r.p.), Kalu (La Gantoise, BEL), Palencia (FC Barcelone, ESP, p.).	Baysse (Caen, p.), Bernardoni (Nîmes, p.), Braithwaite (Middlesbrough, L2 ANG, r.p.), Boupendza (Gazélec Ajaccio, p.), J. Cafu (E.R. Belgrade, SER, p.) , Contento (Fortuna Düsseldorf, ALL, f.d.c.), Laborde (Montpellier), Malcom (FC Barcelone, ESP), Mancini (Auxerre, p.), S. Meïté (Monaco, r.p.), Rolan (La Corogne, L2 ESP), Verdon (Sochaux, f.d.c.).
Caen Entr.: F. Mercadal.	Alhadhur (Châteauroux, r.p.), Bammou (Nantes), Baysse (Bordeaux, p.), Crivelli (Angers, t.d.), Fajr (Getafe, ESP), Gradit (Tours, N), Imorou (Cercle Bruges, BEL, r.p.), Louis (Quevilly-Rouen, r.p.), Mercadal (entr., Paris FC), Ninga (Montpellier), Oniangué (Wolverhampton, ANG), Reulet (Boulogne-sur-Mer, N, r.p.), Tchokounté (Paris FC), Zelazny (Troyes, libre).	Aït Benasser (Monaco, r.p.), Avounou (Orléans, p.), Bazile (Le Havre, f.d.c.), Bessat (f.d.c.), Da Silva (Rennes, f.d.c.), Dreyer (Amiens, f.d.c.), Féret (f.d.c.), Leborgne (f.d.c.), Le Joncour (Concarneau, N, f.d.c.), N'Kololo (Hermannstadt, ROU, f.d.c.), Rodelin (Guingamp), P. Sané (Nancy, p.), Santini (Anderlecht, BEL), Vercoutre (retraite), Voisin (Dunkerque, N, p.).
Dijon Entr.: O. Dall'Oglio.	Aguerd (FUS Rabat, MAR), Alphonse (Sochaux, libre), Sen. Coulibaly (libre), Dutournier (Avranches, N, r.p.), Gourcuff (Rennes, libre), J. Keita (libre), Runnarson (Nordsjælland, DAN), Sliti (Lille, t.d.).	Bahamboula (Astra Giurgiu, ROU, f.d.c.), Basilio (Concarneau, N, f.d.c.), Benet (Grenoble, t.d.), Djilobodji (Sunderland, L3 ANG, r.p.), Massouema (Valenciennes, p.), Maury (Rodez, N, f.d.c.), Lang (Cluj, ROU), B. Leroy (Ajaccio), Reynet (Toulouse), Rüfli (Paris FC, f.d.c.), Varrault (f.d.c.), Xeka (Lille, r.p.).
Guingamp Entr.: A. Kombouaré.	Rodelin (Caen), Roux (Metz, libre), Che. Traoré (Châteauroux, r.p.).	Achahbar (f.d.c.), Angoua (f.d.c.), Briand (Bordeaux, libre), M. Diallo (Nîmes, f.d.c.), Giresse (retraite), T. Guivarch (Cholet, N, p.), Grenier (Rennes), Livolant (Châteauroux, p.), J. Martins Pereira (Lorient, f.d.c.).
Lille Entr.: C. Galtier.	El-Hadji Arfang Gueye (AS Dakar Sacré-Cœur, SEN), J. Bamba (Saint-Étienne, libre), Çelik (Istanbulspor, L2 TUR), José Fonte (Dalian Yifang, CHN, libre), Ikoné (Paris-SG), Leao (Sporting Portugal, POR, libre), Ouro-Sama (AS Togo-Port, TOG), Rémy (Las Palmas, L2 ESP), Xeka (Dijon, r.p.), Zekaj (FK Sopot, SER).	Alonso (Celta Vigo, ESP, p.), Amadou (FC Séville, ESP), Bissouma (Brighton, ANG), Butez (Mouscron, BEL, f.d.c.), Droehnle (Orléans, p.), Éder (Lokomotiv Moscou, RUS, t.d.), Kouamé (Paris FC, p.), Mendyl (Schalke 04, ALL), Ponce (AS Roma, ITA, r.p.), Sliti (Dijon, t.d.), Sunzu (Metz), Vanbaleghem (Châteauroux, f.d.c.).
Lyon Entr.: B. Genesio.	Del Castillo (Nîmes, r.p.), Dubois (Nantes, libre), Griffiths (Tottenham, ANG), Kemen (Gazélec Ajaccio, r.p.), Martins Pereira (Bourg-en-Bresse, N, r.p.), Ndombele (Amiens, t.d.), Terrier (Strasbourg, r.p.).	Cognat (Servette de Genève, SUI, p.), Darder (Espanyol Barcelone, ESP, t.d.), Del Castillo (Rennes), M. Diakhaby (Valence, ESP), Geubbels (Monaco), Kalulu (Bâle, SUI), Maolida (Nice), Mateta (Mayence, ALL), Mocio (Annecy, N2, f.d.c.), Nganioni (f.d.c.), Nkoulou (Torino, ITA), Nouvel (Reims), Owusu (Sochaux, p.).
Marseille Entr.: R. Garcia.	Caleta-Car (RB Salzbourg, AUT), Hubocan (Trabzonspor, TUR, r.p.), Khaoui (Troyes, r.p.).	Z. Anguissa (Fulham, ANG), Cabella (Saint-Étienne, t.d.), Doria (Santos Laguna, MEX).
Monaco Entr.: L. Jardim.	Aholou (Strasbourg), Aït Benasser (Caen, r.p.), Barreca (Torino, ITA), S. Diop (Rennes), Gaspar (Bruges, BEL, r.p.), Geubbels (Lyon), Golovine (CSKA Moscou, RUS), Grandsir (Troyes), Isidor (Rennes), Matazo (Anderlecht, BEL), Navarro (FC Barcelone, ESP), Panzo (Chelsea, ANG), Pelé (Rio Ave, POR), Pierre-Gabriel (Saint-Étienne), L. Traoré (Amiens, r.p.).	Baldé (Inter Milan, ITA, p.), Bongiovanni (Cercle Bruges, BEL, p.), Boschilia (Nantes, p.), Cardona (Cercle Bruges, BEL, p.), Diakhaby (Huddersfield, ANG), Fabinho (Liverpool, ANG), Ghezzal (Leicester, ANG), Gil Dias (Nottingham Forrest, ANG, p.), Kongolo (Huddersfield, ANG, t.d.), Lemar (Atletico Madrid, ESP), Mexique (Cholet, N, p.), Mbappé (Paris-SG, t.d.), S. Meïté (Torino, ITA), Moutinho (Wolverhampton, ANG), Nardi (Cercle Bruges, BEL, p.), Vinagre (Wolverhampton, ANG).

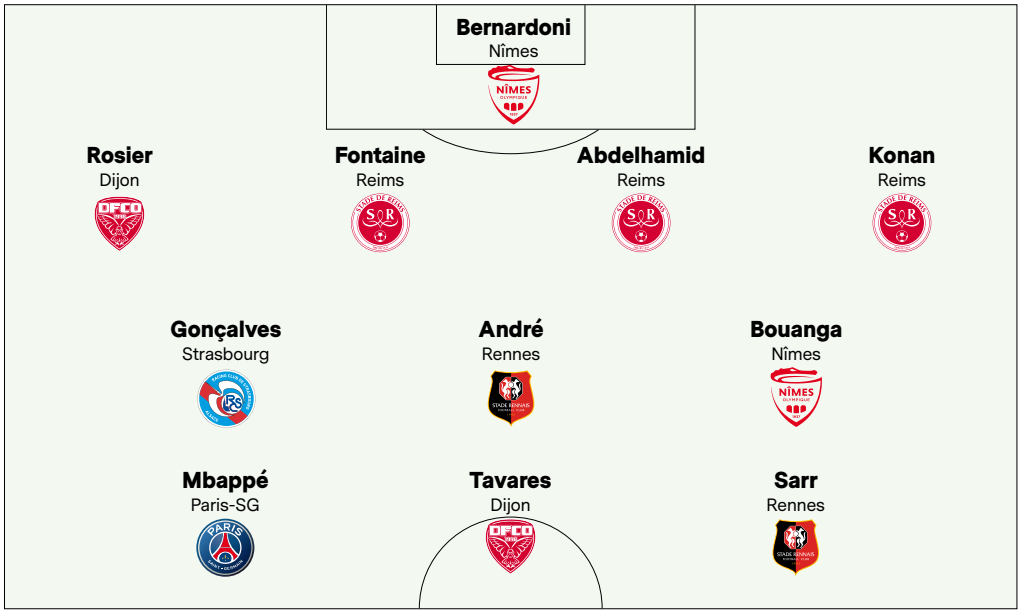
	Arrivées*	Départs*
Montpellier Entr.: M. Der Zakarian.	Delort (Toulouse, p.), Laborde (Bordeaux), Ligali (Dunkerque, N, r.p.), D. Le Tallec (Étoile Rouge de Belgrade, SER, libre), Mollet (Metz), Piriz (Terek Grozny, RUS, t.d.), Sambia (Niort, t.d.), Skuletic (Genclerbirligi, TUR).	Gouache (Concarneau, N, p.), Ikoné (Paris-SG, r.p.), Mukiele (RB Leipzig, ALL), Ninga (Caen), Pionnier (retraite), Piriz (Terek Grozny, RUS, r.p.), Roussillon (Wolfsburg, ALL).
Nantes Entr.: M. Cardoso.	Abdellah (Stoke City, ANG, libre), Boschilia (Monaco, p.), Cardoso (entr., Rio Ave, POR), Fabio (Middlesbrough, L2 ANG), Krhin (Grenade, ESP, t.d.), Menig (PEC Zwolle, HOL, r.p.), Miazga (Chelsea, ANG, p.), Lucas Evangelista (Udinese, ITA), Olliero (Niort, r.p.), Walongwa (Grenoble, N, p.), Waris (Porto, POR, p.).	Alcibiade (f.d.c.), Awaziem (FC Porto, POR, r.p.), Bammou (Caen), Djidji (Torino, ITA, p.), Dubois (Lyon, f.d.c.), Iloki (f.d.c.), El-Ghanassy (Al-Raed, ARS, P.), Stepinski (Chievo Vérone, ITA, t.d.), Thomasson (Strasbourg, f.d.c.).
Nice Entr.: P. Vieira.	Atal (Courtrai, BEL), Boscagli (Nîmes, r.p.), Danilo (Braga, POR), Hassen (Châteauroux, r.p.), Hérelle (Troyes), G. Lloris (Gazélec Ajaccio, r.p.), Maolida (Lyon), Vieira (entr., New York City FC, USA), Walter (Troyes, r.p.).	Benrahma (Brentford, L2 ANG), Le Marchand (Fulham, ANG), Lusamba (Cercle Bruges, BEL, p.), Marlon (FC Barcelone, ESP, r.p.), N. Mendy (Leicester, ANG, r.p.), Plea (Mönchengladbach, ALL), Seri (Fulham, ANG).
Nîmes Entr.: B. Blaquart.	Bernardoni (Bordeaux, p.), Bouanga (Lorient), M. Diallo (Guingamp, libre), Guillaume (Angers, p.), Landre (Genoa, libre), Lybohy (Paris FC, libre), Miguel (Tours, libre).	Boscagli (Nice, r.p.), Cadamuro (f.d.c.), Del Castillo (Lyon, r.p.), F. Garcia (f.d.c.), Diabaté (f.d.c.).
Paris-SG Entr.: T. Tuchel.	Bahebeck (Utrecht, HOL, r.p.), Buffon (Juventus, ITA, libre), Descamps (Tours, r.p.), Georgen (AZ Alkmaar, HOL, r.p.), Guedes (Valence CF, ESP, r.p.), Ikoné (Montpellier, r.p.), Jesé (Stoke City, ANG, r.p.), Kehrer (Schalke 04, ALL), Mbappé (Monaco, t.d.), Tuchel (entr., libre).	Ben Arfa (f.d.c.), Berchiche (Athletic Bilbao, ESP), Callegari (Genoa, ITA), Edouard (Celtic Glasgow, ECO, t.d.), Ikoné (Lille), Krychowkiak (Lokomotiv Moscou, RUS, p.), Thiago Motta (retraite), Pastore (AS Roma, ITA), G. Robail (Valenciennes, p.).
Reims Entr.: D. Guion.	Aktas (Sochaux, libre), Dingomé (Troyes), M. Doumbia (Rostov, RUS, libre), Engels (Olympiakos, GRE, p.), T. Fontaine (Clermont, libre), Konan (Vitoria Guimaraes, POR), Nouvel (Lyon, libre), Pinson (libre), Romaro (Olympiakos, GRE, libre), Suk (Troyes).	Berthier (Red Star, p.), Bouhours (f.d.c.), Da Cruz (Nancy, f.d.c.), Diego (Al-Dhafra, EAU, f.d.c.), Jeanvier (Brentford, L2 ANG), Roche (Rodez, N, p.), Shamal (Quevilly, N, p.), Siebatcheu (Rennes), Vallier (Pau, N, p.).
Rennes Entr.: S. Lamouchi.	Chantôme (Lens, r.p.), Da Silva (Caen, libre), Del Castillo (Lyon), Grenier (Guingamp), Guitane (Le Havre, r.p.), Johansson (AEK Athènes, GRE, libre), Nyamsi (Châteauroux r.p.), Poha (Orléans, r.p.), Siebatcheu (Reims).	Amalfitano (f.d.c.), Brandon (Osasuna, L2 ESP, p.), S. Coulibaly (Nancy), S. Diop (Monaco), Figueiredo (Rio Ave, f.d.c.), Gnagnon (FC Séville, ESP), Gourcuff (f.d.c.), Isidor (Monaco), Khazri (Sunderland, L3 ANG, r.p.), Mubele (Toulouse, t.d.), Lauriente (Orléans, p.), Prcic (f.d.c.), Ribelin (f.d.c.), Tell (Orléans, p.).
St-Étienne Entr.: J.-L. Gasset.	Cabella (Marseille, t.d.), Diony (Bristol City, ANG, r.p.), Khazri (Sunderland, L3 ANG), Kolodziejczak (Monterrey, MEX, p.), Lacroix (Bâle, SUI, r.p.), Nordin (Nancy, r.p.).	J. Bamba (Lille, f.d.c.), Guendouz (Pau, N, p.), Hernani (Zénith Saint-Pétersbourg, RUS, r.p.), Janko (FC Porto, POR), Jorginho (CSKA Sofia, BUL, p.), Katranis (Mouscron, BEL, p.), H. Maïga (Metz, p.), Maisonnial (FC Sion, SUI, f.d.c.), Ntep (Wolfsburg, ALL, r.p.), Pajot (Angers), Pierre-Gabriel (Monaco), Théophile-Catherine (Dinamo Zagreb, CRO, f.d.c.).
Strasbourg Entr.: T. Laurey.	Ajorque (Clermont), Carole (Galatasaray, TUR), L. Koné (Sunderland, L3, ANG, p.), Mitrovic (La Gantoise, BEL), Sels (Newcastle, ANG), I. Sissoko (Brest), Thomasson (Nantes, libre).	Aholou (Monaco), Bahoken (Angers, f.d.c.), Blayac (Gazélec Ajaccio, f.d.c.), Foulquier (Watford, ANG, r.p.), B. Koné (Malaga, ESP, r.p.), Mangane (f.d.c.), Oukidja (Metz, f.d.c.), Salmier (Troyes, p.), Seka (Nancy, f.d.c.), Terrier (Lyon, r.p.).
Toulouse Entr.: A. Casanova	Bostock (Bursaspor, TUR), Casanova (entr., libre), Dossevi (Metz), Gradel (Bournemouth, ANG, t.d.), Manu Garcia (Manchester City, ANG, p.), Mbia (Hebai China Fortune, CHN, libre), Mubele (Rennes, t.d.), Leya Iseka (Anderlecht, BEL), Reynet (Dijon).	Delort (Montpellier, p.), Diop (West Ham, ANG), Gradel (Bournemouth, ANG, r.p.), Imbula (Stoke City, ANG, r.p.), Lafont (Fiorentina, ITA), Pi (Brest, p.), Sebban (El Ejido, ESP, f.d.c.), Somalia (Al-Shabab, ARS).

**Données arrêtées le dimanche 19 août. f.d.c.: fin de contrat ; r.p.: retour prêt ; p.: prêt; t.d.: transfert définitif.*

LES TRANSFERTS DE LIGUE 1
EN TEMPS RÉEL SUR
francefootball.fr

Ligue 1 2e journée

L'équipe type france football



Étoiles

Joueurs de champ
1. Mbappé (Paris-SG), 9.
2. Diony (Saint-Étienne), 8.
3. Tavares (Dijon), Ripart, Thioub (Nîmes), Konan (Reims), Gonçalvès (Strasbourg), 7.
8. Sliti (Dijon), Kerbrat (Guingamp), Bouanga (Nîmes), Abdelhamid, Chavalerin, Chavarria, Doumbia (Reims), Grenier (Rennes), Khazri (Saint-Étienne), Martin (Strasbourg), 6,5.

Gardiens
1. Bernardoni (Nîmes), 7.
2. Benaglio (Monaco), Lecomte (Montpellier), Mendy (Reims), 6,5.
5. Maignan (Lille), Buffon (Paris-SG), Ruffier (Saint-Étienne), 6.
8. Gurtner (Amiens), Butelle (Angers), Johnsson (Guingamp), Sels (Strasbourg), Reynet (Toulouse), 5,5.

Buteurs

1. Tavares (Dijon), 3.
2. Payet, Thauvin (Marseille), Ripart, Thioub (Nîmes), Mbappé, Neymar (PSG), 2.
8. Konaté (Amiens), Capelle, Fulgini, Traoré (Angers), Kamano (Bordeaux), Bammou (Caen), Coulibaly (Dijon), Roux, Thuram (Guingamp), Bamba, Mothiba, Pépé (Lille), Depay, Traoré (Lyon), Germain (Marseille), Falcao, Jovetic, R. Lopes (Monaco), P. Mendes, Mollet, Skhiri (Montpellier), Sala (Nantes), Ganago (Nice), Bouanga, Depres (Nîmes), Rabiot, Weah (PSG), Chavarria, Doumbia (Reims), Grenier, Sarr (Rennes), Diony, Gueye, Khazri (St-Étienne), Da Costa, Gonçalvès, Sissoko (Strasbourg), Dossevi, Leya Iseka (Toulouse), 1.
A marqué contre son camp : Thomas (Angers) pour Nîmes.

Passeurs

1. Bahoken (Angers), Sanson (Marseille), Di Maria (Paris-SG), 2.
4. Tait (Angers), Briand (Bordeaux), Haddadi, Rosier, Sliti (Dijon), Coco (Guingamp), Benzia, çelik, Pepe (Lille) Amavi (Marseille), Falcao, Grandsir (Monaco), Congré, Delort (Montpellier), Moutoussamy (Nantes), Boscagli (Nice), Briançon, Diallo, Thioub (Nîmes), Neymar, Nkunku (Paris-SG), Konan (Reims), André, Léa-Siliki (Rennes), Debuchy, Diony, Kolodziejczak (Saint-Étienne), Casi, Liénard, Martin (Strasbourg), Gradel, Sangaré (Toulouse), 1.

Résultats

Guingamp-Paris-SG	**1-3**
Nîmes-Marseille	**3-1**
Dijon-Nantes	**2-0**
Reims-Lyon	**1-0**
Monaco-Lille	**0-0**
Strasbourg-Saint-Étienne	**1-1**
Amiens-Montpellier	**1-2**
Rennes-Angers	**1-0**
Toulouse-Bordeaux	**2-1**
Caen-Nice	**1-1**

Affluences

Total 2e journée	**164568**
Moyenne 2017-18	**23607**
Saison dernière	**22544**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Yambéré (Dijon), Touré (Nantes), Subotic (Saint-Étienne).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Paris-SG**	6	2	2	0	0	6	1	+5
↗	2. **Nîmes**	6	2	2	0	0	7	4	+3
↗	3. **Dijon**	6	2	2	0	0	4	1	+3
↗	4. **Reims**	6	2	2	0	0	2	0	+2
↘	5. **Monaco**	4	2	1	1	0	3	1	+2
↘	6. **Lille**	4	2	1	1	0	3	1	+2
↘	7. **Strasbourg**	4	2	1	1	0	3	1	+2
↗	8. **Saint-Étienne**	4	2	1	1	0	3	2	+1
↘	9. **Marseille**	3	2	1	0	1	5	3	+2
↘	10. **Lyon**	3	2	1	0	1	2	1	+1
↗	11. **Montpellier**	3	2	1	0	1	3	3	0
↗	12. **Rennes**	3	2	1	0	1	2	3	-1
↗	13. **Toulouse**	3	2	1	0	1	2	5	-3
→	14. **Nice**	1	2	0	1	1	1	2	-1
↗	15. **Caen**	1	2	0	1	1	1	4	-3
↘	16. **Angers**	0	2	0	0	2	3	5	-2
↘	17. **Guingamp**	0	2	0	0	2	2	5	-3
→	18. **Bordeaux**	0	2	0	0	2	1	4	-3
↘	19. **Amiens**	0	2	0	0	2	1	4	-3
↘	20. **Nantes**	0	2	0	0	2	1	5	-4

Cartons

28

Total **52**
2017-18 ***70***

2

Total **4**
2017-18 ***1***

Répartition des buts

Pied droit	**15**	Penalty	**3**	Total de la journée	**22**
Pied gauche	**5**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,75**
Tête	**2**	Corner	**0**	Buts/match en 2016-17	**2,72**
C.s.c.	**0**				

Rendez-vous

3e journée
Vendredi 24 août, 20 h 45
Lyon-Strasbourg
Samedi 25 août, 17 heures
Paris-SG-Angers
20 heures
Amiens-Reims
Toulouse-Nîmes
Nice-Dijon
Montpellier-Saint-Étienne
Nantes-Caen
Dimanche 26 août, 15 heures
Lille-Guingamp
17 heures
Bordeaux-Monaco
21 heures
Marseille-Rennes

4e journée
Vendredi 31 août, 20 h 45
Lyon-Nice
Samedi 1er septembre, 17 heures
Nîmes-Paris-SG
20 heures
Reims-Montpellier
Angers-Lille
Strasbourg-Nantes
Dijon-Caen
Guingamp-Toulouse
Dimanche 2 septembre, 15 heures
Saint-Étienne-Amiens
17 heures
Rennes-Bordeaux
21 heures
Monaco-Marseille

Guingamp-Paris-SG : 1-3 (1-0)
Buts : Roux (20e) pour Guingamp ; Neymar (53e s.p.), Mbappé (82e, 90e) pour Paris-SG. Samedi 18 août. Spectateurs : 19003. Arbitre : M. Turpin (3). Avertissement : Rabiot (19e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 7 min (4+3). Note du match : 14/20.
Guingamp (4-2-3-1) : Johnsson (5) - Ikoko (4), Kerbrat (c) (7), Eboa Eboa (5), Rebocho (6) - Didot (6) (Sorbon, 80e), Blas (5) - Coco (6), Benezet (6) (Rodelin, 66e), Thuram (6) (Salibur, 75e) - Roux (6). Entr. : Kombouaré.
Paris-SG (4-3-3) : Buffon (6) - Meunier (4), Thiago Silva (c) (5), Marquinhos (6), Dagba (4) - Nkunku (4) (Diaby, 74e), Bernede (3) (Lo Celso, 80e), Rabiot (5) - Di Maria (6), Weah (3) (Mbappé 46e, 9), Neymar (6). Entr. : Tuchel.

Nîmes-Marseille : 3-1 (1-0)
Buts : Bouanga (34e), Thioub (63e), Ripart (86e) pour Nîmes ; Thauvin (49e) pour Marseille. Dimanche 19 août. Spectateurs : 15285. Arbitre : M. Bastien (7). Avertissements : Bouanga (36e), Diallo (74e), Landre (90e+3e) pour Nîmes ; Sanson (72e) pour Marseille. Temps additionnel : 6 min (0+6). Note du match : 15/20.
Nîmes (4-4-2) : Bernardoni (8) - Alakouch (6), Briançon (c) (6), Landre (6), Paquiez (5) - Thioub (7), Savanier (6), Diallo (7) (Depres, 88e), Bouanga (8) (Valls, 88e) - Ripart (7), Bozok (4) (Guillaume, 75e). Entr. : Blaquart.
Marseille (4-2-3-1) : Mandanda (5) (Pelé, 66e) - Sakai (4), Rami (4), Caleta-Car (4), Amavi (3) - Sanson (5), Luiz Gustavo (4) - Thauvin (5) (Sarr, 58e), Payet (c) (4), Ocampos (3) (Mitroglou, 72e) - Germain (5). Entr. : Garcia.

Dijon-Nantes : 2-0 (1-0)
Buts : Tavares (8e, 74e). Samedi 18 août. Spectateurs : 13617. Arbitre : M. Stinat (7). Avertissement : Diego Carlos (43e) pour Nantes. Expulsion : Touré (78e) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 12/20.
Dijon (4-2-3-1) : Runarsson (5) - Rosier (6), Yambéré (6), Lautoa (6), Haddadi (6) - Abeid (5), Loiodice (6) - Jeannot (5) (Saïd, 72e), Sliti (6) (Gourcuff, 83e), Sammaritano (6) (Keita, 87e) - Tavares (c) (8). Entr. : Dall'Oglio.
Nantes (4-2-3-1) : Tatarusanu (5) - Kwateng (5), Miazga (3), Diego Carlos (3), Lima (4) - Moutoussamy (5), Touré (0) - Evangelista (3) (Krhin, 82e), Rongier (c) (4), Boschilia (4) (Waris, 58e) - Sala (4) (Coulibaly, 58e). Entr. : Cardoso.

Reims-Lyon : 1-0 (1-0)
But : Chavarria (32e). Vendredi 17 août. Spectateurs : 18917. Arbitre : M. Buquet (8). Avertissements : Chavalerin (84e), Suk (90e+1ere) pour Reims. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
Reims (4-2-3-1) : Mendy (7) - Métanire (6), Fontaine (7), Abdelhamid (7), Konan (8) - Romao (6), Chavalerin (7) - Oudin (5) (Cafaro, 75e), Martin (c) (5) (Mbemba, 69e), Doumbia (6) - Chavarria (7) (Suk, 81e). Entr. : Guion.
Lyon (4-3-3) : Gorgelin (5) - Dubois (4) (Rafael, 83e), Marcelo (c) (5), Morel (6), Mendy (6) - Tousart (5),

Aouar (4) (Terrier, 66e), Ndombele (6) - Traoré (5), Mariano Diaz (4) (Cornet, 65e), Depay (5). Entr.: Genesio.

Monaco-Lille: 0-0 (0-0)
Samedi 18 août. Spectateurs: 11140. Arbitre: M. Léonard (5). Avertissements: Mboula (37e) pour Monaco; Xeka (15e), Thiago Mendes (64e), Çelik (67e) pour Lille. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 8/20.
Monaco (4-2-3-1): Benaglio (7) - Touré (5), Glik (5), Jemerson (5), Barreca (5) - Aholou (5), Tielemans (4) - Mboula (3) (Grandsir, 56e), Jovetic (3) (Geubbels, 83e), R. Lopes (5) (Diop, 79e) - Falcao (c) (4). Entr.: Jardim.
Lille (4-2-3-1): Maignan (7) - Çelik (5), Fonte (6), Soumaoro (c) (5), Ballo-Touré (5) (Ié, 80e) - Thiago Mendes (6) (Ikoné, 80e), Xeka (6) - Pépé (5), Benzia (5) (Thiago Maia, 72e), Bamba (5) - Mothiba (5). Entr.: Galtier.

Strasbourg-Saint-Étienne: 1-1 (0-0)
Buts: Gonçalves (55e) pour Strasbourg; Gueye (88e) pour Saint-Étienne. Dimanche 19 août. Spectateurs: 25385. Arbitre: M. Millot (6). Avertissements: Mitrovic (5e) pour Strasbourg; M'Vila (77e), Khazri (80e) pour Saint-Étienne. Expulsion: Subotic (18e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 13/20.
Strasbourg (4-2-3-1): Sels (6) - Lala (5), Mitrovic (c) (5), Martinez (5), Caci (6) (Carole, 66e) - Sissoko (5), Liénard (5) - Gonçalves (7) (Zemzemi, 90e), Martin (7), Thomasson (5) (Zohi 46e, 6) - Da Costa (5). Entr.: Laurey.
Saint-Étienne (4-2-3-1): Ruffier (6) - Debuchy (5), Perrin (c) (5), Subotic (0), Gabriel Silva (5) - M'Vila (5), Selnaes (5) (Gueye, 84e) - Khazri (6), Cabella (6), Hamouma (non noté) (Monnet-Paquet 38e, 6) - Diony (non noté) (Kolodziejczak21e, 5). Entr.: Gasset.

Amiens-Montpellier: 1-2 (0-0)
Buts: Konaté (82e s.p.) pour Amiens; Mollet (52e), Skhiri (71e) pour Montpellier. Samedi 18 août. Spectateurs: 10402. Arbitre: M. Abed (6). Avertissements: Fofana (33e) pour Amiens; Aguilar (64e), Delort (66e), Lasne (79e) pour Montpellier. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.
Amiens (4-2-3-1): Gurtner (5) - El-Hajjam (5) (Krafth, 88e), Gouano (c) (6), Adenon (6), Dibassy (5) - Fofana (5) (Bodmer, 83e), Gnahoré (6) - Cornette (4) (R. Kurzawa, 71e), Mendoza (6), Otero (5) - Konaté (5). Entr.: Pelissier.
Montpellier (3-4-1-2): Lecomte (6) - P. Mendes (5), Hilton (c) (6), Congré (5) - Aguilar (5), Skhiri (6) (Le Tallec, 83e), Lasne (5), Oyongo (5) - Mollet (6) (Sambia, 78e) - Laborde (5), Delort (5) (Camara, 90e+1). Entr.: Der Zakarian.

Rennes-Angers: 1-0 (0-0)
But: Sarr (81e). Samedi 18 août. Spectateurs: 19300. Arbitre: M. Thual (6). Avertissements: Gélin (58e) pour Rennes; Kanga (43e), Fulgini (90e+3e) pour Angers. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 12/20.
Rennes (4-1-4-1): Koubek (5) - Traoré (5), Gélin (6), Mexer (5), Bensebaini (6) - André (c) (7) - Bourigeaud (6) (Del Castillo, 75e), Grenier (7), Léa-Siliki (6) (Poha, 80e), Sarr (8) - Sakho (4) (Da Silva, 87e). Entr.: Lamouchi.
Angers (4-3-3): Butelle (6) - Manceau (6), Traoré (c) (5), Pavlovic (5), Capelle (6) - Pajot (non noté) (N'Doye 13e, 6), Santamaria (5) (Manzala, 84e), Mangani (6) - Fulgini (5), Kanga (5), Tait (5) (Reine-Adelaïde, 64e). Entr.: Moulin.

Toulouse-Bordeaux: 2-1 (1-0)
Buts: Leya Iseka (44e), Dossevi (67e) pour Toulouse; Kamano (50e) pour Bordeaux. Dimanche 19 août. Spectateurs: 15387. Arbitre: M. Letexier (7). Avertissements: Moubandjé (49e) pour Toulouse; Poundjé (89e) pour Bordeaux. Temps additionnel: 7 min (2+5). Note du match: 11/20.
Toulouse (4-2-3-1): Reynet (7) - Amian (4), Todibo (6) (Fortes, 89e), Jullien (5), Moubandjé (4) - Sangaré (6), Bostock (6) - Dossevi (6) (Jean, 82e), M. Garcia (4) (Durmaz, 67e), Gradel (c) (5) - Leya Iseka (7). Entr.: Casanova.
Bordeaux (4-3-3): Costil (c) (4) - Palencia (5), Koundé (6), Lewczuk (5), Poundjé (6) - Lerager (4) (Tchouaméni, 64e), Plasil (5), Sankharé (4) (Vada, 74e) - Kamano (7), De Préville (4) (Briand 46e, 6), Kalu (4). Entr.: Bedouet.

Caen-Nice: 1-1 (0-0)
Buts: Bammou (52e s.p.) pour Caen; Ganago (82e) pour Nice. Samedi 18 août. Spectateurs: 16132. Arbitre: M. Wattellier (4). Avertissements: Bammou (21e), Imorou (80e) pour Caen; Hérelle (50e), Makengo (76e) pour Nice. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 12/20.
Caen (4-3-3): Samba (6) - Guilbert (6), Baysse (6), Djiku (5), Imorou (6) - Fajr (5), Oniangué (c) (5), Peeters (5) (Deminguet, 68e) - Bammou (5) (Crivelli, 74e), Tchokounté (6) (Armougom, 80e), Ninga (4). Entr.: Mercadal.
Nice (4-3-3): Cardinale (6) - Burner (5) (Ganago, 58e), Hérelle (4), Dante (c) (5), Boscagli (6) - D. Barbosa (5) (Makengo, 73e), Tameze (6), Cyprien (4) - Lees-Melou (5), Saint-Maximin (5), Maolida (4) (Sarr, 90e). Entr.: Vieira.

Impuissance.
Le nouveau coach nantais Miguel Cardoso peut faire grise mine, ses Canaris ont les ailes coupées en ce début de saison.

Vincent Michel/L'Équipe

Stats

Nantes, le coup de la panne

0 C'est la deuxième saison d'affilée que Nantes débute un Championnat sur deux défaites, une première dans son histoire.

1 Makhtar Gueye a inscrit son premier but en L1 à l'occasion de son premier match, sur son premier tir et sur son premier ballon touché dans la surface adverse !

2 Radamel Falcao a manqué ses deux derniers penalties en L1. À noter que le Monégasque n'en avait manqué qu'un seule lors de ses onze premières tentatives dans l'élite.

3 Reims a remporté ses trois derniers matches de L1, sa meilleure série dans l'élite depuis avril 1978 (3 également).

5 Nolan Roux a marqué pour cinq clubs différents en L1 (Brest, Lille, Saint-Étienne, Metz, Guingamp), seul Mathieu Bodmer (Amiens) a fait mieux parmi les joueurs actuels de l'élite (6).

8 Le Montpelliérain Vitorino Hilton a concédé huit penalties en L1 depuis 2013-14. C'est au moins deux de plus que tout autre joueur sur cette période.

12 Caen n'a remporté aucun de ses douze derniers matches de L1 (4 nuls et 8 défaites), soit la plus longue disette actuelle dans l'élite.

14 Lyon n'a pas trouvé le chemin des filets dans un match de L1 pour la première fois depuis le 11 février dernier et une défaite 0-2 face à Rennes, soit la fin d'une série de quatorze matches avec au moins un but inscrit.

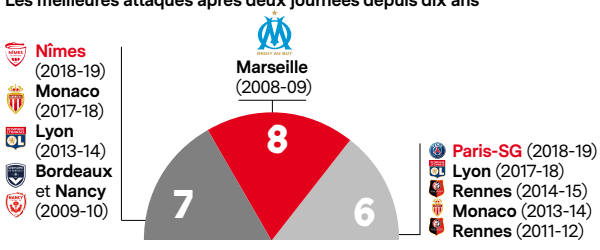
67 Mike Maignan n'a encaissé que trois des neuf penalties sifflés contre son équipe en L1 (1 montant et 5 arrêts), soit 67 % de réussite dans cet exercice. Le gardien lillois a notamment arrêté les trois derniers penalties qu'il a subis dans l'élite.

opta

Décryptage de la journée

Nîmes attaque fort

Les meilleures attaques après deux journées depuis dix ans



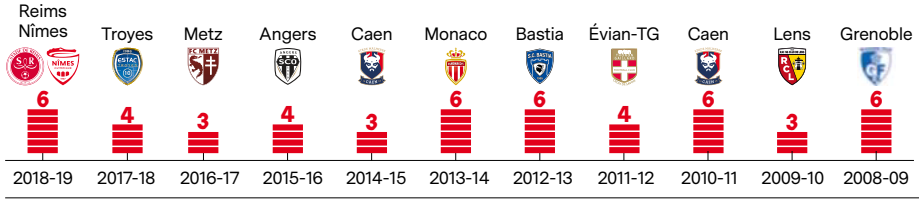
Sarr

Réveil en fanfare

7 Cela faisait sept rencontres de L1 que le Rennais Ismaïla Sarr, crédité de 8 aux Étoiles *FF* notamment grâce à sa frappe splendide, n'avait plus marqué en L1. Son dernier but remontait au 17 mars dernier, à Bordeaux (0-2).

Retour gagnant pour les promus

Total de points des meilleurs promus après deux journées depuis dix ans



Ligue 2

4e journée

Lens-Troyes	**2-0**
Lorient-Valenciennes	**3-1**
Metz-AC Ajaccio	**lundi**
Paris FC-Béziers	**1-0**
Niort-Orléans	**1-1**
GFC Ajaccio-Grenoble	**2-0**
Auxerre-Nancy	**1-0**
Sochaux-Brest	**2-0**
Le Havre-Clermont	**0-0**
Châteauroux-Red Star	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	12	4	4	0	0	8	0
2. Lorient	10	4	3	1	0	8	3
3. Metz	9	3	3	0	0	9	3
4. Paris FC	8	4	2	2	0	5	2
5. Niort	7	4	2	1	1	7	5
6. GFC Ajaccio	7	4	2	1	1	7	6
7. Valenciennes	7	4	2	1	1	6	5
8. Grenoble	7	4	2	1	1	3	3
9. Auxerre	6	4	2	0	2	7	6
10. Sochaux	6	4	2	0	2	5	4
11. Béziers	6	4	2	0	2	3	2
12. Le Havre	6	4	1	3	0	2	1
13. Brest	4	4	1	1	2	3	5
14. AC Ajaccio	3	3	1	0	2	3	4
15. Châteauroux	3	4	0	3	1	3	4
16. Troyes	3	4	1	0	3	2	5
17. Clermont	2	4	0	2	2	4	7
18. Red Star	1	4	0	1	3	2	5
19. Orléans	1	4	0	1	3	2	11
20. Nancy	0	4	0	0	4	0	8

Ce classement ne tient pas compte du match Metz-AC Ajaccio disputé le lundi 20 août.

Lens-Troyes: 2-0 (0-0)
Buts: Gomis (72e), Ambrose (90e+5). Samedi 18 août. Spectateurs: 32 596. Arbitre: M. Miguelgorry (5). Avertissements: Gillet (59e) pour Lens; Tchimbembé (66e), Niane (79e) pour Troyes. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 12/20.
Lens (4-3-3): Leca (5) - Centonze (6), Tahrat (6), Radovanovic (6), Haïdara (6) - Ba (5), Gillet (5) (Doucouré, 60e), Mesloub (c) (6) - Bellegarde (5) (Ambrose, 68e), Gomis (6), Fortuné (5) (Sou. Diarra, 85e). Entr.: Montanier.
Troyes (4-2-3-1): Samassa (5) - Cordoval (5), Salmier (5), Giraudon (c) (5), Obiang (5) - Raveloson (5), Kashi (5) - Pelé (5) (Mbeumo, 75e), Berthomier (5) (Ben Saada, 80e), Tchimbembé (4) (Tinhan, 70e) - Niane (4). Entr.: Almeida.

Lorient-Valenciennes: 3-1 (2-1)
Buts: Hamel (14e), Claude-Maurice (28e), Cabot (55e) pour Lorient; Dabo (7e) pour Valenciennes. Vendredi 17 août, à Bordeaux. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Palhies (4). Avertissements: Wissa (53e), Claude-Maurice (66e), Lemoine (83e) pour Lorient; Robail (72e), Dos Santos (78e), Massouema (79e) pour Valenciennes. Expulsion: Aloé (4e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 11/20.
Lorient (4-2-3-1): Petkovic (4) - Mendes (5), Sainati (5), Saad (5), Le Goff (5) - Wadja (6), Lemoine (c) (6) (Etuin, 88e) - Wissa (7), Claude-Maurice (6), Cabot (6) (Ponceau, 64e) - Hamel (6) (Courtet, 81e). Entr.: Landreau.
Valenciennes (3-5-2): Perquis (4) - Cuffaut (4), Aloé (0), Kantari (5) (Nestor, 60e) - Dos Santos (4), Dabo (5), Roudet (c) (4) (Mauricio, 74e), Ramaré (4), Massouema (3) (Masson, 81e) - Robail (3), Guezoui (4). Entr.: Ray.

Paris FC-Béziers: 1-0 (0-0)
But: Rüfli (75e). Vendredi 17 août. Spectateurs: 2125. Arbitre: M. Petit (6). Avertissements: Mamilonne (17e), Akichi (32e), Delaine (78e) pour le Paris FC; Savane (44e) pour Béziers. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 11/20.
Paris FC (4-3-3): Demarconnay (6) - Rüfli (7), Bong (c) (6), Kanté (6), Delaine (5) - Akichi (6), Mandouki (6), Kerrouche (6) (Kouamé N'Guessan, 90e+4) - Nomenjanahary (5) (Lopez, 74e), Mamilonne (5) (Sarr, 83e), Saint-Louis (5). Entr.: Bazdarevic.
Béziers (4-4-2): Novaes (c) (6) - Taillan (5), Sidibé (6), Atassi (6), Savane (5) - Mostefa (6) (Diakota, 72e), Gbegnon Amoussou (6), Aabid (6), Kanté (6) - Rabillard (5) (Sissoko, 76e), Beusnard (6) (Soukouna, 85e). Entr.: Chabert.

Niort-Orléans: 1-1 (1-0)
Buts: Dona Ndoh (33e) pour Niort; El-Khoumisti (57e) pour Orléans. Vendredi 17 août. Spectateurs: 3516. Arbitre: M. Mokhtari (5). Avertissements: Louiserre (25e), Dona Ndoh (61e), Bourhane (79e) pour Niort; Demoncy (24e), Furtado (37e), Renault (76e) pour Orléans. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 11/20.
Niort (4-2-3-1): Allagbé (6) - Paro (5), Sans (5), Conté (5), Rivieyran (6) - Louiserre (6), Bourhane (6) (Bena, 80e) - Koyalipou (5) (Ameka Autchanga, 55e), Lebeau (5) (Jacob, 64e), Leautey (7) - Dona Ndoh (c) (6). Entr.: Lair.
Orléans (4-1-4-1): Gallon (5) - Furtado (5), Mutombo (5), Bouby (6), Lecœuche (6) - Demoncy (5) - El-Khoumisti (6) (Perrin, 74e), Lopy (5), Avounou (6), Ziani (c) (6) - Tell (5) (Le Tallec, 86e). Entr.: Ollé-Nicolle.

GFC Ajaccio-Grenoble: 2-0 (1-0)
Buts: Armand (21e), Gomis (90e+1). Vendredi 17 août. Spectateurs: 3001. Arbitre: M. Depechy (5). Avertissements: Pierazzi (22e), Palmieri (55e) pour le GFC Ajaccio; M'Changama (43e) pour Grenoble. Temps additionnel: 7 min (3+4). Note du match: 12/20.
GFC Ajaccio (4-3-3): Cassara (6) - Campanini (6), Guidi (6), Ba (6), Palmieri (6) (Camara, 87e) - Roye (5), Pierazzi (c) (6), N'Doye (6) - Jobello (6) (Gomis, 81e), Blayac (4), Armand (7). Entr.: Cartier.
Grenoble (4-3-3): Maubleu (5) - Demba (5), Spano (c) (4), Vandenabeele (5), Mombris (4) - Sanusi (5), M'Changama (4) (Elogo, 71e), Benet (5) - El-Jadeyaoui (5) (Jighauri, 64e), Boussaha (6) (Belvito, 74e), Sotoca (6). Entr.: Hinschberger.

Auxerre-Nancy: 1-0 (1-0)
But: Fomba (27e). Vendredi 17 août. Spectateurs: 6220. Arbitre: M. Delajod (6). Avertissements: Arcus (88e) pour Auxerre; Diagne (75e) pour Nancy. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 13/20.
Auxerre (4-2-3-1): Westberg (6) - Arcus (6), Bellugou (6), Ba (6), Boto (6) - Fomba (7), Touré (6) - Mancini (6) (Marcelin, 90e+4), Barreto (5) (Adéoti, 82e), Philippoteaux (c) (5) (Dugimont, 72e) - Merdji (6). Entr.: Correa.
Nancy (4-3-3): Tchernik (7) - Coulibaly (4), Seka (5), Diagne (5), Muratori (4) - N'Guessan (5), Da Cruz (c) (5), Clément (5) (Marchetti, 74e) - Koura (4) (Dalé, 82e), Sané (4) (Bassi, 68e), Bassouamina (5). Entr.: Tholot.

Sochaux-Brest: 2-0 (1-0)
Buts: Josema (19e), Demirovic (46e). Vendredi 17 août. Spectateurs: 6583. Arbitre: M. Rouinsard (6). Avertissements: Paez (62e), Owusu (73e), Demirovic (73e) pour Sochaux; Pi (68e), Ayasse (77e) pour Brest. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 12/20.
Sochaux (4-3-3): Prévot (c) (6) - Mbakata (5), Verdon (7), Paez (6), Josema (7) (Pendant, 46e, 5) - Fuchs (7), Owusu (6), Daham (6) (Gomes, 90e) - Nando (5), Demirovic (6), Emanuel (5) (Sané, 86e). Entr.: Aira.
Brest (4-5-1): Larsonneur (6) - Belaud (c) (5), Castelletto (4), Weber (4), Bernard (5) - Ayasse (4), Pi (5), N'Goma (5) (Mayi, 67e), Charbonnier (4), Diallo (4) (Autret, 57e) - Butin (3). Entr.: Furlan.

Le Havre-Clermont: 0-0
Vendredi 17 août. Spectateurs: 6641. Arbitre: M. Batta (4). Avertissement: Coulibaly (20e) pour Le Havre. Temps additionnel: 5 min (3+2). Note du match: 12/20.
Le Havre (4-2-3-1): Thuram (6) - Bese (4), Moukoudi (5), Bain (5), Coulibaly (5) - Youga (4), Lekhal (5) - Bazile (4) (Ferhat, 64e), Fontaine (5), Bonnet (c) (5) (Gory, 82e) - Assifuah (4) (Thiaré, 64e). Entr.: Tanchot.
Clermont (4-2-3-1): Jeannin (4) - Phojo (non noté) (Sissoko, 38e, 5), Laporte (c) (5), Ogier (5), N'Simba (5) - Rajot (5), Gastien (6) - Honorat (6), Pereira Lage (5), Iglesias (5) - Ayé (4) (N'Diaye, 73e). Entr.: Gastien.

Châteauroux-Red Star: 1-1 (0-0)
Buts: Bourillon (80e s.p.) pour Châteauroux; Mendy (90e+4) pour le Red Star. Vendredi 17 août. Spectateurs: 2930. Arbitre: M. Baert (5). Avertissement: Mendy (79e) pour le Red Star. Expulsion: Sarr (63e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 11/20.
Châteauroux (5-2-3): Contreras (5) - Fofana (5), Condé (5), Bourillon (6), Mbone (c) (4), Operi (4) - Sarr (0), Sangante (4) - Livolant (6) (Boukari, 56e), Mandanne (4) (Vanbaleghem, 66e), Barthelmé (4) (Tounkara, 77e). Entr.: Vasseur.
Red Star (4-2-3-1): Douchez (4) - Satli (4), Derrien (5), Mendy (c) (6), Sy (5) - Lefebvre (5), Teuma (5) - Bourgaud (6), Lapoussin (5) (Mhirsi, 72e), Sao (5) (Baradji, 60e) - Donisa (4) (Faucher, 60e). Entr.: Brouard.

Étoiles, joueurs de champ
1. Diallo (Metz), 7.
2. Boto, Merdji (Auxerre), Benet (Grenoble), Leautey (Niort), Fuchs (Sochaux), Goelzer (Valenciennes), 6,5.
8. Hamel (Lorient), Boulaya, Cohade (Metz), Koyalipou (Niort), Touzghar (Troyes), 6,33.
13. Kanté (Béziers), Mesloub, Tahrat (Lens), Dona Ndoh (Niort), 6,25.
17. Cavalli, Choplin (AC Ajaccio), Ba, Mancini (Auxerre), Armand, Campanini, Pierazzi (GFC Ajaccio), Boussaha (Grenoble), Lekhal (Le Havre), Gomis, Radovanovic (Lens), Niane (Metz), Conté, Dacosta, Jacob, Louiserre (Niort), Bong, Rüfli (Paris FC), Verdon (Sochaux), Dos Santos, Robail (Valenciennes), 6.
38. Belaud (Brest), Barthelmé, Bourillon (Châteauroux), Guidi, Jobello, Roye (GFC Ajaccio), M'Changama, Sotoca, Vandenabeele (Grenoble), Fontaine (Le Havre), Centonze, Haïdara (Lens), Lemoine, Wadja, Wissa (Lorient), Akichi, Mamilonne (Paris FC), Owusu (Sochaux), Giraudon (Troyes), Kantari (Valenciennes), 5,75.

Gardiens
1. Thuram (Le Havre), 6,25.
2. Maubleu (Grenoble), Allagbé (Niort), 6.
4. Larsonneur (Brest), Demarconnay (Paris FC), 5,75.
6. Leroy (AC Ajaccio), Renot (Red Star), 5,67.
8. Westberg (Auxerre), Novaes (Béziers), Cassara (GFC Ajaccio), Leca (Lens), Perquis (Valenciennes), 5,5.
13. Prévot (Sochaux), Samassa (Troyes), 5,25.
15. Oukidja (Metz), Gallon (Orléans), 5.
17. Contreras (Châteauroux), 4,75.
18. Jeannin (Clermont), Petkovic (Lorient), 4,5.
20. Boucher (Auxerre), 4.

Buteurs
1. Diallo (Metz), 5.
2. Charbonnier (Brest), Armand (GFC Ajaccio), Gomis (Lens), Hamel (Lorient), 3.
6. Fomba, Merdji (Auxerre), Bourillon (Châteauroux), Ayé (Clermont), Claude-Maurice (Lorient), Conté (Niort), Boulaya, Niane (Metz), Dona Ndoh (Niort), Mamilonne (Paris FC), Touzghar (Troyes), Robail (Valenciennes), 2.
18. Cavalli, Choplin (AC Ajaccio), Barreto, Philippoteaux (Auxerre), Kanté, Rabillard, Ramalingom (Béziers), Barthelmé (Châteauroux), N'Diaye, Pereira Lage (Clermont), Blayac, Gomis, Jobello, Roye (GFC Ajaccio), Benet, Chergui, Spano (Grenoble), Bazile, Fontaine (Le Havre), Ambrose, Bellegarde, Fortuné, Mesloub, Tahrat (Lens), Cabot, Wissa (Lorient), Jacob, Lapis, Leautey (Niort), El-Khoumisti, Tell (Orléans), Nomenjanahary, Rüfli, Saint-Louis (Paris FC), Donisa, For. Mendy (Red Star), Daham, Demirovic, Fuchs, Josema, Sané (Sochaux), Dabo, Dos Santos, Guezoui, Ramaré (Valenciennes), 1.

Rendez-vous, 5e journée, vendredi 24 août, 20 heures
AC Ajaccio-Lorient
Troyes-Metz
Orléans-Paris FC
Nancy-Niort
Grenoble-Châteauroux
Red Star-Auxerre
Clermont-Sochaux
Brest-Le Havre
Samedi 25 août, 15 heures
Béziers-Lens
Lundi 27 août, 20 h 45
Valenciennes-GFC Ajaccio

L'équipe type **france football**

La note, s'il vous plaît !

Wissa (7), service compris

Yoane Wissa aura peut-être un regret, celui de ne pas avoir marqué. Mais il a tellement fait, vendredi face à Valenciennes (3-1), que cette rencontre constituera une référence pour lui. L'attaquant lorientais, auteur de quatre réalisations en quinze matches la saison passée, s'est distingué dès la 4e minute en poussant Baptiste Aloé à le retenir alors qu'il allait filer seul au but. Un rouge pour le défenseur nordiste et un premier tournant dans cette rencontre disputée à Bordeaux pour cause de pelouse du Moustoir impraticable. Lorient, en supériorité numérique, dominait. Wissa, lui, régalait. Après avoir délivré une première passe décisive à Alexis Claude-Maurice (28e), l'ex-Castelroussain récidivait en seconde mi-temps, cette fois pour Cabot (55e). Une prestation haut de gamme au service du collectif. **P. O. B.**

Coupe de la Ligue

Premier tour, 14 août

Tours[N]-**Lens**[L2]	**0-1**
Le Havre[L2]-Bourg-en-Bresse[N]	**2-0**
Laval[N]-**Clermont**[L2]	**0-3**
Nancy[L2]-Red Star[L2]	**1-0**
Metz[L2]-Grenoble[L2]	**2-1**
Sochaux[L2]-**Brest**[L2]	**1-1**
(Brest qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Quevilly-Rouen[N]-**Troyes**[L2]	**1-2**
Paris FC[L2]-**AC Ajaccio**[L2]	**0-0**
(AC Ajaccio qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Châteauroux[L2]-Niort[L2]	**1-0**
Orléans[L2]-Béziers[L2]	**1-1**
(Orléans qualifié 6 t.a.b. à 5)	
Auxerre[L2]-GFC Ajaccio[L2]	**3-1**
Valenciennes[L2]-**Lorient**[L2]	**0-1**

Tours[N]-Lens[L2] : 0-1 (0-0)
But : Sagnan (90e+3).

Le Havre[L2]-Bourg-en-Bresse[N] : 2-0 (1-0)
Buts : Thiaré (15e, 63e s.p.).

Laval[N]-Clermont[L2] : 0-3 (0-1)
Buts : Pereira Lage (26e, 51e), Bayo (62e).

Nancy[L2]-Red Star[L2] : 1-0 (1-0)
But : Bassouamina (1re).

Metz[L2]-Grenoble[L2] : 2-1 (0-1)
Buts : Niane (71e s.p., 90e+5 s.p.) pour Metz ; Chergui (17e) pour Grenoble.

Sochaux[L2]-Brest[L2] : 1-1 (0-1)
(Brest qualifié 4 t.a.b. à 3)
Buts : Chardonnet (73e c.s.c.) pour Sochaux ; Autret (25e) pour Brest. Tirs au but réussis : Madger, Demirovic et Sané pour Sochaux ; Autret, Chardonnet, Butin et Diallo pour Brest. Tirs au but manqués : Robinet, Nando et Pendant pour Sochaux ; Pi et Charbonnier pour Brest.

Quevilly-Rouen[N]-Troyes[L2] : 1-2 (1-2)
Buts : Rogie (30e) pour Quevilly-Rouen ; Tchimbembe (42e), Raveloson (45e+1) pour Troyes.

Paris FC[L2]-AC Ajaccio[L2] : 0-0
(AC Ajaccio qualifié 4 t.a.b. à 3)
Tirs au but réussis : Gbelle, Azevedo et Kouamé pour le Paris FC ; Mendes, Nouri, Laci et Cabit pour l'AC Ajaccio. Tirs au but manqués : Lopez et Bong pour le Paris FC.

Châteauroux[L2]-Niort[L2] : 1-0 (1-0)
Buts : Livolant (25e).

Orléans[L2]-Béziers[L2] : 1-1 (0-1)
(Orléans qualifié 6 t.a.b. à 5)
Buts : Ziani (80e s.p.) pour Orléans ; Sidibé (19e) pour Béziers. Tirs au but réussis : Bouby, Le Tallec, Tell, El-Khoumisti, Demoncy et Furtado pour Orléans ; Ellisalt, Nouri, Etou, Sissoko et Cidinho pour Béziers. Tirs au but manqués : Ziani pour Orléans ; Sidibé et Lingani pour Béziers.

Auxerre[L2]-GFC Ajaccio[L2] : 3-1 (1-1)
Buts : Mancini (40e, 49e), Bizet (90e+3) pour Auxerre ; Gomis (45e+1) pour le GFC Ajaccio.

Valenciennes[L2]-Lorient[L2] : 0-1
But : Edjouma (26e).

Rendez-vous, deuxième tour, mardi 28 août, 18 h 30
AC Ajaccio[L2]-Lorient[L2]
20 heures
Le Havre[L2]-Brest[L2]
Nancy[L2]-Orléans[L2]
Auxerre[L2]-Châteauroux[L2]
Troyes[L2]-Clermont[L2]
20 h 45
Lens[L2]-Metz[L2]

National

3e journée

Drancy-Concarneau	**1-2**
Avranches-Pau	**1-0**
Marignane Gignac-Tours	**0-1**
Cholet-Quevilly-Rouen	**2-1**
Dunkerque-Le Mans	**1-2**
Lyon Duchère-Boulogne	**1-0**
Laval-Bourg-en-Bresse	**1-0**
Chambly-Villefranche/Saône	**0-0**
Entente SSG-Rodez	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	7	3	2	1	0	5	3
2. Avranches	7	3	2	1	0	3	1
3. Tours	7	3	2	1	0	2	0
4. Cholet	6	3	2	0	1	3	2
5. Le Mans	5	3	1	2	0	5	4
6. Lyon Duchère	5	3	1	2	0	4	3
7. Boulogne	4	3	1	1	1	2	1
8. Laval	4	3	1	1	1	2	3
9. Marignane Gignac	4	3	1	1	1	2	2
10. Bourg-en-Bresse	4	3	1	1	1	2	2
11. Villefranche/S.	3	3	0	3	0	2	2
12. Entente SSG	3	3	0	3	0	1	1
13. Chambly	2	2	0	2	0	2	2
14. Quevilly-Rouen	2	3	0	2	1	3	4
15. Rodez	2	3	0	2	1	2	3
16. Drancy	1	3	0	1	2	1	3
17. Pau	0	2	0	0	2	0	2
18. Dunkerque	0	3	0	0	3	2	5

Drancy-Concarneau : 1-2 (1-0)
Buts : Sanogo (24e) pour Drancy ; Doumbia (73e, 81e) pour Concarneau.
Drancy : Lumé - Samba, Ekani, **Sanogo** - Magassouba, Dahchour (Imamo, 82e), Sylla, Khous, Diop - Bando Ngambé (Koné, 80e) - Coulibaly. Entr. : Hebbar.
Concarneau : Basilio - Toupin, Jannez, Le Joncour, Laurent - Fleury, Drouglazet (Gégousse, 58e), Sinquin, Ben Ali - Damessi (Salem Gabou, 85e), Jung (Doumbia, 58e). Entr. : Cloarec.

Avranches-Pau : 1-0 (0-0)
But : Puel (79e).
Avranches : Beuve - Bonenfant, Danger, Séance, Baya - Colin (Farnabé, 46e), Michel (Hérelle, 77e), Boateng, N'Diaye (Sissoko, 64e) - Maziz, **Puel**. Entr. : Reculeau.
Pau : Koné - Bansais, Batisse, Beye, Vallier - Maisonneuve, Daubin, Name (Guilavogui, 84e) - **Jarju**, Thill, Reppert (Gueye, 76e). Entr. : Novelli.

Cholet-Quevilly-Rouen : 2-1 (1-1)
Buts : Rocheteau (43e), Abbas (81e) pour Cholet ; Daury (15e) pour Quevilly-Rouen.
Cholet : Guivarch - Keita (Seba, 32e), Saintini, Malaga, Mazikou - Reale, Kilic - Rocheteau (Abbas, 74e), Mexique, Ouédraogo (Abdeljelil, 70e) - **Baouia**. Entr. : Revelli.
Quevilly-Rouen : Souchaud - Marigard, Samnick, Toussaint, Azbague (Beneddine, 79e) - **Oliveira** - Shamal, Pollet (Taufflieb, 70e), Daury, Fumu Tamuzo (Barthélémy, 82e) - Nanizayamo. Entr. : Da Costa.

Dunkerque-Le Mans : 1-2 (1-0)
Buts : Nzuzi Mata (14e) pour Dunkerque ; Vardin (54e), Diarra (87e) pour Le Mans.
Dunkerque : Maraval - El-Hamzaoui, Touré, Kandouss, **Thiam** - Boudaud, François - Chahiri (Lebrun, 69e), Voisin (Traoré, 62e ; Candas, 84e), Nzuzi Mata - Ba. Entr. : Rytlewski.
Le Mans : Aymes - **Vardin**, Keita, Lemonnier, Dasquet - Suchet - Gope-Fenepej (Diarra, 76e), Vincent, Hafidi - Boissier (Dupont, 90e+4), Créhin (Soro Nanga, 69e). Entr. : Déziré.

Lyon Duchère-Boulogne : 1-0 (1-0)
But : Camara (13e).
Lyon Duchère : Hautbois - Moizini, Seguin, Romany - Sbaï, **Ayari**, Ezikian, Banor, Camara - Tuta (Mendes, 68e), Rivas (Atik, 84e). Entr. : Mokeddem.
Boulogne : Mandanda - **Argelier**, Lina, M'Dahoma - Beghin, Mayela (Ouammou, 65e), Senneville, Duterte (Sy, 75e) - Serin, Konaté, Kraichi (Gomel, 79e). Entr. : Frapolli.

Laval-Bourg-en-Bresse : 1-0 (0-0)
But : Bosetti (89e s.p.).
Laval : Bouet - Lambese, Ba, Dembélé, Scaramozzino - Cissé, Obbadi - Vincent (Couvry, 90e), **Bosetti** (Milosevic, 90e+3), Danic - Verdier (Etinof, 65e). Entr. : Braud.
Bourg-en-Bresse : Pichot - Sylla, Zouma, Pierre-Charles, Da Costa - Sacko, Nirlo, Quarshie - Chéré (Makolli, 85e), Belaroussi (Spano, 46e), **Boujedra** (Massucco, 85e). Entr. : Ott.

Marignane Gignac-Tours : 0-1 (0-1)
But : Stevance (32e).
Marignane Gignac : Kouakbi - Zedadka, Parpeix, Jean-Baptiste (Behaim, 67e), Renaut - Djacko, **Assana** (Bru, 82e), Assoumin - Coulomb, Barka, Bosca (Temmar, 55e). Entr. : Eyraud.
Tours : Elana - Etcheverria, Louvion, Filippi, Fabre - Sissoko, Zola, **Lobry** - Tall (N'Kololo, 62e), Stevance, Bayard. Entr. : Lobello.

Chambly-Villefranche/Saône : 0-0
Chambly : Pontdemé - L. Doucouré, Jaques, Dequaire, Fleurier - Padovani (Beaulieu, 46e), Héloïse, Eickmayer - Correa (Dadoune, 65e), Etshimi (Koné, 77e), Heinry. Entr. : Luzi.
Villefranche/Saône : Sauvage - Gonzalez, Lacour, Camelo - Mambu (Benedick, 65e), Burel (Sergio, 45e), **Blanc**, Jasse, Pagerie - Lemb, Toko Edimo (Labeau, 81e). Entr. : Pochat.

Entente SSG-Rodez : 0-0
Entente SSG : Salamone - Labor, Pires, Ba, Latouchent - **Dia**, Irié-Bi (Souici, 38e), Dieye, Sylla, Géran (Sylva, 77e) - Sidibé (Dramé, 77e). Entr. : Bordot.
Rodez : Desmas - Sanaia, Roche, **Poujol**, Mellot - Chougrani, Ruffaut, Tertereau (Maury, 89e), Ramon - Ayari (Bonnet, 69e), Caddy (David, 84e). Entr. : Peyrelade.

Étoiles
1. Puel (Avranches), Reale (Cholet), Fleury (Concarneau), Dia (Entente SSG), Lambese (Laval), Ayari (Lyon Duchère), Oliveira (Quevilly-Rouen), Blanc (Villefranche-sur-Saône), 2. **9.** Beuve (Avranches), Argelier, Konaté, Senneville (Boulogne), Boujedra, Chéré, Nirlo (Bourg-en-Bresse), Eickmayer, Pontdemé (Chambly), Baouia (Cholet), Khous, Magassouba, Sanogo (Drancy), Boudaud, Nzuzi Mata, Thiam (Dunkerque), Géran (Entente SSG), Bosetti (Laval), Boissier, Suchet, Vardin (Le Mans), Rivas (Lyon Duchère), Assana, Djacko, Jean-Baptiste (Marignane Gignac), Jarju, Maisonneuve (Pau), Daury (Quevilly-Rouen), Caddy, Mellot, Poujol (Rodez), C. Glombard, Lobry, Zola (Tours), Mambu (Villefranche-sur-Saône), 1.

Buteurs
1. Puel (Avranches), Doumbia (Concarneau), Nzuzi Mata (Dunkerque), Bosetti (Laval), 2. **5.** Maziz (Avranches), Beghin, Konaté (Boulogne), Belaroussi, Chéré (Bourg-en-Bresse), Correa, Etshimi (Chambly), Abbas, Baouia, Rocheteau (Cholet), Ben Ali, Jung, Lankar (Concarneau), Sanogo (Drancy), Géran (Entente SSG), Boissier, Créhin, Diarra, Lemonnier, Vardin (Le Mans), Ayari, M. Camara, Rivas, Seguin (Lyon Duchère), Barka, Renaut (Marignane Gignac), Daury, Nanizayamo, Shamal (Quevilly-Rouen), Bonnet, Caddy (Rodez), Bayard, Stevance (Tours), M. Blanc, Burel (Villefranche/Saône), 1.

Rendez-vous
4e journée, vendredi 24 août, 20 heures
Villefranche-sur-Saône-Avranches
Boulogne-Cholet
Bourg-en-Bresse-Lyon Duchère
Drancy-Laval
Rodez-Marignane Gignac
Tours-Chambly
Quevilly-Rouen-Entente SSG
Pau-Dunkerque
Samedi 25 août, 16 h 30
Concarneau-Le Mans

National 2

Groupe A, 2e journée

Marseille B-Fréjus-St-Raphaël	**0-2**
Nice B-Annecy	**1-3**
Martigues-Hyères	**1-0**
Grasse-Jura Sud	**2-0**
Saint-Priest-Chasselay	**1-0**
Athlético Marseille-Endoume	**0-0**
Toulon-Pontarlier	**1-0**
Lyon B-Monaco B	**5-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréjus-St-Raph.	6	2	2	0	0	4	1
2. Annecy	4	2	1	1	0	3	1
3. Martigues	4	2	1	1	0	1	0
4. Grasse	4	2	1	1	0	4	2
5. Saint-Priest	4	2	1	1	0	3	2
6. Athlét. Marseille	4	2	1	1	0	1	0
. Toulon	4	2	1	1	0	1	0
8. Jura Sud	3	2	1	0	1	2	2
9. Lyon B	3	2	1	0	1	5	4
10. Nice B	1	2	0	1	1	4	6
11. Marseille B	1	2	0	1	1	3	5
12. Hyères	1	2	0	1	1	2	3
13. Endoume	1	2	0	1	1	1	2
14. Chasselay	1	2	0	1	1	0	1
15. Monaco B	1	2	0	1	1	4	7
16. Pontarlier	0	2	0	0	2	0	2

Marseille-Fréjus-Saint-Raphaël : 0-2 (0-1)
Buts : Ouchmid (39e), Mourabit (59e).
Marseille : Cagnon - Ali Mohamed, Gassama - Lu. Perrin, Rocchia - Chabrolle, Phliponeau, Khaoui - Ouhafsa, Iscaye (Ake, 76e), Sari. Entr. : Le Frapper.
Fréjus-Saint-Raphaël : Manero - Buisson, Mouillon, Dumas, Moreira - Nadifi, Gbohou, Orinel, Mourabit (Tlili, 65e) - Ouchmid (Delvigne, 82e), Da Silva (Campeon, 75e). Entr. : Blanc.

Nice-Annecy : 1-3 (1-2)
Buts : Le Bihan (45e+2) pour Nice ; Akrour (1re, 60e), Kadi (20e) pour Annecy. Expulsion : Mahou (85e) pour Nice.
Nice : Bezzina - Jallet, Mestrallet, Pelmard, De Oliveira - Sylvestre (Pelican, 66e), Dramé, Le Bihan - Sacko, Diaby-Fadiga (Jaziri, 66e), Mahou. Entr. : Bonadei.
Annecy : Perez - Adou, Gonçalves, Barrillon, Varsovie - Betsch, Chapuis - Meguireche (Kamin, 55e), Kadi (Nogueira, 79e), Rocchi - Akrour (Delgado, 82e). Entr. : Esteves.

Martigues-Hyères : 1-0 (1-0)
But : Abdou (36e).
Martigues : Adrien - Leparmentier, Wilwert, Behlow, Saidou - Abdou, Taguelmint (Fofana, 65e), Kibundu, Madi (Belarbi, 72e) - Diarra, Niangbo. Entr. : Chelle.
Hyères : Caudal - Aléo, M. Blanc, Decugis, Daniel - J.-B. Blanc (Pollano, 71e), Fuchs, Pottier - Rosset (Gomis, 46e), Chevreuil, Brun (Dijoux, 85e). Entr. : Compan.

Grasse-Jura Sud : 2-0 (1-0)
Buts : Delerue (14e), Abt (55e).
Grasse : Camus - Abt, Artheron, Lavigne, Minasi - Andréa, Amoros, Benomar (Calatayud, 71e), Medjian - Delerue (Feler, 80e), Joseph (Baldacchino, 77e). Entr. : Chabas.
Jura Sud : Cattier - Dinkota, Faivre, Fahrasmane, Cucu - Bogovic, Aidoud (Peuget, 77e), Moisy, Gaubey - Davigny (Ekolo, 65e), Thil (Angani, 23e). Entr. : Moulin.

Saint-Priest-Chasselay : 1-0 (1-0)
But : Mahaya (28e s.p.). Expulsion : Faure (83e) pour Chasselay.
Saint-Priest : Martin - Segui, Maussiere (Fourtier, 80e), Souleymane, Guettaf - Mathieu, Me. Boussaïd, Bendaoud, Mo. Boussaïd (Sabater Olivas, 65e) - Mahaya (Kouache, 59e), Fofana. Entr. : Bah.
Chasselay : Jafari - Durousset, Bloch, Farras, Faure - Charvet, N'Diaye, Belhadj (Traoré, 46e ; Gana, 75e), Hattab (Bitsamou, 40e) - Le Maître, Samb. Entr. : Guichard.

Athlético Marseille-Endoume : 0-0
Athlético Marseille : Ben Boina - Nehari, Messaoudi, Soilihi, Keita - Y. Amiri, M'Ramboini (Zidane, 78e), Goguey (Ba, 61e) - Mendy (Kakiamosiko, 86e), Gigliotti, N'Doye. Entr. : Usaï.
Endoume : Saintot - Keyoubi, Granoux, Douich, Soumaré - Coulibaly, Bacconnier (Trani, 79e), Chatelain - Erdogan (Baude, 65e), Anani, Mekhalfa (Orinel, 53e). Entr. : Poirier.

Toulon-Pontarlier : 1-0 (0-0)
But : Guilavogui (82e).
Toulon : Viviani - Fall, Moulet, Medoukali (Atlan, 63e), Ouasfane - Sahnoune, Mama Seibou, Ayrton Pinheiro (Guilavogui, 46e), Chehata (C. Gomis, 63e) - Goncalves Pereira, Ech-Chergui. Entr. : Pujo.
Pontarlier : Buisson - Marguier (Miranda, 84e), Marques Da Rocha, Cissé, Gbadamassi (Celestine, 72e) - Dago, Bonnet, J. Courtet, Gomariz - Diompy, Willock. Entr. : J.-L. Courtet.

Lyon-Monaco : 5-2 (3-0)
Buts : Kitala (3e, 69e), Caqueret (5e), Rafia (8e), Oualembo (85e) pour Lyon ; M. Sylla (65e), Panzo (75e) pour Monaco.
Lyon : Racioppi - Kalulu, Ndicka, Solet, Martins Pereira - Diop, Caqueret (Brault-Guillard, 46e), Ferri, Kitala - Ndiaye (Oualembo, 66e), Y. Fekir (Rafia, 46e). Entr. : Bassila.
Monaco : L. Badiashile - Mbock, Kote, Popovic (Massengo, 40e), Panzo - Muyumba (Thuram, 73e), Isidor (Gouano, 46e), Faivre, Sylla - Zerkane, Navarro. Entr. : Bechkoura.

Buteurs
1. Akrour (Annecy), Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), Kitala (Lyon B), Chabrolle (Marseille B), M. Sylla (Monaco B), Mahaya (Saint-Priest), 2. **7.** Kadi (Annecy), Y. Amiri (Athlético Marseille), Anani (Endoume Marseille), Mourabit, Ouchmid (Fréjus-Saint-Raphaël), Abt, Andréa, Delerue, Joseph (Grasse), Brun, Manas

(Hyères), Bogovic, Gaubey (Jura Sud), Caqueret, Oualembo, Rafia (Lyon B), Marasovic (Marseille B), Abdou (Martigues), Mbock, Panzo (Monaco B), Ganago, Le Bihan, Mahou, Sylvestre (Nice B), Fofana (Saint-Priest), Guilavogui (Toulon), 1.

Groupe B, 2e journée

Sète-Stade Bordelais	**2-1**
Blois-Moulins-Yzeure	**1-1**
St-Pryvé-St-Hilaire-Nîmes B	**0-0**
Le Puy-Colomiers	**2-0**
Bordeaux B-Stade Montois	**2-1**
Bergerac-Andrézieux	**2-0**
Saint-Étienne B-Trélissac	**1-1**
Les Herbiers-Romorantin	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	6	2	2	0	0	3	1
2. Moulins-Yzeure	4	2	1	1	0	3	1
3. Blois	4	2	1	1	0	2	1
4. Nîmes B	4	2	1	1	0	3	2
5. Le Puy	3	2	1	0	1	2	1
6. Bordeaux B	3	2	1	0	1	2	3
7. Bergerac	3	2	1	0	1	4	3
8. Stade Bordelais	3	2	1	0	1	2	2
9. Stade Montois	3	2	1	0	1	2	2
10. Colomiers	3	2	1	0	1	1	2
11. Trélissac	2	2	0	2	0	1	1
12. St-Pryvé-St-Hil.	2	2	0	2	0	0	0
13. Les Herbiers	1	2	0	1	1	0	1
. Romorantin	1	2	0	1	1	0	1
15. Saint-Etienne B	1	2	0	1	1	1	2
16. Andrézieux	0	2	0	0	2	0	3

Sète-Stade Bordelais: 2-1 (0-1)
Buts: Yagousseti Essomba (83e s.p.), Testud (90e+4) pour Sète; Eppert (45e+2) pour le Stade Bordelais.
Sète: Pappalardo - Cols (Yagousseti Essomba, 63e), Jean-Pierre, Gau (Isola, 39e), Balp - Forestier, Orsattoni, Kembolo Luleye, Kassa (Bentayeb, 79e) - Diaby, Testud. Entr.: Guidal.
Stade Bordelais: Scribe - Blasco, Mutombo (Fall, 72e), Dia (Rios, 28e), Ducasse - Sanchez, Bahassa, Messiba, Eppert - Orengo, Gadji (Valerio, 59e). Entr.: Torres.

Blois-Moulins-Yzeure: 1-1 (0-1)
Buts: Kimmakon (49e) pour Blois; Seck (41e) pour Moulins-Yzeure.
Blois: Pelleray - Orgebin, Michelot, Pérou, Yikik - Kimmakon, Duvoux (Moutala, 81e), Rousseau, Baana Jaba (Kara, 89e) - Popineau, Mongomba (Touncara, 71e). Entr.: Lambert.
Moulins-Yzeure: Colard - Bellamy, Marchadier, Barazé, Rouchon - Diot (Millot, 66e), Gueheo Djetou, Touré (Sudre, 46e), Brun - Seck, Abelinti. Entr.: Dief.

St-Pryvé-St-Hilaire-Nîmes: 0-0
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: Hunou - Da Silva, Paye, Baron, Vargas - Gérard (Rouamba, 71e), Seye (Perroux, 84e), Gabé - Seidou, Benaries (Marchaux, 88e), Ouattara. Entr.: Ridira.
Nîmes: Dias - Gas, Khemais, Gregorio (Posteraro, 69e), Sainte-Luce - Calancha (Serber, 53e), Guessoum, Hsissane, Buades (Iafrate, 89e) - L. Valls, Urie. Entr.: Dumas.

Le Puy-Colomiers: 2-0 (0-0)
Buts: Do Pilar Patrao (54e), Villeneuve (85e).
Le Puy: L'Hostis - Diaby, Élie, Clément, Vandam - Bouguerra, Dufau, Ouadoudi, Gache (Allevinah, 71e) - Do Pilar Patrao, Bennekrouf (Villeneuve, 83e). Entr.: Vieira.
Colomiers: Goryl - Vena Diambu - Dalouze, Léoni, Seydi - Ventrice, Lacroix, Keita, Caddy - Fichten (Quenet, 67e), Coffi (Mille, 79e). Entr.: Maurel.

Bordeaux-Stade Montois: 2-1 (1-0)
Buts: Taha (45e), Benrahou (60e) pour Bordeaux; Bréthous (87e) pour le Stade Montois.
Bordeaux: Mandanda - Carrique, Trichard, Lauray, Cissokho - Dumai, Lottin - Diarra (Crivello, 87e), Taha (Diallo, 67e), Benrahou (Lopes, 80e) - Nilor. Entr.: Chalmé.
Stade Montois: Marques - Deheegher, Lacrampe, Clavé, Vignolles - Benvindo (Maes, 60e), Elissalt, Bigné, Bodet (Dupouy, 81e), Bréthous - Romero (Mata, 69e). Entr.: Chiarello.

Bergerac-Andrézieux: 2-0 (2-0)
Buts: Gomez (13e, 26e).
Bergerac: Loustallot - Zidane (Yenoussi, 70e), Gnaleko, Flégeau, Ducros - Bisson, Jamaï, Chevalier, Badin - Gomez (Pinto, 83e), Sené (Sarr, 70e). Entr.: Le Bellec.
Andrézieux: Markut - Di Piazza, Loumingou (Pereira Lage, 46e), Reynaud, Gonçalves - Djabour, Felder, Milla, Desmartin (Robert, 71e) - Barge, Saffour (Vacheron, 47e). Entr.: Cabezas.

Saint-Étienne-Trélissac: 1-1 (1-1)
Buts: Abi (22e) pour Saint-Étienne; Porcheron (27e s.p.) pour Trélissac.
Saint-Étienne: Bajic - Panos, Cabaton, Pétrot, Mezaber - Chambost (Valbon, 80e), Rocha Santos, Martin, Pichon - Abi (Fleury, 88e), Dias Gonçalves (Benkhedim, 75e). Entr.: Batlles.
Trélissac: Rucart - Maury, Mendy, Chevalier, Burgho - Hereson, Yoncourt (Delanys, 31e), Antanasijevic, Porcheron - Le Poulichet (Lahaye, 77e), Dutard (Lafont, 90e). Entr.: Vostanic.

Les Herbiers-Romorantin: 0-0
Les Herbiers: Delaunay - Marie, Héry, Amofa, Bonnet - Caloin, Germann, T. Keita, Diogo - Petrilli (Dabin, 88e), Bahamboula (Tamboura, 63e). Entr.: Masala.
Romorantin: Djidonou - Ehua - Castro, A. Gaye, Leduc - Guyot - K. Touré - Zeyrek, M. Gaye - Souyeux (Halby Touré, 84e), Adjet (Pivaty, 84e). Entr.: Dudoit.

Buteurs
1. Gomez (Bergerac), 2.
2. Bisson, Diarra (Bergerac), Kimmakon (Blois), Benrahou, Taha (Bordeaux B), Cardinali (Colomiers), Do Pilar Patrao, Villeneuve (Le Puy), Brun, Diot, Seck (Moulins-Yzeure), Ben Amar, Denkey, Khemais (Nîmes B), Abi (Saint-Étienne B), Eppert, Sanchez (Stade Bordelais), Bréthous, Vignolles (Stade Montois), Diaby, Testud, Yagousseti Essomba (Sète), Porcheron (Trélissac), Popineau (Blois), 1.

Groupe C, 2e journée

Oissel-Vitré	**3-0**
Boulogne-Billancourt-St-Malo	**0-2**
Poissy-Paris-SG B	**1-2**
Nantes B-Granville	**1-1**
Lorient B-Vannes	**0-2**
Chartres-Mantes	**3-1**
Furiani Agliani-Bastia-Borgo	**0-0**
Saint-Brieuc-Le Havre B	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oissel	6	2	2	0	0	6	1
2. Saint-Malo	6	2	2	0	0	5	0
3. Paris-SG B	6	2	2	0	0	4	1
4. Nantes B	4	2	1	1	0	4	1
5. Granville	4	2	1	1	0	4	3
6. Chartres	4	2	1	1	0	4	2
. Vannes	4	2	1	1	0	4	2
8. Bastia-Borgo	2	2	0	2	0	2	2
9. Poissy	1	2	0	1	1	2	3
10. Saint-Brieuc	1	2	0	1	1	2	4
11. Lorient B	1	2	0	1	1	1	3
12. Le Havre B	1	2	0	1	1	2	5
13. Furiani Agliani	1	2	0	1	1	2	3
14. Vitré	1	2	0	1	1	1	4
15. Boulogne-Billanc.	0	2	0	0	2	1	5
16. Mantes	0	2	0	0	2	1	6

Oissel-Vitré: 3-0 (1-0)
Buts: J.-P. Mendy (44e), Sène (50e), Odumosu (67e).
Oissel: I. Coulibaly - Pelletier, Dopudj, Houla, K. Mendy - Abdelmoula, Dembélé (Am. Dia, 79e), Sène, J.-P. Mendy (Cissoko, 58e), Ouadah - Odumosu (Benzia, 81e). Entr.: Djoubri.
Vitré: Aubeneau - Guilbault, Gueguen, Le Borgne, Hénaff - Rouger (Lebacle, 65e), Menoret, E. Sorin, Elaz - M'Laab (Duval, 75e), Laurent. Entr.: M. Sorin.

Boulogne-Billancourt-Saint-Malo: 0-2 (0-0)
Buts: Moyo (75e), Persico (87e).
Boulogne-Billancourt: Baqué - Chabernaud, Bovis, Veldeman, Paupin - Boukhezer, Partouche, Zambi, Sanches (Lapouge, 65e), Jouini - Geran (Ghazi, 68e). Entr.: Benarib.
Saint-Malo: Lugier - Lahaye (Touré, 82e), Njoh-Eboa, Oumaouche, Boutantin - Creac'h (Labissière, 65e), Vieira, Even - Persico, Delalande, Moyo (Diakité, 85e). Entr.: David.

Poissy-Paris-SG: 1-2 (0-1)
Buts: Cissé (75e) pour Poissy; Guclu (26e), Attah (58e) pour le Paris-SG.
Poissy: Cognard - Dosso, Traoré, Voyer, Fonrose - Pièrre, Reynaud, Cissé, Kourouma (Da Silva Paulo, 60e) - Rouag, Raddas (Oukrine, 75e). Entr.: Hatton.
Paris-SG: Innocent - Luzayadio, Sissako, Epaillard, Heymans (Zagre, 46e) - Dina Ebimbe, Yaisien, Bernadou, Toufiqui (Haddadou, 76e) - Guclu (Postolachi, 60e), Attah. Entr.: Echteld.

Nantes-Granville: 1-1 (0-1)
Buts: Abdallah (90e) pour Nantes; R. Théault (27e) pour Granville.
Nantes: Braat - Traoré, Lusinga, Walongwa, Mendy - Bouriaud (Homawoo, 75e), Bamba, Mané (Louza, 54e), Pereira de Sa (Abdallah, 71e) - Youan, Alégué. Entr.: Aristouy.
Granville: Verplanck - Connan, Barbier, Doumbia, Benyahya - El-Jeld (Injaï, 71e), T. Théault, Blondel, Lambarette (B. Feneuil, 68e) - R. Théault (Martinet, 81e), Behma. Entr.: Gallon.

Chartres-Mantes: 3-1 (1-0)
Buts: Konaté (31e), Guedioura (72e), Palbrois (81e), Gazeau (90e+4).
Chartres: Crepel - Palbrois, Marie-Louise, Diawara, Archimbaud - Sylla (R. Elissalde, 70e), Lescot, Konaté (Palhares, 51e), Gazeau - Papin, Garcia (Picot, 78e). Entr.: Le Mée.
Mantes: Menay - Omari, B. Diabira, Savane, Coulibaly - Lelevé (Ali, 82e), Isidor (Baradji, 39e), Diallo, Guedioura, Chemlal (Mpanda, 65e) - Esnard. Entr.: Mendy.

Lorient-Vannes: 0-2 (0-1)
Buts: Dufrennes (1re), Michel (54e).
Lorient: Meslier - Julloux, Lemaire, Ouaneh, Ebane - Renaud, Amiche (Le Saos, 65e), Boubaya, Le Fée (Bellon, 88e), Nakoubi (Sidibé, 65e) - Bila. Entr.: Le Bris.
Vannes: Sy - Benamara, C. Duclovel, Lavenant, Bouedec - Kikonda, Besnard, Dufrennes (Loric, 78e), Henry - N'Depo, Michel (Degan, 88e). Entr.: Hervé.

Furiani Agliani-Bastia-Borgo: 0-0
Furiani Agliani: Lombard - Pianelli, T. Valery, Azzioui, Truchet - Barsotti, El-Faqyh, Kamondji, Bai (Vairelles, 80e) - Muimba (Leuchi, 63e), Cinquini. Entr.: Videira.
Bastia-Borgo: Milosavljevic - Charpentier (Soler, 80e), Inzerillo, N'Zeyi, Hamdi - Sonnerat, Lajugie, Doumbia, Odzoumo (Pomponi, 68e) - Foulon (Cropanese, 84e), Grimaldi. Entr.: Ottaviani.

Saint-Brieuc-Le Havre: 2-2 (1-2)
Buts: Le Douaron (20e), Bloudeau (54e s.p.) pour Saint-Brieuc; Moussiti-Oko (1e), Tiehi (3e) pour Le Havre.
Saint-Brieuc: N'Diaye - Le Marer, Le Cardinal, Boudin, Simon - A. Allée, Bloudeau (Aboubakari, 65e), Quemper, Le Mehauté (Amourette, 76e) - Z. Allée, Le Douaron (Spaulding, 70e). Entr.: D'Ornano.
Le Havre: Fofana - Ozdemir, Bade, Coulibaly, N'Guessan - Buyuk, Tiehi, Casimir (Konaté, 73e), Abdelli, Dzabana (Diaby, 88e) - Moussiti-Oko. Entr.: Ba.

Buteurs
1. Guclu (Paris-SG B), Persico (Saint-Malo), 3.
3. Bamba (Nantes B), Odumosu, Sène (Oissel), Michel (Vannes), 2.
7. Odzoumo (Bastia-Borgo), Geran (Boulogne-Billancourt), Gazeau, Konaté, Palbrois, Sylla (Chartres), Kamondji, Leuchi (Furiani Agliani), Blondel, B. Feneuil, R. Théault (Granville), Moussiti-Oko, Tiehi (Le Havre B), Renaud (Lorient B), Guedioura (Mantes), Abdallah, Youan (Nantes B), Abdelmoula, J.-P. Mendy (Oissel), Attah (Paris-SG B), Cissé, Quemener (Poissy), Bloudeau, Le Douaron (Saint-Brieuc), Creac'h, Moyo (Saint-Malo), Besnard, Dufrennes (Vannes), Laurent (Vitré), 1.

Groupe D, 2e journée

Croix-Sedan	**1-2**
Feignies-Aulnoye-Ste Geneviève	**0-1**
Fleury-Bobigny	**1-0**
Haguenau-Créteil	**0-1**
Lille B-Épinal	**1-0**
Lens B-Belfort	**1-2**
Reims B-Arras	**2-0**
St-Maur Lusitanos-Schiltigheim	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	6	2	2	0	0	4	2
2. Fleury	6	2	2	0	0	3	1
. Sainte-Geneviève	6	2	2	0	0	3	1
4. Créteil	4	2	1	1	0	2	1
. Lille B	4	2	1	1	0	2	1
6. Croix	3	2	1	0	1	2	2
7. Belfort	3	2	1	0	1	3	3
8. Épinal	3	2	1	0	1	2	2
9. Reims B	3	2	1	0	1	2	1
10. Schiltigheim	2	2	0	2	0	2	2
11. Bobigny	1	2	0	1	1	1	2
. Haguenau	1	2	0	1	1	1	2
13. Saint-Maur Lusit.	1	2	0	1	1	2	3
14. Feignies-Aulnoye	1	2	0	1	1	1	2
15. Lens B	0	2	0	0	2	2	4
16. Arras	0	2	0	0	2	1	4

Croix-Sedan: 1-2 (1-1)
Buts: Habbas (32e) pour Croix; Zeghdane (8e), Bekhechi (47e) pour Sedan.
Croix: Petrel - Decottignies (Derville, 81e), Zmijak, Tamanate, Dos Santos - Debordeaux, De Parmentier (Obino, 74e), S. Robail, Hassani, M. Robail - Habbas. Entr.: Bianco.
Sedan: Maeyens (Dubois, 35e) - Zeghdane, Diarra, Mangan, Harvey - Michelet, Bangré, Autret, Suray - Bekhechi (Sido, 77e), Kaboré. Entr.: Tambouret.

Fleury-Bobigny: 1-0 (0-0)
But: Kanté (67e).
Fleury: Kerboriou - Chevalier, Ponroy, Rocher, Konaté - Mabunda, Kanté, Laïfa - Ousseni (Septier, 80e), Massoni (Valla, 71e), Beziouen. Entr.: Taine.
Bobigny: Yapobi - Miriezolo, Lumon, Hamelin, Calabre - Mendes, Camara (Saounera, 72e), Moury, Baaboura (Saïd, 72e) - Socka (Minselebe, 62e), Douala. Entr.: Boulila.

Feignies-Aulnoye-Sainte-Geneviève: 0-1
But: Ben Brahim (79e).
Feignies-Aulnoye: Samson - Plancque, Qrita, Meunier, Calderara - Sadsaoud (Hadj-Safi, 83e), Boudjema, Julian (Jacquin, 83e), Kleisch - Leghait, Diakité. Entr.: Da Cruz.
Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - Maicon, Diakhaté, Blazi, Hébert - Llambrich (Ben Brahim, 68e), Coulibaly, Konté, Papeau (Zaaouar, 83e) - Bétourné (Fumu Tamuso, 68e), Barcelo. Entr.: Dorado.

Haguenau-Créteil: 0-1 (0-0)
But: Pereira (80e).
Haguenau: Ebede Owono - Houelche, Falk, Metzger, Bierry - Rosenfelder (Hayef, 69e), Madihi, Ruiz, Weissbeck - Giesi, Ngueni (Fels, 84e). Entr.: Spreng.
Créteil: Véron - Pardal, Belkouche, Soaré, Silva - Pereira, Buaillon, Mountasser (Dogo, 65e), Baptista, Diallo (Baal, 75e) - Ras. Entr.: Secretario.

Lille-Épinal: 1-0 (0-0)
But: Okou (90e+2).
Lille: Chevalier - Bumbu, Gabriel, Wackers, Koné - Zekaj (Bassong, 80e), Nlandu, L. Araujo, Boukholda, Okou - Brym (Flips, 69e). Entr.: Collot.
Épinal: Idir - Gace, Mazzei, El-Rhayti (Niang, 80e), Sangaré - Colin, Labhiri, Krasso (Bofunda, 73e) - Abdelkadouss (Depinoy, 88e), Sackho, Makoubé. Entr.: Collin.

Lens-Belfort: 1-2 (0-0)
Buts: Chouiar (62e s.p.) pour Lens; Tahiri (65e), Ahamadi (87e) pour Belfort.
Lens: Belon - Lescroart, Cal, Wojtkowiak, Mendy (Boura, 68e) - Chah, Diawara, Ephestion, Simon (Lemaire, 81e), Chouiar - Laura. Entr.: Haise.
Belfort: N'Djalkonog - Romain, Manzinali, Tahiri (Arisi, 75e), Konki - Bentabet, Barros, Le Roux - Bekkouche (Ahamadi, 71e), Saline, Régnier. Entr.: Hacquard.

Reims-Arras: 2-0 (2-0)
Buts: Disasi (3e), Penneteau (45e).
Reims: Lemaître - Diaz, Bahanack, Disasi, Kamara - Ndom - Samba, Khida, Piechocki, Pinson - Penneteau. Entr.: Monier.
Arras: Meunier - Champenois, Eickmayer, Lherbier, El Bouhabi - Dumortier, Deledeuil, Boumahammed, Lamiaux - Steppe, Ambroise. Entr.: Dabrowski.

Saint-Maur Lusitanos-Schiltigheim: 1-1 (1-0)
Buts: Diaz (10e s.p.) pour St-Maur; Metzler (65e) pour Schiltigheim.
Saint-Maur Lusitanos: Ponzio - Ouassiero, Viegas, Fonseca, Diyangi Konda (Rangoly, 55e) - Gnahoré, Boudjemaa, Kouakou, Durbant (Sylla, 65e), Diaz - Latour (Maluvunu, 85e). Entr.: Bouger.
Schiltigheim: Gauclin - Gasser, Decker, Metzler, Cissé - Rakotoharisoa, Kodjia, Martin, Bekoe, Zeoula - Pfrimmer (Nellec, 50e). Entr.: Crucet.

Buteurs
1. Habbas (Croix), Chouiar (Lens B), 2.
3. Dumortier (Arras), Ahamadi, Bekkouche, Tahiri (Belfort), Douala (Bobigny), Baptista, Pereira (Créteil), Adeduji (Feignies-Aulnoye), Beziouen, Fofana, Kanté (Fleury), Giesi (Haguenau), Flips, Okou (Lille B), Disasi, Penneteau (Reims B), Diaz, Maluvunu (Saint-Maur Lusitanos), Ben Brahim, Bétourné, Papeau (Sainte-Geneviève), Gasser, Metzler (Schiltigheim), Bangré, Bekhechi, Mangan, Zeghdane (Sedan), Krasso, Sackho (Épinal), 1.

National 3

Groupe A
1re journée

Chauray-Niort B	**0-5**
Poitiers-Cestas	**3-0**
Bayonne-Angoulême Charente	**0-2**
Pau B-Chauvigny	**1-2**
Limoges-Mérignac Arlac	**1-0**
Montmorillon-Lège-Cap-Ferret	**2-2**
Bressuire-Anglet Genêts	**1-1**

Classement
1. Niort B, 3 pts. **2.** Poitiers, 3. **3.** Angoulême Charente, 3. **4.** Chauvigny, 3. **5.** Limoges, 3. **6.** Lège-Cap-Ferret, 1. **6.** Montmorillon, 1. **8.** Anglet Genêts, 1. **8.** Bressuire, 1. **10.** Pau B, 0. **11.** Mérignac Arlac, 0. **12.** Bayonne, 0. **13.** Cestas, 0. **14.** Chauray, 0.

Groupe B
1re journée

La Suze-La Flèche	**1-3**
Fontenay-le-C.-Les Herbiers B	**2-0**
Saint-Nazaire-Vertou	**3-2**
Challans-La Roche-sur-Yon	**2-1**
Sablé-Angers B	**1-2**
Laval B-Châteaubriant	**3-3**
Saumur-Le Mans B	**0-0**

Classement
1. La Flèche, 3 pts. **2.** Fontenay-le-Comte, 3. **3.** Saint-Nazaire, 3. **4.** Angers B, 3. **4.** Challans, 3. **6.** Châteaubriant, 1. **6.** Laval B, 1. **8.** Le Mans B, 1. **8.** Saumur, 1. **10.** Vertou, 0. **11.** La Roche-sur-Yon, 0. **11.** Sablé, 0. **13.** La Suze, 0. **14.** Les Herbiers B, 0.

Groupe C
12e journée

Montargis-Avoine Chinon Cinais	**1-4**
Bourges 18-Bourges Foot	**0-2**
Tours B-Vierzon	**0-2**
Montlouis-Saint-Jean-le-Blanc	**2-1**
Châteauroux B-Châteauneuf/Loire	**2-1**
Orléans B-Ouest Tourangeau	**2-2**
Chartres B-Amilly	**1-1**

Classement
1. Avoine Chinon Cinais, 3 pts. **2.** Bourges Foot, 3. **2.** Vierzon, 3. **4.** Châteauroux B, 3. **4.** Montlouis, 3. **6.** Orléans B, 1. **6.** Ouest Tourangeau, 1. **8.** Amilly, 1. **8.** Chartres B, 1. **10.** Châteauneuf-sur-Loire, 0. **10.** Saint-Jean-le-Blanc, 0. **12.** Bourges 18, 0. **12.** Tours B, 0. **14.** Montargis, 0.

Groupe D
1re journée

Saint-Rémy-Bastia EF	**4-0**
Gémenos-AC Ajaccio B	**0-4**
Bastia-Le Pontet	**4-1**
Côte-Bleue-Istres	**1-2**
Le Cannet-Roc.-Gallia Lucciana	**1-2**
Villefranche-St-J.-B.-Cannes	**1-1**
Bastelicaccia-Aubagne	**1-1**

Classement
1. AC Ajaccio B, 3 pts. **1.** Saint-Rémy, 3. **3.** Bastia, 3. **4.** Gallia Lucciana, 3. **4.** Istres, 3. **6.** Aubagne, 1. **6.** Bastelicaccia, 1. **6.** Cannes, 1. **6.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 1. **10.** Côte-Bleue, 0. **10.** Le Cannet-Rocheville, 0. **12.** Le Pontet, 0. **13.** Bastia EF, 0. **13.** Gémenos, 0.

Groupe E
1re journée

Avallon-Louhans-Cuiseaux	**0-3**
Grandvillars-Gueugnon	**0-2**
Morteau-Montlebon-Auxerre B	**2-0**
La Charité-Dijon B	**1-2**
Selongey-Racing Besançon	**2-2**
Besançon FC-Jura Dôlois	**1-1**
Montceau-Sochaux B	**0-0**

Classement
1. Louhans-Cuiseaux, 3 pts. **2.** Gueugnon, 3. **2.** Morteau-Montlebon, 3. **4.** Dijon B, 3. **5.** Racing Besançon, 1. **5.** Selongey, 1. **7.** Besançon FC, 1. **7.** Jura Dôlois, 1. **9.** Montceau, 1. **9.** Sochaux B, 1. **11.** La Charité, 0. **12.** Auxerre B, 0. **12.** Grandvillars, 0. **14.** Avallon, 0.

Groupe F
12e journée

Mulhouse-Thaon	**2-3**
Nancy B-Strasbourg B	**2-1**
Aggl. Troyenne-St-L. Neuweg	**0-1**
Sarreguemines-Épernay	**2-2**
Amnéville-Sarre-Union	**1-1**
Raon-l'Étape-Biesheim	**1-1**
Pierrots Strasbourg-Troyes B	**0-0**

Classement
1. Thaon, 3 pts. **2.** Nancy B, 3. **3.** Saint-Louis Neuweg, 3. **4.** Sarreguemines, 1. **4.** Épernay, 1. **6.** Amnéville, 1. **6.** Biesheim, 1. **6.** Raon-l'Étape, 1. **6.** Sarre-Union, 1. **10.** Pierrots Strasbourg, 1. **10.** Troyes B, 1. **12.** Mulhouse, 0. **13.** Strasbourg B, 0. **14.** Agglomération Troyenne, 0.

Groupe H
1re journée

Alès-Rodez B	**4-0**
Mende-Tarbes	**3-0**
Toulouse Rodéo-Muret	**1-0**
Toulouse B-Balma	**0-0**
Montpellier B-Fabrègues	**0-0**
Blagnac-Agde	**0-0**
Beaucaire-Canet-en-Roussillon	**0-0**

Classement
1. Alès, 3 pts. **2.** Mende, 3. **3.** Toulouse Rodéo, 3. **4.** Agde, 1. **4.** Balma, 1. **4.** Beaucaire, 1. **4.** Blagnac, 1. **4.** Canet-en-Roussillon, 1. **4.** Fabrègues, 1. **4.** Montpellier B, 1. **4.** Toulouse B, 1. **12.** Muret, 0. **13.** Tarbes, 0. **14.** Rodez B, 0.

Groupe I
1re journée

Amiens AC - Amiens B	**1-0**
Le Touquet - Tourcoing	**3-1**
Beauvais - Dunkerque B	**2-1**
Grande-Synthe - Saint-Quentin	**0-4**
Chambly B - Chantilly	**3-2**
Senlis-Maubeuge	**1-1**
Marcq-en-Bar.-Boulogne/M. B	**1-1**

Classement
1. Saint-Quentin, Le Touquet, Chambly B, Beauvais, Amiens AC, 3 pts. 6. Maubeuge, Marcq-en-Baroeul, Senlis, Boulogne-sur-Mer B, 1. 10. Chantilly, Dunkerque B, Amiens B, Tourcoing, Grande-Synthe, 0.

Groupe J
1re journée

Alençon-Gonfreville	**1-2**
Pacy Ménilles - Caen B	**2-3**
Deville-Maromme - Rouen	**0-1**
Dieppe - Saint-Lô	**0-3**
Évreux-Bayeux	**2-0**
Avranches B - Quevilly-Rouen B	**3-1**
ASPTT Caen - Cherbourg	**4-1**

Classement
1. ASPTT Caen, Saint-Lô, Avranches B, Évreux, Caen B, Gonfreville, Rouen, 3 pts. **8.** Pacy Ménilles, Alençon, Deville-Maromme, Quevilly-Rouen B, Bayeux, Cherbourg, Dieppe, 0.

Groupe K
1re journée

Guingamp B - Fougères	**4-0**
Rennes B - Dinan-Léhon	**1-1**
Redon - US Montagnarde	**0-1**
Locminé-Plouzané	**3-1**
Pontivy Stade - Brest B	**0-4**
Plabennec - Pontivy	**1-0**
Lannion - Rennes TA	**3-0**

Classement
1. Guingamp B, Brest B, Lannion, Locminé, US Montagnarde, Plabennec, 3 pts. **7.** Dinan-Léhon, Rennes, 1. **9.** Pontivy, Redon, Plouzané, Rennes TA, Pontivy Stade, Fougères, 0.

Groupe L
1re journée

Aubervilliers-Gobelins	**0-2**
Noisy-le-Sec - Le Blanc-Mesnil	**1-1**
Paris FC B - Les Ulis	**2-1**
Meaux-Versailles	**1-1**
Le Mée - Ivry	**0-0**
Créteil B - Racing Colombes	**1-2**
Brétigny - Les Mureaux	**0-3**

Classement
1. Les Mureaux, Gobelins, Racing Colombes, Paris FC B, 3 pts. **5.** Le Blanc-Mesnil, Versailles, Noisy-le-Sec, Meaux, Ivry, Le Mée, 1. **11.** Créteil B, Les Ulis, Aubervilliers, Brétigny, 0.

Groupe M
1re journée

Limonest-Moulins	**2-2**
Ytrac-Montluçon	**1-3**
Rumilly - Lyon Duchère B	**2-2**
Vaulx-en-Velin - Chamalières	**1-2**
Aurillac - Ain Sud Foot	**0-0**
Chambéry-Thiers	**2-2**
Clermont B - Bourgoin-Jallieu	**0-0**

Classement
1. Montluçon, Chamalières, 3 pts. **3.** Thiers, Limonest, Moulins, Chambéry, Rumilly, Lyon Duchère B, Ain Sud Foot, Aurillac, Bourgoin-Jallieu, Clermont B, 1. **13.** Vaulx-en-Velin, Ytrac, 0.

Régionaux 1

Grand Est

Champagne
13e journée

La Chapelle-Saint-Luc-Nogent	**3-0**
Sedan B-Rethel	**2-0**
Reims Ste-Anne-Prix-l.-Mézières	**2-3**
Charleville-Bar-le-Duc	**1-2**
Vaux-sur-Blaise-Aube Sud	**1-0**
Saint-Mesmin-Asfeld	**1-1**
Sézanne-Cormontreuil	**0-0**

Classement
1. La Chapelle-Saint-Luc, 3 pts. **2.** Sedan B, 3. **3.** Prix-lès-Mézières, 3. **4.** Bar-le-Duc, 3. **5.** Vaux-sur-Blaise, 3. **6.** Asfeld, 1. **7.** Saint-Mesmin, 1. **8.** Cormontreuil, 1. **8.** Sézanne, 1. **10.** Reims Sainte-Anne, 0. **11.** Charleville, 0. **12.** Aube Sud, 0. **13.** Rethel, 0. **14.** Nogent, 0.

Alsace
1re journée

Metz Municipaux-Saint-Avold	**0-4**
Sarreguemines B-Trémery	**0-2**
Sarrebourg-Thionville	**2-3**
Jarville-Lunéville	**1-2**
Vandoeuvre-Boulay	**2-1**
Metz B-Champigneulles	**1-1**
Pagny-sur-Moselle-Forbach	**0-0**

Classement
1. Saint-Avold, 3 pts. **2.** Trémery, 3. **3.** Thionville, 3. **4.** Lunéville, 3. **5.** Vandoeuvre, 3. **6.** Champigneulles, 1. **7.** Metz B, 1. **8.** Forbach, 1. **8.** Pagny-sur-Moselle, 1. **10.** Sarrebourg, 0. **11.** Boulay, 0. **12.** Jarville, 0. **13.** Sarreguemines B, 0. **14.** Metz Municipaux, 0.

Lorraine
1re journée

Oberlauterbach-Erstein	**0-4**
Hegenheim-Bischheim Soleil	**1-3**
Kembs-Illzach Modenheim	**0-2**
Geispolsheim-Hagenthal	**2-0**
Kronenbourg-Reipertswiller	**1-2**
Obermodern-Illkirch	**1-1**
Épinal B-Schirrhein	**0-0**

Classement
1. Erstein, 3 pts. **2.** Bischheim Soleil, 3. **3.** Illzach Modenheim, 3. **4.** Geispolsheim, 3. **5.** Reipertswiller, 3. **6.** Illkirch, 1. **7.** Obermodern, 1. **8.** Schirrhein, 1. **8.** Épinal B, 1. **10.** Kronenbourg, 0. **11.** Hegenheim, 0. **12.** Hagenthal, 0. **12.** Kembs, 0. **14.** Oberlauterbach, 0.

U19

Groupe A
Rendez-vous
1re journée,
dimanche 26 août
Lens-Boulogne-sur-Mer
Amiens-Lille
Valenciennes-Quevilly-Rouen
Paris-SG-Saran
Paris FC-Caen
Orléans-Entente SSG
Exempt: Le Havre.

Groupe B
Rendez-vous
1re journée,
dimanche 26 août
Lyon-ASPPT Dijon
Auxerre-Torcy
Nancy-Amnéville
Reims-Troyes
Dijon-Strasbourg
Fleury 91-Le Puy
Sochaux-Metz

Groupe C
Rendez-vous
1re journée,
dimanche 26 août
Laval-Bordeaux
Brest-Cholet
Angers-Rennes
Vannes-Tours
Niort-Châteauroux
Nantes-Guingamp
Pau-Trélissac

Groupe D
Rendez-vous
1re journée,
samedi 25 août
Montpellier-Bastia
Castelnau-le-Crès-Toulouse
Dimanche 26 août
AC Ajaccio-Saint-Étienne
Béziers-Cannes
Toulon-GFC Ajaccio
Monaco-Nîmes
Nice-Marseille

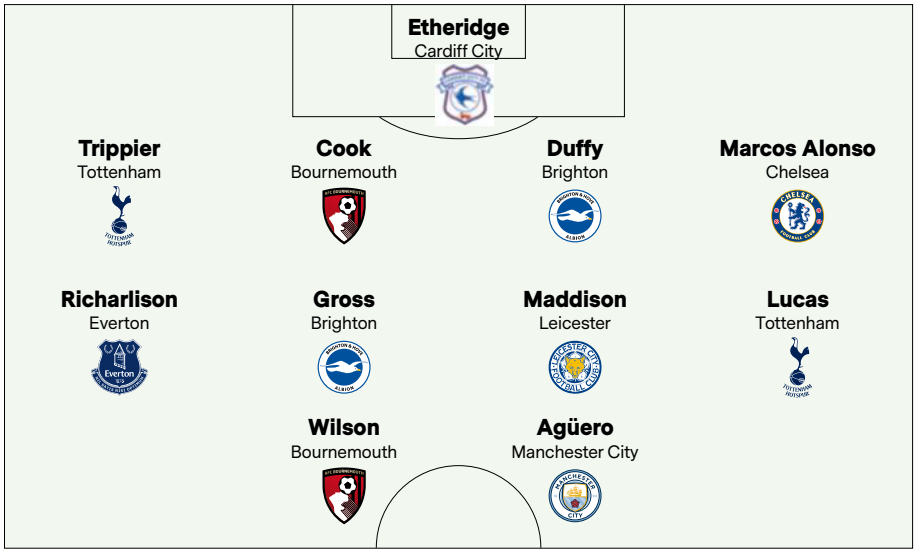
Féminines

Rendez-vous
1re journée,
samedi 25 août,
14 h 30
Paris FC-Guingamp
Metz-Bordeaux
Dijon-Montpellier
Fleury-Paris-SG
Soyaux-Rodez
Dimanche 26 août,
14 h 45
Lille-Lyon

Palmarès
Championnat de France
1975: Reims.
1976: Reims.
1977: Reims.
1978: Étrœungt.
1979: Étrœungt.
1980: Reims.
1981: Étrœungt.
1982: Reims.
1983: Saint-Maur.
1984: Soyaux.
1985: Saint-Maur.
1986: Saint-Maur.
1987: Saint-Maur.
1988: Saint-Maur.
1989: Saint-Brieuc.
1990: Saint-Maur.
1991: FC Lyon.
1992: Juvisy.
1993: FC Lyon.
1994: Juvisy.
1995: FC Lyon.
1996: Juvisy.
1997: Juvisy.
1998: FC Lyon.
1999: Toulouse OAC.
2000: Toulouse OAC.
2001: Toulouse OAC.
2002: Toulouse FC.
2003: Juvisy.
2004: Montpellier.
2005: Montpellier.
2006: Juvisy.
2007: Lyon.
2008: Lyon.
2009: Lyon.
2010: Lyon.
2011: Lyon.
2012: Lyon.
2013: Lyon.
2014: Lyon.
2015: Lyon.
2016: Lyon.
2017: Lyon.
2018: Lyon.

Premier League 2e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Manchester City**	6	2	2	0	0	8	1	+7
→	2. **Chelsea**	6	2	2	0	0	6	2	+4
→	3. **Watford**	6	2	2	0	0	5	1	+4
↗	4. **Tottenham**	6	2	2	0	0	5	2	+3
↘	5. **Bournemouth**	6	2	2	0	0	4	1	+3
↗	6. **Everton**	4	2	1	1	0	4	3	+1
↘	7. **Liverpool**	3	1	1	0	0	4	0	+4
↘	8. **Crystal Palace**	3	1	1	0	0	2	0	+2
↗	9. **Leicester**	3	2	1	0	1	3	2	+1
↘	10. **Manchester Utd**	3	2	1	0	1	4	4	0
↗	11. **Brighton**	3	2	1	0	1	3	4	-1
↗	12. **Newcastle Utd**	1	2	0	1	1	1	2	-1
↘	**Southampton**	1	2	0	1	1	1	2	-1
↘	14. **Wolverhampton**	1	2	0	1	1	2	4	-2
↘	15. **Burnley**	1	2	0	1	1	1	3	-2
↘	16. **Cardiff City**	1	2	0	1	1	0	2	-2
↘	17. **Arsenal**	0	2	0	0	2	2	5	-3
↘	18. **Fulham**	0	2	0	0	2	1	5	-4
↗	19. **West Ham**	0	2	0	0	2	1	6	-5
↘	20. **Huddersfield**	0	2	0	0	2	1	9	-8

Buteurs

Buteurs
1. Richarlison (Everton), Agüero (Manchester City), 3.
3. Wilson (Bournemouth), Pedro (Chelsea), Mané (Liverpool), Pogba (Manchester Utd), Pereyra (Watford), 2.
8. Iwobi, Mkhitarian (Arsenal), Cook, Fraser (Bournemouth), Duffy, Gross, Murray (Brighton), Tarkowski (Burnley), M. Alonso, Jorginho, Kanté, Morata (Chelsea), Schlupp, Zaha (Crystal Palace), Walcott (Everton), Mitrovic (Fulham), Stankovic (Huddersfield), Maddison, Vardy (Leicester), Salah, Sturridge (Liverpool), B. Silva, Gabriel Jésus, D. Silva, Sterling (Manchester City), R. Lukaku, Shaw (Manchester Utd), Joselu (Newcastle Utd), Ings (Southampton), Alli, Kane, Lucas, Trippier, Vertonghen (Tottenham), Deeney, A. Gray, Hughes (Watford), Arnautovic (West Ham), R. Jimenez, Ruben Neves (Wolverhampton), 1.

Rendez-vous

3e journée
Samedi 25 août, 13 h 30
Wolverhampton-Manchester City
16 heures
Bournemouth-Everton
Southampton-Leicester
Fulham-Burnley
Huddersfield-Cardiff City
Arsenal-West Ham
18 h 30
Liverpool-Brighton
Dimanche 26 août, 14 h 30
Watford-Crystal Palace
17 heures
Newcastle-Chelsea
Lundi 27 août, 21 heures
Manchester Utd-Tottenham

Fiches techniques

Express

Manchester City-Huddersfield	**6-1**
Chelsea-Arsenal	**3-2**
Burnley-Watford	**1-3**
Tottenham-Fulham	**3-1**
West Ham-Bournemouth	**1-2**
Everton-Southampton	**2-1**
Leicester-Wolverhampton	**2-0**
Brighton-Manchester Utd	**3-2**
Cardiff City-Newcastle	**0-0**
Crystal Palace-Liverpool	

Man. City-Huddersfield : 6-1 (3-1)
Buts : Agüero (25e, 35e, 76e), Gabriel Jésus (31e), D. Silva (48e), Kongolo (85e c.s.c.) pour Manchester City ; Stankovic (43e) pour Huddersfield. Dimanche 19 août. Spectateurs : 54 021. Arbitre : M. Marriner.
Manchester City : Ederson - Stones, Kompany, Laporte - B. Silva, D. Silva (Mahrez, 64e), Fernandinho, Gündogan (Foden, 82e), Mendy - Agüero (Sané, 76e), Gabriel Jésus. Entr. : Guardiola.
Huddersfield : Hamer - Smith, Schindler, Kongolo, Löwe - Pritchard (Diakhaby, 61e), Stankovic, Billing, Hadergjonaj - Sabiri (Depoitre, 46e), Mounié (Sobhi, 84e). Entr. : Wagner.

Chelsea-Arsenal : 3-2 (2-2)
Buts : Pedro (9e), Morata (20e), Alonso (81e) pour Chelsea ; Mkhitarian (37e), Iwobi (41e) pour Arsenal. Samedi 18 août. Spectateurs : 40 491. Arbitre : M. Atkinson.
Chelsea : Arrizabalaga - Azpilicueta, Rüdiger, David Luiz, Alonso - Kanté, Jorginho, Barkley (Kovacic, 60e) - Pedro, Morata (Giroud, 75e), Willian (Hazard, 61e). Entr. : Sarri.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mustafi, Papastathopoulos, Monreal - Xhaka (Torreira, 46e), Guendouzi - Mkhitarian, Özil (Ramsey, 68e), Iwobi (Lacazette, 75e) - Aubameyang. Entr. : Emery.

Burnley-Watford : 1-3 (1-1)
Buts : Tarkowski (6e) pour Burnley ; Gray (3e), Deeney (48e), Hughes (51e) pour Watford. Dimanche 19 août. Spectateurs : 18 822. Arbitre : M. Tierney.
Burnley : Hart - Lowton, Tarkowski, Mee, Ward (Taylor, 74e) - Cork, Westwood (Barnes, 65e) - Lennon, Hendrick (Vokes, 70e), Gudmundsson - Wood. Entr. : Dyche.
Watford : Foster - Janmaat, Cathcart, Kabasele, Holebas - Hughes (Femenia, 83e), Doucouré, Capoue, Pereyra - Deeney (Success, 90e), Gray (Sema, 68e). Entr. : Gracia.

Tottenham-Fulham : 3-1 (1-0)
Buts : Lucas (43e), Trippier (74e), Kane (77e) pour Tottenham ; Mitrovic (52e) pour Fulham. Samedi 18 août. Spectateurs : 58 297. Arbitre : M. Taylor.
Tottenham : Lloris - Alderweireld, Sanchez (Dembélé, 65e), Vertonghen - Trippier, Eriksen, Dier (Lamela, 75e), Davies - Lucas, Kane (Winks, 89e), Alli. Entr. : Pochettino.
Fulham : Fabricio - Fosu-Mensah (Schürrle, 88e), Chambers, Le Marchand, Bryan (Christie, 85e) - Cairney (Johansen, 73e), Anguissa, Seri - Sessegnon, Mitrovic, Kamara. Entr. : Jokanovic.

West Ham-Bournemouth : 1-2 (1-0)
Buts : Arnautovic (33e s.p.) pour West Ham ; Wilson (60e), Cook (66e) pour Bournemouth. Samedi 18 août. Spectateurs : 56 888. Arbitre : M. Attwell.
West Ham : Fabianski - Zabaleta, Balbuena, Ogbonna, Masuaku - Snodgrass (Sanchez, 77e), Noble (Lucas Perez, 77e), Wilshere, Felipe Anderson - Arnautovic, Hernandez (Iarmolenko, 67e). Entr. : Pellegrini.
Bournemouth : Begovic - Smith, Cook, Aké, Daniels - Brooks (Francis, 79e), Surman, Gosling, Fraser - Wilson, King (Cook, 90e). Entr. : Howe.

Everton-Southampton : 2-1 (2-0)
Buts : Walcott (15e), Richarlison (31e) pour Everton ; Ings (54e) pour Southampton. Samedi 18 août. Spectateurs : 38 601. Arbitre : M. Mason.
Everton : Pickford - Coleman, Holgate, Keane, Baines - Gueye, Schneiderlin (Davies, 24e) - Walcott, Sigurdsson, Richarlison (Niasse, 86e) - Tosun (Calvert-Lewin, 75e). Entr. : Silva.
Southampton : McCarthy - Soares, Stephens, Hoedt, Bertrand - Ward-Prowse (Armstrong, 84e), Romeu (Gabbiadini, 72e), Lemina, Redmond - Ings, Austin (Long, 58e). Entr. : Hughes.

Leicester-Wolverhampton : 2-0 (2-0)
Buts : Doherty (29e c.s.c.), Maddison (45e). Samedi 18 août. Spectateurs : 32 043. Arbitre : M. Dean. Expulsion : Vardy (66e) pour Leicester.
Leicester : Schmeichel - Pereira, Evans, Maguire, Chilwell - Mendy, Ndidi - Albrighton (Amartey, 60e), Maddison (Iheanacho, 83e), Gray (Silva, 82e) - Vardy. Entr. : Puel.
Wolverhampton : Patricio - Bennett, Coady, Boly - Doherty (Gibbs-White, 69e), Moutinho, Ruben Neves, Castro - Costa (Traoré, 46e), Jimenez, Jota (Bonatini, 46e). Entr. : Espirito Santo.

Brighton-Man. Utd : 3-2 (3-1)
Buts : Murray (25e), Duffy (27e), Gross (44e s.p.) pour Brighton ; Lukaku (34e), Pogba (90e+5e s.p.) pour Manchester Utd. Dimanche 19 août. Spectateurs : 30 592. Arbitre : M. Friend.
Brighton : Ryan - Montoya, Duffy, Dunk (Balogun, 20e), Bong - Stephens, Pröpper - Knockaert, Gross (Kayal, 89e), March - Murray (Locadia, 90e). Entr. : Hughton.
Manchester Utd : De Gea - Young, Bailly, Lindelöf, Shaw - Fred, Pereira (Lingard, 46e), Pogba - Mata (Rashford, 46e), Lukaku, Martial (Fellaini, 60e). Entr. : Mourinho.

Cardiff City-Newcastle Utd : 0-0
Samedi 18 août. Spectateurs : 30 720. Arbitre : M. Pawson. Expulsion : Hayden (67e) pour Newcastle.
Cardiff City : Etheridge - Ecuele Manga, Morrison, Bamba, Bennett - Camarasa (Reid, 76e), Ralls, Arter - Hoilett (Paterson, 83e), Zohore, Murphy (Mendez-Laing, 78e). Entr. : Warnock.
Newcastle Utd : Dubravka - Manquillo (Hayden, 46e), Lascelles, Clark, Dummett - Ritchie (Murphy, 70e), Shelvey, Diamé, Kenedy - Perez (Muto, 65e), Joselu. Entr. : Benitez.

Championship

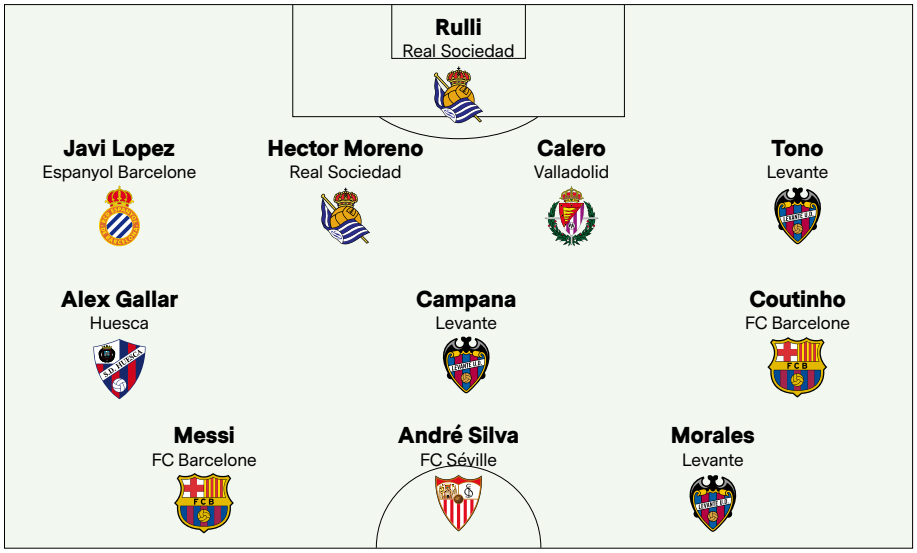
3e journée

Leeds Utd-Rotherham	**2-0**
Brentford-Sheffield Wed.	**2-0**
Ipswich-Aston Villa	**1-1**
Bristol City-Middlesbrough	**0-2**
Reading-Bolton W.	**0-1**
Birmingham-Swansea	**0-0**
West Bromwich-QP Rangers	**7-1**
Sheffield Utd-Norwich	**2-1**
Millwall-Derby County	**2-1**
Wigan-Nott. Forest	**2-2**
Hull-Blackburn R.	**0-1**
Preston North End-Stoke City	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds Utd	9	3	3	0	0	9	2
2. Brentford	7	3	2	1	0	8	2
3. Aston Villa	7	3	2	1	0	7	4
4. Middlesbrough	7	3	2	1	0	5	2
5. Bolton Wand.	7	3	2	1	0	5	3
6. Swansea	7	3	2	1	0	3	1
7. WB Albion	6	3	2	0	1	12	6
8. Sheffield U.	6	3	2	0	1	5	4
9. Millwall	5	3	1	2	0	4	3
Nottingham F.	5	3	1	2	0	4	3
11. Blackburn R.	5	3	1	2	0	3	2
12. Wigan	4	3	1	1	1	7	7
13. Preston North End	4	3	1	1	1	3	3
14. Derby County	3	3	1	0	2	4	7
15. Rotherham	3	3	1	0	2	2	7
16. Ipswich	2	3	0	2	1	3	4
17. Birmingham	2	3	0	2	1	2	3
18. Stoke City	2	3	0	2	1	4	6
19. Bristol City	2	3	0	2	1	3	5
20. Norwich	1	3	0	1	2	6	8
21. Sheffield Wed.	1	3	0	1	2	3	6
22. Hull	1	3	0	1	2	2	5
23. Reading	0	3	0	0	3	1	4
24. QP Rangers	0	3	0	0	3	2	10

Liga 1er journée

L'équipe type as



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↘	1. **FC Séville**	3	1	1	0	0	4	1	+3
↘	2. **FC Barcelone**	3	1	1	0	0	3	0	+3
↘	**Levante UD**	3	1	1	0	0	3	0	+3
↘	4. **Real Madrid**	3	1	1	0	0	2	0	+2
↘	5. **SD Huesca**	3	1	1	0	0	2	1	+1
↘	**Real Sociedad**	3	1	1	0	0	2	1	+1
↘	7. **Celta Vigo**	1	1	0	1	0	1	1	0
↘	**Espanyol Barcelone**	1	1	0	1	0	1	1	0
↘	9. **Girona FC**	1	1	0	1	0	0	0	0
↘	**Real Valladolid**	1	1	0	1	0	0	0	0
↘	11. **Athletic Bilbao**	0	0	0	0	0	0	0	0
↘	**Atletico Madrid**	0	0	0	0	0	0	0	0
↘	**Leganés**	0	0	0	0	0	0	0	0
↘	**Valence CF**	0	0	0	0	0	0	0	0
↘	15. **Eibar**	0	1	0	0	1	1	2	-1
↘	**Villarreal**	0	1	0	0	1	1	2	-1
↘	17. **Getafe**	0	1	0	0	1	0	2	-2
↘	18. **Rayo Vallecano**	0	1	0	0	1	1	4	-3
↘	19. **Alavés**	0	1	0	0	1	0	3	-3
↘	**Betis Séville**	0	1	0	0	1	0	3	-3

Buteurs

1. André Silva (Séville FC), 3.
2. Messi (FC Barcelone), Morales (Levante UD), 2.
4. Escalante (Eibar), Hermoso (Espanyol Barcelone), Coutinho (FC Barcelone), Cucho Hernandez, Alex Gallar (SD Huesca), Marti (Levante UD), Embarba (Rayo Vallecano), Bale, Carvajal (Real Madrid), Jimenez, Willian José (Real Sociedad), Vazquez (FC Séville), Moreno (Villarreal), 1.

Rendez-vous

2e journée
Vendredi 24 août, 20 h 15
Getafe-Eibar
22 h 15
Leganés-Real Sociedad
Samedi 25 août, 18 h 15
Alavés-Betis Séville
20 h 15
Atletico Madrid-Rayo Vallecano
22 h 15
Real Valladolid-FC Barcelone
Dimanche 26 août, 18 h 15
Esp. Barcelone-Valence CF
20 h 15
Séville FC-Villarreal
22 h 15
Girona FC-Real Madrid
Lundi 27 août, 20 h 15
Levante UD-Celta Vigo
22 heures
Athletic Bilbao-SD Huesca

Fiches techniques

Express

Rayo Vallecano- FC Séville	**1-4**
FC Barcelone-Alavés	**3-0**
Betis Séville-Levante UD	**0-3**
Villarreal-Real Sociedad	**1-2**
Eibar-SD Huesca	**1-2**
Celta Vigo-Esp. Barcelone	**1-1**
Girona FC-Real Valladolid	**0-0**
Real Madrid-Getafe	**2-0**
Valence CF-Atletico Madrid	**lundi**
Athletic Bilbao-Leganés	**lundi**

Rayo Vallecano-FC Séville: 1-4 (0-3)
Buts: Embarba (85e s.p.) pour le Rayo Vallecano; Vazquez (15e), André Silva (31e, 45e+1, 79e) pour le FC Séville. Dimanche 19 août. Spectateurs: 11626. Arbitre: M. Mateu Lahoz.
Rayo Vallecano: Garcia Cabrera - Tito, Ba, Dorado, Moreno - Medran (Guerra, 68e), Amat, Pozo (Advincula, 76e) - Kakuta, Trejo, Embarba. Entr.: Sanchez Munoz.
FC Séville: Vaclik - Mercado, Kjaer, Gomez - J. Navas, Mesa, Banega (Amadou, 70e), Escudero (Vidal, 61e) - Sarabia (Muriel, 77e), André Silva, Vazquez. Entr.: Machin Diez.

FC Barcelone-Alavés: 3-0 (0-0)
Buts: Messi (64e, 90e+2e), Coutinho (83e). Samedi 18 août. Spectateurs: 52356. Arbitre: M. Sanchez Martinez.
FC Barcelone: Ter Stegen - Semedo (Coutinho, 46e), Piqué, Umtiti, Jordi Alba - S. Roberto, Busquets (Vidal, 85e), Rakitic - Messi, Suarez, Dembélé (Arthur, 77e). Entr.: Valverde.
Alavés: Pacheco - Martin, Laguardia, Maripan, Duarte - Wakaso Mubarak, Torres (Baston, 68e), Garcia Sanchez - Ibai Gomez, Sobrino (Burgui, 71e), Jony (Marin, 68e). Entr.: Abelardo.

Betis Séville-Levante UD: 0-3 (0-1)
Buts: Marti (38e), Morales (54e, 90e+5e). Vendredi 17 août. Spectateurs: 46225. Arbitre: M. Iglesias Villanueva.
Betis Séville: Lopez - Mandi, Bartra, Feddal - Guerrero (Barragan, 74e), Canales, Carvalho (Inui, 66e), Guardado, Firpo Junior - Boudebouz (Sanabria, 63e), Moron. Entr.: Setien.
Levante UD: Olazabal - Coke, Postigo Redondo, Rodriguez, Tono - Remeseiro (Dwamena, 90e), Doukouré (Prcic, 68e), Campana, Bardhi - Morales, Marti (Luna, 74e). Entr.: Lopez.

Real Madrid-Getafe: 2-0 (1-0)
Buts: Carvajal (20e), Bale (51e). Dimanche 19 août. Spectateurs: 48446. Arbitre: M. Estrada Fernandez.
Real Madrid: Navas - Carvajal, Nacho, S. Ramos, Marcelo - Ceballos (Modric, 71e), Kroos, Isco (Casemiro, 57e) - Bale (L. Vazquez, 77e), Benzema, Asensio. Entr.: Lopetegui.
Getafe: Soria - Damian Suarez, Djené, G. Cabrera, L. Cabrera - Arambarri, Maksimovic, Shibasaki - Portillo Soler (Alejo, 64e), Molina (Angel Rodriguez, 71e), Ndiaye Diedhiou (Mata, 58e). Entr.: Bordalas.

Eibar-SD Huesca: 1-2 (0-2)
Buts: Escalante (69e) pour Eibar; Alex Gallar (5e), Cucho Hernandez (40e) pour SD Huesca. Dimanche 19 août. Spectateurs: 4234. Arbitre: M. Prieto Iglesias.
Eibar: Dmitrovic - Pena, Oliveira, Arbilla (Bigas Rigo, 79e), Cote - Orellana, Diop, Jordan, Bebe (Escalante, 56e) - Enrich, Kike (Charles, 46e). Entr.: Mendilibar.
SD Huesca: Werner - Miramon, Pulido, Etxeita, Luisinho - Alex Gallar (Avila, 70e), Musto (Ferreiro, 90e), Melero, Moi Gomez - Cucho Hernandez (Semedo, 77e), Longo. Entr.: Franco.

Villarreal-Real Sociedad: 1-2 (1-1)
Buts: Moreno (16e) pour Villarreal; Willian José (40e), Jimenez (71e) pour la Real Sociedad. Samedi 18 août. Spectateurs: 16250. Arbitre: M. Melero Lopez.
Villarreal: Asenjo - Gaspar, Gonzalez Soberon, Funes Mori, Pedraza - Fornals (Bacca, 81e), Caseres, Morlanes (Raba, 65e), Cazorla (Trigueros, 73e) - Moreno, Toko Ekambi. Entr.: Calleja.
Real Sociedad: Rulli - Zaldua, Llorente, Hector Moreno, Hernandez - Oyarzabal (Elustondo, 80e), Illarramendi, Zubeldia, Merino (Zurutuza, 59e) - Pardo (Jimenez, 68e), Willian José. Entr.: Garitano.

Celta Vigo-Espanyol Barcelone: 1-1 (0-1)
Buts: David (52e c.s.c.) pour le Celta Vigo; Hermoso (45e) pour Espanyol Barcelone. Samedi 18 août. Spectateurs: 16215. Arbitre: M. Jaime Latre.
Celta Vigo: Alvarez - Mallo, Araujo, Cabral, Alonso - Beltran, Lobotka - Mendez (Boufal, 78e), Aspas, Sisto (Mor, 52e) - Gomez (Eckert, 90e). Entr.: Mohamed.
Espanyol Barcelone: Diego Lopez - Javi Lopez, David, Hermoso, Vila - Sanchez Mata, Roca, Darder - Baptistao (Pérez, 88e), Iglesias (Sergio Garcia, 71e), Piatti (Puado, 81e). Entr.: Rubi.

Girona FC-Real Valladolid: 0-0
Vendredi 17 août. Spectateurs: 10368. Arbitre: M. Cuadra Fernandez.
Girona FC: Bounou - Porro, Juanpe, Espinosa, Muniesa - Granell, Timor (Pons, 74e), Garcia Serrano (Lozano, 62e) - Portu, Stuani (Roberts, 81e), Garcia. Entr.: Sacristan.
Real Valladolid: Masip - Moyano, Olivas, Calero, Martinez - Borja Fernandez, Alcaraz - Keko, Mohamed Tuhami (Verde, 71e), Villa (Herrero, 88e) - Ramos (Plano, 64e). Entr.: Gonzalez.

Segunda Division

1e journée

Lugo-Malaga	**1-2**
Real Majorque-Osasuna	**1-0**
Cadix-Almeria	**1-0**
Real Saragosse-Rayo Majadahonda	**2-1**
Las Palmas-Reus Deportiu	**2-0**
Oviedo-Extremadura	**1-1**
Albacete-Dep. La Corogne	**1-1**
Cordoba CF-Numancia	**3-3**
Alcorcon-Sporting Gijon	**1-1**
Elche CF-Grenade FC	**0-0**
Gimnastic Tarragone-Tenerife	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cadix	3	1	1	0	0	1	0
Las Palmas	3	1	1	0	0	2	0
Real Majorque	3	1	1	0	0	1	0
Malaga	3	1	1	0	0	2	1
Real Saragosse	3	1	1	0	0	2	1
6. Albacete	1	1	0	1	0	1	1
AD Alcorcon	1	1	0	1	0	1	1
Cordoba CF	1	1	0	1	0	3	3
La Corogne	1	1	0	1	0	1	1
Elche CF	1	1	0	1	0	0	0
Extremadura	1	1	0	1	0	1	1
Sporting Gijon	1	1	0	1	0	1	1
Grenade FC	1	1	0	1	0	0	0
Numancia S.	1	1	0	1	0	3	3
Oviedo	1	1	0	1	0	1	1
16. UD Almeria	0	1	0	0	1	0	1
Lugo	0	1	0	0	1	1	2
Gim. Tarragone	0	0	0	0	0	0	0
Osasuna	0	1	0	0	1	0	1
Rayo Majadahonda	0	1	0	0	1	1	2
Reus Deportiu	0	1	0	0	1	0	2
Tenerife	0	0	0	0	0	0	0

Serie A 1re journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↘	1. **Empoli**	3	1	1	0	0	2	0	+2
↘	2. **Juventus Turin**	3	1	1	0	0	3	2	+1
↘	3. **Naples**	3	1	1	0	0	2	1	+1
↘	4. **AS Rome**	3	1	1	0	0	1	0	+1
↘	**Sassuolo**	3	1	1	0	0	1	0	+1
↘	**Spal**	3	1	1	0	0	1	0	+1
↘	7. **Parme**	1	1	0	1	0	2	2	0
↘	**Udinese**	1	1	0	1	0	2	2	0
↘	9. **Milan AC**	0	0	0	0	0	0	0	0
↘	**Atalanta Bergame**	0	0	0	0	0	0	0	0
↘	**Fiorentina**	0	0	0	0	0	0	0	0
↘	**Frosinone**	0	0	0	0	0	0	0	0
↘	**Genoa**	0	0	0	0	0	0	0	0
↘	**Sampdoria Gênes**	0	0	0	0	0	0	0	0
↘	15. **Chievo Vérone**	0	1	0	0	1	2	3	-1
↘	16. **Lazio Rome**	0	1	0	0	1	1	2	-1
↘	17. **FC Bologne**	0	1	0	0	1	0	1	-1
↘	**Inter Milan**	0	1	0	0	1	0	1	-1
↘	**Torino**	0	1	0	0	1	0	1	-1
↘	20. **Cagliari**	0	1	0	0	1	0	2	-2

Buteurs

Buteurs
1. Dzeko (AS Rome), Giaccherini, Stepinski (Chievo Vérone), Caputo, Krunic (Empoli), Bernardeschi, Khedira (Juventus Turin), Immobile (Lazio Rome), Insigne, Milik (Naples), Barilla, Inglese (Parme), Berardi (Sassuolo), Kurtic (SPAL), De Paul, Fofana (Udinese), 1.

Rendez-vous

2e journée
Samedi 25 août,
18 heures
Juventus Turin-Lazio Rome
20 h 30
Naples-Milan AC
Dimanche 26 août,
18 heures
SPAL-Parme
20 h 30
Genoa-Empoli
Cagliari-Sassuolo
Udinese-Sampdoria Gênes
Frosinone-FC Bologne
Fiorentina-Chievo Vérone
Inter Milan-Torino
Lundi 27 août, 20 h 30
AS Rome-Atalanta

Fiches techniques

1e journée

Empoli-Cagliari	**2-0**
Chievo Vérone-Juventus Turin	**2-3**
Lazio Rome-Naples	**1-2**
Sassuolo-Inter Milan	**1-0**
Torino-AS Rome	**0-1**
FC Bologne-SPAL	**0-1**
Parme-Udinese	**2-2**
Milan AC-Genoa	**remis**
Sampdoria Gênes-Fiorentina	**remis**
Atalanta-Frosinone	**lundi**

Empoli-Cagliari: 2-0 (1-0)
Buts: Krunic (14e), Caputo (52e). Dimanche 19 août. Spectateurs: 10 000. Arbitre: M. Chiffi.
Empoli: Terracciano - Di Lorenzo, Silvestre, Rasmussen, Antonelli (Pasqual, 72e) - Acquah, Capezzi, Krunic - Zajc (Veseli, 87e) - La Gumina (Bennacer, 80e), Caputo. Entr.: Andreazzoli.
Cagliari: Cragno - Farago, Ceppitelli (Pisacane, 24e), Romagna, Lykogiannis - Castro, Cigarini, Ionita (Cerri, 73e) - Barella - Farias (Sau, 56e), Pavoletti. Entr.: Maran.

Chievo Vérone-Juventus: 2-3 (1-1)
Buts: Stepinski (38e), Giaccherini (56e s.p.) pour le Chievo Vérone; Khedira (3e), Bani (75e c.s.c.), Bernardeschi (90e+2e) pour la Juventus Turin. Samedi 18 août. Spectateurs: 30 000. Arbitre: M. Pasqua.
Chievo Vérone: Sorrentino (Seculin, 90e) - Tomovic, Rossettini, Bani, Cacciatore - Rigoni, Radovanovic, Hetemaj (Obi, 78e) - Depaoli, Stepinski (Djordjevic, 67e), Giaccherini. Entr.: D'Anna.
Juventus Turin: Szczesny - Cancelo, Bonucci, Chiellini, Alex Sandro - Khedira (Can, 84e), Pjanic - Cuadrado (Bernardeschi, 56e), Dybala, Douglas Costa (Mandzukic, 64e) - Ronaldo. Entr.: Allegri.

Lazio Rome-Naples: 1-2 (1-1)
Buts: Immobile (25e) pour la Lazio Rome; Milik (45e+2e), Insigne (60e) pour Naples. Samedi 18 août. Spectateurs: 32 000. Arbitre: M. Banti.
Lazio Rome: Strakosha - Luiz Felipe (Bastos, 46e), Acerbi, Radu - Marusic, Parolo (Cataldi, 88e), Badelj (Correa, 68e), Milinkovic-Savic, Caceres - Immobile, Luis Alberto. Entr.: Inzaghi.
Naples: Karnezis - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Mario Rui - Allan, Hamsik (Diawara, 70e), Zielinski (Rog, 85e) - Callejon, Milik, Insigne (Mertens, 76e). Entr.: Ancelotti.

Torino-AS Rome: 0-1 (0-0)
But: Dzeko (89e). Dimanche 19 août. Spectateurs: 20 000. Arbitre: M. Di Bello.
Torino: Sirigu - Izzo (Bremer, 79e), Nkoulou, Moretti - De Silvestri (Aina, 26e), Baselli, Rincon (Soriano, 86e), Meïté, Berenguer - Falqué, Belotti. Entr.: Mazzarri.
AS Rome: Olsen - Florenzi, Manolas, Fazio, Kolarov - Pastore (Schick, 75e), De Rossi, Strootman - Under (Kluivert, 70e), Dzeko, El-Shaarawy (Cristante, 60e). Entr.: Di Francesco.

FC Bologne-SPAL: 0-1 (0-0)
But: Kurtic (71e). Dimanche 19 août. Spectateurs: 20 000. Arbitre: M. Giacomelli. Expulsion: Nagy (89e) pour le FC Bologne.
FC Bologne: Skorupski - Gonzalez (Falcinelli, 72e), Danilo, Helander - Mattiello, Dzemaili, Pulgar (Nagy, 56e), Poli (Orsolini, 77e), Dijks - Palacio, Santander. Entr.: Inzaghi.
SPAL: Gomis - Cionek, Vicari, Felipe - Lazzari (Simic, 89e), Kurtic (Valdifiori, 83e), Schiattarella, Missiroli (Everton Luiz, 69e), Fares - Petagna, Antenucci. Entr.: Semplici.

Sassuolo-Inter Milan: 1-0 (1-0)
But: Berardi (27e s.p.). Dimanche 19 août. Spectateurs: 15 000. Arbitre: M. Mariani.
Sassuolo: Consigli - Pol Lirola, Magnani, Ferrari, Rogerio - Bourabia (Sensi, 64e), Magnanelli, Duncan - Berardi, Boateng (Babacar, 85e), Di Francesco (Boga, 74e). Entr.: De Zerbi.
Inter Milan: Handanovic - D'Ambrosio, De Vrij, Miranda, Dalbert (Perisic, 46e) - Vecino, Brozovic (Karamoh, 86e) - Politano, Martinez (Baldé, 69e), Asamoah - Icardi. Entr.: Spalletti.

Parme-Udinese: 2-2 (1-0)
Buts: Inglese (43e), Barilla (59e) pour Parme; De Paul (65e s.p.), Fofana (69e) pour l'Udinese. Dimanche 19 août. Spectateurs: 20 000. Arbitre: M. Calvarese.
Parme: Sepe - Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo, Gobbi - Grassi (Rigoni, 66e), Stulac, Barilla - Siligardi (Biabiany, 79e), Inglese (Ceravolo, 70e), Di Gaudio. Entr.: D'Aversa.
Udinese: Scuffet - Larsen, Troost-Ekong, Nuytinck, Santos - Fofana, Mandragora - Machis (Pussetto, 80e), Barak (Teodorczyk, 62e), De Paul (Behrami, 87e) - Lasagna. Entr.: Velazquez.

Serie B

Rendez-vous
1re journée
vendredi 24 août
21 heures
Brescia-Pérouse
samedi 25 août
18 heures
Cremonese-Pescara
Salernitana-Palerme
Venise-Spezia
dimanche 26 août
18 heures
Hellas Vérone-Calcio Padova
21 heures
Ascoli-Cosenza
Cittadella-Crotone
Foggia-Carpi
Benevento-Lecce
Exempt : Livourne.

À notre avis

Pôvre José

Par **Patrick Sowden**

Mais qu'est-ce qu'il a fait pour mériter ça ? Un peu de morgue, de provoc, ces belles munitions pour médias à l'affût, et aujourd'hui le monde entier lui tombe dessus. Même ses flèches vers le camp d'en face, ce Manchester City incapable « d'acheter la classe malgré tout son argent », ne blessent plus. Il s'agite désespérément mais il est cerné, en sursis. Oublié ce qu'il a fait et réussi hier. C'est sa troisième saison, toujours celle de trop, alors on prépare la suite, Zidane ou un autre. Quoi qu'il dise, quoi qu'il fasse, c'est l'hallali ! Il ne s'entend pas avec Pogba ? Il lui a confié le brassard. Pas de sa faute s'il se croit encore à « daber » avec le président de la République. Il martyrise Martial ? Il le titularise à Brighton, mauvais mais titulaire. Il a même tenu une heure avant de sortir son attaquant quand, auparavant, il l'aurait fait dès la pause. Il réclame peu, juste une défense centrale parce que Bailly-Lindelöf à près de 70 M€, c'était pour faire le nombre à l'entraînement. Mais même ça on lui refuse. Après la piteuse défaite de dimanche, on lui a reproché de ne pas critiquer la performance individuelle de certains de ses joueurs. Comme avant, quand son United jouait déjà mal, mais que lui était écouté. Il fait des efforts, il dit : « Nous avons commis des fautes incroyables. » Pas facile à dire « nous » quand on pense Bailly, mais il l'a fait. José, tu as perdu ton mojo. ⓕ

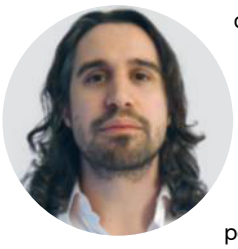
Franck Faugère

Surplace. José Mourinho n'est plus cet entraîneur qui tire le meilleur de ses joueurs, à l'image d'un Martial hors de forme.

Un pont trop près

Par **Valentin Pauluzzi**

Un pont routier qui s'écroule, quarante-trois morts. Triste, effroyable, révoltant certes, mais où est le rapport avec le football et le report des matches Sampdoria-Fiorentina et Milan-Genoa programmés dimanche dernier ? C'est ce qu'on est tenté de penser, loin de Gênes, depuis son confortable canapé, devant son smartphone, et avec une pointe de mépris. Déjà que l'équipe d'Italie n'était pas présente au Mondial, on ose estropier la première journée de Serie A et chambouler le calendrier pour un tragique événement ayant eu lieu quatre jours plus tôt qui plus est. Or, pour être allé sur place, je me suis vite rendu compte que ce drame touchait toutes les composantes de la ville, dont ses clubs. Ce viaduc était le chemin du travail, de la maison et du stade pour les joueurs, l'encadrement, les employés et les tifosi des deux camps. Le traumatisme est incontestable. C'était pénible pour moi, simple hôte d'un jour, alors imaginez pour eux. Et j'ai même eu honte que mon esprit ait été seulement effleuré par l'idée de remettre en question le bien-fondé de cette décision. ⓕ



Tebas est une star

Par **Frédéric Hermel**

D'accord, Ronaldo s'en est allé mais il nous reste toujours Messi et… Javier Tebas ! Ben oui, le président de la Liga me semble être la grande star du Championnat. Celui qui permet de résister à la dégoulinade d'argent de la Premier League et au dumping fiscal de la Serie A. Certes, son style peut paraître un peu brutal mais Tebas n'est pas là pour se faire des amis. Seulement pour défendre les intérêts de la Liga dans un monde de concurrence souvent déloyale. C'est lui qui a sauvé bon nombre de clubs professionnels de la faillite en créant une DNCG aussi sévère que celle de la L1, lui qui a nettoyé les stades des insultes et des banderoles agressives, lui qui a mutualisé les droits télé et fait exploser les recettes au niveau international. Et c'est lui qui vient de passer un accord inédit et historique avec Facebook pour la diffusion des matches de la Liga en Asie. Aujourd'hui, Tebas se fait incendier par les responsables de la Serie A pour ses déclarations sur les méthodes de débauchage de joueurs de l'Inter Milan. C'est drôle, il y a quelques mois, ces mêmes personnes voulaient faire de Tebas le grand patron du Calcio. Normal, il est très fort. Une vraie star. ⓕ

Algérie

Matches décalés, 1re journée

USM Alger-DRB Tadjenanet **3-1**
MC Alger-Paradou AC **1-1**

2e journée

MO Béjaïa-JS Kabylie **1-1**
JS Saoura-MC Oran **2-0**
USM Bel-Abbès-Ol. Médéa **1-2**
Paradou AC-CR Belouizdad **0-0**
CA Bordj Bou-CS Constantine **0-0**
AS Aïn M'lila-ES Sétif **samedi**
Hussein-Dey-USM Alger **samedi**
DRB Tadjenanet-MC Alger **samedi**

Classement

1. MO Béjaïa, 4 pts. **2.** JS Saoura, 4. **3.** AS Aïn M'lila, 3. **3.** ES Sétif, 3. **5.** USM Alger, 3. **6.** Olympique Médéa, 3. **7.** CA Bordj Bou Arreridj, 2. **7.** CS Constantine, 2. **7.** JS Kabylie, 2. **7.** Paradou AC, 2. **11.** MC Alger, 1. **11.** Hussein Dey, 1. **13.** MC Oran, 1. **14.** CR Belouizdad, 1. **15.** DRB Tadjenanet, 0. **16.** USM Bel-Abbès, 0.

Allemagne

Bundesliga

Rendez-vous

1re journée, vendredi 24 août, 20 h 30

Bayern Munich-Hoffenheim

Samedi 25 août, 15 h 30

Fortuna Düsseldorf-FC Augsbourg
SC Fribourg-Eintracht Francfort
Hertha Berlin-Nuremberg
Werder Brême-Hanovre 96
VfL Wolfsburg-Schalke 04

18 h 30

B. M'gladbach-Leverkusen

Dimanche 26 août, 15 h 30

FSV Mayence-VfB Stuttgart

18 heures

Borussia Dortmund-RB Leipzig

Bundesliga 2

Match décalé, 2e journée

FC Cologne-Union Berlin **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC St. Pauli	6	2	2	0	0	4	1
2. Holstein Kiel	4	2	1	1	0	4	1
3. Greut. Fürth	4	2	1	1	0	4	2
4. FC Cologne	4	2	1	1	0	3	1
5. Arminia Bielefeld	4	2	1	1	0	3	2
6. Union Berlin	4	2	1	1	0	2	1
7. SC Paderborn	3	2	1	0	1	2	1
8. Hambourg SV	3	2	1	0	1	3	3
9. Dynamo Dresde	3	2	1	0	1	2	2
VfL Bochum	3	2	1	0	1	2	2
11. Jahn Ratisbonne	3	2	1	0	1	2	3
12. Darmstadt	3	2	1	0	1	1	2
13. FC Heidenheim	2	2	0	2	0	2	2
14. Ingolstadt	1	2	0	1	1	2	3
15. Magdebourg	1	2	0	1	1	1	2
16. Erzgebirge Aue	1	2	0	1	1	0	1
17. MSV Duisburg	0	2	0	0	2	0	3
18. SV Sandhausen	0	2	0	0	2	1	6

Argentine

Matches décalés, 1re journée

Rosario Central-Banfield **1-0**
CA Tucuman-Racing Club Av. **2-2**
Huracan-River Plate **0-0**

2e journée

Talleres Cordoba-Rosario Centr. **0-1**
SM San Juan-Patronato **1-0**
Argentinos J.-Godoy Cruz **0-0**
Aldosivi-Huracan **2-1**
Banfield-Gimnasia La Plata **1-0**
Colon S. Fe-Tigre **2-2**
Defensa y Justicia-CA Tucuman **1-1**
River Plate-Belgr. Cordoba **0-0**
Newell's-Independiente **2-2**
San Lorenzo-Lanus **lundi**
Racing Club-Velez Sarsfield **lundi**
Est. La Plata-Boca Juniors **lundi**
SM Tucuman-Union Santa Fe **lundi**

Classement

1. Rosario C., 6 pts. **2.** Godoy Cruz, 4. **2.** SM San Juan, 4. **4.** Velez Sarsfield, 3. **5.** Boca Juniors, 3. **5.** Union Santa Fe, 3. **7.** Aldosivi, 3. **8.** Banfield, 3. **8.** Gim. La Plata, 3. **10.** Tigre, 2. **11.** CA Tucuman, 2. **11.** Defensa y Justicia, 2. **13.** Colon S. Fe, 2. **14.** B. Cordoba, 2. **14.** River Plate, 2. **16.** Independiente, 1. **16.** Lanus, 1. **16.** Racing Club Av., 1. **16.** San Lorenzo, 1. **20.** Huracan, 1. **21.** Argentinos J., 1. **21.** Patronato, 1. **23.** Newell's, 1. **24.** San Martin de Tucuman, 0. **25.** E. La Plata, 0. **26.** Talleres Cordoba, 0.

Belgique

4e journée

RSC Anderlecht-RE Mouscron **2-0**
Racing Genk-Charleroi SC **3-1**
Royal Antwerp-Club Bruges **1-1**
SC Lokeren-Standard de Liège **0-3**
Cercle Bruges-Zulte-Waregem **3-1**
Eupen-La Gantoise **2-3**
KV Courtrai-KV Ostende **1-2**
Waasl.-Beveren-Saint-Trond **2-2**

Classement

1. RSC Anderlecht, 12 pts. **2.** Racing Genk, 10. **3.** Club Bruges, 10. **4.** Standard de Liège, 8. **5.** Cercle Bruges, 8. **6.** Royal Antwerp, 8. **7.** La Gantoise, 7. **8.** KV Ostende, 6. **9.** Zulte-Waregem, 5. **10.** Saint-Trond, 4. **11.** Charleroi SC, 3. **12.** Waasl.-Beveren, 3. **13.** KV Courtrai, 1. **14.** SC Lokeren, 1. **15.** Royal Excel Mouscron, 0. **16.** Eupen, 0.

Brésil

Matchdes décalés, 18e journée

Fluminense-Internacional **0-3**
Gremio Porto Alegre-Vitoria BA **4-0**
Palmeiras-Vasco da Gama **1-0**

19e journée

Internacional-Parana **1-0**
Atletico PR-Flamengo **3-0**
Corinthians-Gr. Porto Alegre **0-1**
Botafogo-Atletico Mineiro **0-3**
Vitoria-BA-Palmeiras **0-3**
Cruzeiro-Bahia BA **1-1**
Santos FC-Sport Recife **3-0**
Sao Paulo-Chapecoense SC **lundi**
America Mineiro-Fluminense **lundi**
Vasco da Gama-Ceara CE **lundi**

Classement

1. Internacional, 38 pts. **2.** Sao Paulo, 38. **3.** Flamengo, 37. **4.** Gremio Porto Alegre, 36. **5.** Atl. Mineiro, 33. **6.** Palmeiras, 33. **7.** Corinthians, 26. **8.** Cruzeiro, 26. **9.** Fluminense, 22. **10.** Bahia BA, 22. **11.** Botafogo, 22. **12.** America Mineiro MG, 21. **13.** Chapecoense SC, 21. **14.** Santos FC, 20. **15.** Sp. Recife, 20. **16.** V. da Gama, 19. **17.** Vitoria BA, 19. **18.** Atletico PR, 18. **19.** Ceara CE, 15. **20.** Parana, 14.

Coupe

Quarts de finale retour, 16 août

Cruzeiro-Santos (1-0) **1-2**
(Cruzeiro qualifié 3 t.a.b. à 0)
Chapecoense-**Corinthians** (0-1) **0-1**
Flamengo-Gr. Porto Alegre (1-1) **1-0**

17 août

Palmeiras-Bahia (0-0) **1-0**

États-Unis

Matches joués du 12 au 19 août

Seattle-FC Dallas **2-1**
Toronto FC-New York City FC **2-3**
DC United-Orlando City **3-2**
Los Angeles FC-R. Salt Lake **2-0**
Philadelphia-New York City FC **2-0**
DC United-Portland **4-1**
Seattle-L. A. Galaxy **5-0**
Vancouver-New York RB **2-2**
FC Dallas-Minnesota United **2-0**
Kansas City-Portland **3-0**
Atlanta United-Columbus **3-1**
Houston-R. Salt Lake **1-2**
Montreal-Chicago Fire **2-1**
San Jose-Toronto FC **1-1**

Classement

Conférence Est

1. Atlanta United, 51 pts. **2.** New York RB, 48. **3.** New York City FC, 47. **4.** Columbus, 39. **5.** Philadelphia, 33. **6.** Montreal, 33. **7.** New England, 29. **8.** Toronto FC, 24. **9.** DC United, 24. **10.** Orlando City, 23. **11.** Chicago F., 23.

Classement

Conférence Ouest

1. FC Dallas, 45 pts. **2.** Kansas City, 42. **3.** Los Angeles FC, 39. **4.** R. Salt Lake, 38. **5.** Portland, 37. **6.** L. A. Galaxy, 36. **7.** Seattle, 35. **8.** Vancouver, 34. **9.** Minnesota Utd, 29. **10.** Houston, 27. **11.** Colorado, 23. **12.** San Jose, 17.

Mexique

Matches décalés, 4e journée

Pumas UNAM-Pachuca **0-0**
Club Tijuana-Cruz Azul **1-1**
Ch. Guadalajara-Santos Laguna **1-2**

5e journée

Cruz Azul-Club Leon **3-0**
Monterrey CF-Pumas UNAM **1-0**
Queretaro FC-América Mexico **1-1**
Deportivo Toluca-Club Tijuana **3-0**
Atlas Guadalajara-Mon. Morelia **0-1**
Necaxa-Puebla **2-2**
Veracruz-Chivas Guadalajara **0-2**
Pachuca-Lobos BUAP **3-0**
Santos Laguna-Tigres UANL **lundi**

Classement

1. Cruz Azul, 13 pts. **2.** Monterrey CF, 12. **3.** Am. Mexico, 10. **4.** Pumas UNAM, 10. **5.** Dep. Toluca, 10. **6.** Monarcas Morelia, 10. **7.** Santos Laguna, 9. **8.** Necaxa, 7. **9.** Tigres UANL, 6. **10.** Cl. Tijuana, 5. **11.** Queretaro FC, 5. **12.** Chivas Guadalajara, 4. **13.** Pachuca, 4. **14.** Club Leon, 4. **15.** Lobos BUAP, 4. **16.** Puebla, 4. **17.** Veracruz, 4. **18.** Atlas Guadalajara, 2.

Pays-Bas

2e journée

FC Emmen-AZ Alkmaar **1-4**
Fortuna Sittard-PSV **1-2**
SC Heerenveen-Vitesse Arnhem **1-1**
Heracles Almelo-ADO La Haye **4-2**
VVV Venlo-Ajax **0-1**
Feyenoord-Exc. Rotterdam **3-0**
FC Groningue-Willem II **0-1**
NAC Breda-De Graafschap **3-0**
FC Utrecht-PEC Zwolle **2-0**

Classement

1. AZ Alkmaar, 6 pts. **2.** PSV, 6. **3.** Vitesse Arnhem, 4. **4.** Heracles Almelo, 4. **5.** SC Heerenveen, 4. **6.** Ajax, 4. **7.** Feyenoord, 3. **8.** VVV Venlo, 3. **8.** Willem II, 3. **10.** De Graafschap, 3. **11.** FC Emmen, 3. **11.** NAC Breda, 3. **13.** FC Utrecht, 3. **14.** Fortuna Sittard, 1. **15.** Exc. Rotterdam, 1. **16.** ADO La Haye, 0. **17.** PEC Zwolle, 0. **18.** FC Groningue, 0.

Portugal

1re journée

Portimonense-Boavista Porto **0-2**

2e journée

Belenenses-FC Porto **2-3**
Boavista Porto-Benfica Lisbonne **0-2**
Sporting-Vit. Setubal **2-1**
Santa Clara-Sp. Braga **3-3**
Rio Ave-Mar. Funchal **3-1**
Nac. Funchal-Moreirense **1-2**
Chaves-Portimonense **2-0**
Desp. Aves-Tondela **2-2**
V. Guimaraes-Feirense **lundi**

Classement

1. FC Porto, 6 pts. **2.** Benfica Lisbonne, 6. **2.** Sporting, 6. **4.** Sp. Braga, 4. **5.** Feirense, 3. **6.** Rio Ave, 3. **7.** Vit. Setubal, 3. **8.** Belenenses, 3. **9.** Boavista Porto, 3. **10.** Moreirense, 3. **11.** Chaves, 3. **12.** Mar. Funchal, 3. **13.** Tondela, 1. **14.** D. Aves, 1. **15.** Santa Clara, 1. **16.** V. Guimaraes, 0. **17.** Nac. Funchal, 0. **18.** Portimonense, 0.

Russie

Matches décalés, 3e journée

Rubin Kazan-Zénith St-Pét. **0-1**
Oufa-FC Krasnodar **0-1**

4e journée

Zénith St-Pét.-Oural Ekaterinb. **4-1**
FC Krasnodar-Sp. Moscou **0-1**
Anji Makhatchkala-Orenbourg **1-3**
FC Rostov-Yenisey **4-0**
CSKA-Arsenal Toula **3-0**
Akhmat Grozny-Rubin Kazan **1-1**
Kr. S. Samara-Lok. Moscou **0-1**
Dyn. Moscou-Oufa **lundi**

Classement

1. Zénith St-Pétersbourg, 12 pts. **2.** Spartak Moscou, 10. **3.** Orenbourg, 9. **4.** FC Rostov, 9. **5.** FC Krasnodar, 6. **6.** CSKA Moscou, 5. **7.** Rubin Kazan, 5. **8.** Lokomotiv Moscou, 5. **9.** Arsenal Toula, 4. **10.** Oufa, 4. **11.** Kr. S. Samara, 4. **12.** Akhmat Grozny, 4. **13.** Anji Makhatchkala, 3. **14.** Dyn. Moscou, 3. **15.** Oural Ekaterinbourg, 1. **16.** Yenisey, 1.

Tunisie

1re journée

US Ben Guerdane-AS Gabès **2-1**
Monastir-St. Tunisien **1-2**
CA Bizerte-CS Sfaxien **1-1**
Stade Gabésien-ES Metlaoui **0-0**
ES Sahel-JS Kairouan **mercredi**
ES Tunis-US Tataouine **mercredi**
Hammam-Lif-Cl. Africain **dimanche**

Classement

1. St. Tunisien, 3 pts. **1.** US Ben Guerdane, 3. **3.** CA Bizerte, 1. **3.** CS Sfaxien, 1. **5.** ES Metlaoui, 1. **5.** Stade Gabésien, 1. **7.** Cl. Africain, 0. **7.** Hammam-Lif, 0. **7.** ES Tunis, 0. **7.** ES Sahel, 0. **7.** JS Kairouan, 0. **7.** US Tataouine, 0. **13.** AS Gabès, 0. **13.** Monastir, 0.

Turquie

Match décalé, 1re journée

Kayserispor-Antalyaspor **2-0**

2e journée

BB Erzurumspor-Besiktas **1-3**
Malatyaspor-Fenerbahçe **1-0**
Galatasaray-Göztepe **1-0**
Bursaspor-Kayserispor **0-0**
Antalyaspor-Konyaspor **3-3**
Alanyaspor-Ankaragüçü **0-2**
Trabzonspor-Sivasspor **3-1**
Ak. Belediyespor-Rizespor **1-1**
Kasimpasa-Istanbul BB **lundi**

Classement

1. Besiktas Istanbul, 6 pts. **2.** Galatasaray, 6. **2.** Malatyaspor, 6. **4.** Kayserispor, 4. **5.** Konyaspor, 4. **6.** Istanbul BB, 3. **7.** Kasimpasa, 3. **8.** Ankaragüçü, 3. **8.** Trabzonspor, 3. **10.** Fenerbahçe, 3. **11.** Sivasspor, 3. **12.** Rizespor, 1. **13.** Ak. Belediyespor, 1. **14.** Bursaspor, 1. **15.** Antalyaspor, 1. **16.** BB Erzurumspor, 0. **17.** Göztepe, 0. **18.** Alanyaspor, 0.

Ukraine

5e journée

Fk Lviv-Ch. Donetsk **0-2**
Dynamo Kiev-Oleksandria **1-0**
Arsenal Kiev-Tch. Odessa **1-1**
Zar. Lugansk-Olimpik Donetsk **0-0**
Vorsk. Poltava-Illic. Mariupol **2-1**
Desna Chernigiv-Carpates Lviv **2-2**

Classement

1. Ch. Donetsk, 12 pts. **2.** Oleksandria, 12. **3.** Dynamo Kiev, 12. **4.** Tch. Odessa, 8. **5.** Zar. Lugansk, 8. **6.** Olimpik Donetsk, 6. **7.** Vorsk. Poltava, 6. **8.** Carpates Lviv, 5. **9.** Desna Chernigiv, 4. **10.** Fk Lviv, 4. **11.** Illic. Mariupol, 3. **12.** Arsenal Kiev, 1.

Ligue des champions

Troisième tour préliminaire retour

14 août

D. ZagrebCRO-FC AstanaKAZ (2-0) **1-0**
BATEBLR-QarabagAZE (1-0) **1-1**
VideotonHON-Malmö FFSUE (1-1) **0-0**
D. KievUKR-Slav. PragueRTC (1-1) **2-0**
AjaxHOL-Stand. LiègeBEL (2-2) **3-0**
TrnavaSLQ-**Étoile Rouge**SER (1-1) **a.p. 1-2**
FenerbahçeTUR-**Benfica**POR (0-1) **1-1**
Sp. MoscouRUS-**PAOK**GRE (2-3) **0-0**
AEK AthènesGRE-CelticECO (1-1) **2-1**
ShkendijaMCD-**RB Salzbourg**AUT (0-3) **0-1**

Rendez-vous

Barrages aller, mardi 21 août, 21 heures

Étoile RougeSER-RB SalzbourgAUT
BenficaPOR-PAOK SaloniqueGRE
BATE BorisovBLR-PSV EindhovenHOL
Les matches retour auront lieu le mercredi 29 août, à 21 heures.

Mercredi 22 août, 21 heures

Young BoysSUI-Dinamo ZagrebCRO
VideotonHON-AEK AthènesGRE
Ajax AmsterdamHOL-Dynamo KievUKR
Les matches retour auront lieu le mardi 28 août, à 21 heures.

Ligue Europa

Troisième tour préliminaire retour

16 août

BordeauxFRA-MariupolUKR (3-1) **2-1**
M. Tel-AvivISR-P. ErevanARM (0-0) **2-1**
P. Niedercorn LUX-**Oufa**RUS (1-1) **2-2**
AtalantaITA-H. HaïfaISR (4-1) **2-0**
CFR ClujROU-AlashkertARM (2-0) **5-0**
MarijampoleLIT-JürmalaLET (1-0) **0-0**
CraiovaROU-**RB Leipzig**ALL (1-3) **1-1**
Z. MostarBOS-**L. Razgrad**BUL (0-1) **1-1**
FK KukësiALB-**T. Kutaisi**GEO (2-5) **2-0**
ZénithRUS-D. MinskBLR (0-4) **a.p. 8-1**
FeyenoordHOL-**Trencin**SLQ (0-4) **1-1**
V. ReykjavikISL-**S. Tiraspol**MOL (0-1) **2-1**
K. AlmatyKAZ-**S. Olomouc**RTC (0-2) **1-2**
AEK LarnacaCHY-St. GrazAUT (2-0) **5-0**
APOEL Nic.CHY-B.-ShevaISR (2-2) **3-1**
D. BrestBLR-**Ap. Limassol**CHY (0-4) **1-0**
La GantoiseBEL-BialystokPOL (1-0) **3-1**
PartizanSER-NordsjällandDAN (2-1) **3-2**
CopenhagueDAN-CSKA SofiaBUL (2-1) **2-1**
Lech PoznanPOL-**R. Genk**BEL (0-2) **1-2**
LucerneSUI-**Olympiakos**GRE (0-4) **1-3**
Linz ASKAUT-**Besiktas**TUR (0-1) **2-1**
HJK Hels.FIN-**Ol. Ljubljana**SLV (0-3) **1-4**
FC BâleSUI-Vit. ArnhemHOL (1-0) **1-0**
BurnleyANG-Istanbul BBTUR (0-0) **a.p. 1-0**
Sp. BragaPOR-**Z. Louhansk**UKR (1-1) **2-2**
RosenborgNOR-Cork CityIRL (2-0) **3-0**
MidtjyllandDAN-New SaintsGAL (2-0) **3-1**
St. BucarestROU-H. SplitCRO (0-0) **2-1**
RijekaCRO-**Sarpsborg**NOR (1-1) **0-1**
MariborSLV-**Rangers**ECO (1-3) **0-0**
Molde FKNOR-HibernianECO (0-0) **3-0**
BrondbyDAN-Sp. SuboticaSER (2-0) **2-1**
F91 DudelangeLUX-LegiaPOL (2-1) **2-2**
R. VienneAUT-Sl. BratislavaSLQ (1-2) **4-0**
Z. VilniusLIT-**FC Séville**ESP (0-1) **0-5**

Rendez-vous

Barrages aller, jeudi 23 août, 18 heures

T. KutaisiGEO-Ludogorets RazgradBUL
Zénith St-PétersbourgRUS-MoldeNOR

19 heures

Sigma OlomoucRTC-FC SévilleESP
Sheriff TiraspolMOL-QarabagAZE
APOEL NicosieCHY-FC AstanaKAZ
TrencinSLQ-AEK LarnacaCHY
MarijampoleLIT-Celtic GlasgowECO

19 h 5

SarpsborgNOR-Mac. Tel-AvivISR

19 h 15

Malmö FFSUE-MidtjyllandDAN

20 heures

F91 DudelangeLUX-CFR ClujROU
Ol. LjubljanaSLV-TrnavaSLQ
Atalanta BergameITA-FC CopenhagueDAN
OlympiakosGRE-BurnleyANG
FC BâleSUI-Apollon LimassolCHY

20 h 30
Z. Louhansk[UKR]-RB Leipzig[ALL]
Partizan Belgrade[SER]-Besiktas[TUR]
Rapid Vienne[AUT]-Steaua Bucarest[ROU]
Racing Genk[BEL]-Bröndby[DAN]
20 h 45
La Gantoise[BEL]-Bordeaux[FRA]
Glasgow Rangers[ECO]-Oufa[RUS]
Rosenborg[NOR]-Shkendija[MCD]
Les matches retour se dérouleront le jeudi 30 août.

Supercoupe d'Europe

Real Madrid (C1)-Atletico Madrid (C3) : a.p. 2-4 (1-1 ; 2-2)
Buts : Benzema (27e), Sergio Ramos (63e s.p.) pour le Real Madrid ; Diego Costa (1re, 79e), Saul Niguez (98e), Koke (104e) pour l'Atletico Madrid. Mercredi 15 août, à Tallinn. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Marciniak (POL). Avertissements : Asensio (35e), Marcelo (54e), Ceballos (90e+1), Modric (101e), Sergio Ramos (112e) pour le Real Madrid ; A. Correa (61e), Diego Costa (62e), Vitolo (105e+3) pour l'Atletico Madrid.
Real Madrid : Keylor Navas - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Marcelo - Casemiro (Ceballos, 76e), Kroos (Mayoral, 102e) - Isco (Lucas Vazquez, 83e) - Bale, Benzema, Asensio (Modric, 57e). Entr. : Lopetegui.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Savic, Godin, L. Hernandez - Lemar (Partey, 90e), Rodri (Vitolo, 71e), Saul Niguez, Koke - Griezmann (A. Correa, 57e), Diego Costa (Gimenez, 109e). Entr : Simeone.

Palmarès
1973 : Ajax Amsterdam[HOL].
1974 : non disputée.
1975 : Dynamo Kiev[UKR].
1976 : RSC Anderlecht[BEL].
1977 : Liverpool[ANG].
1978 : RSC Anderlecht[BEL].
1979 : Nottingham Forest[ANG].
1980 : Valence CF[ESP].
1981 : non disputée.
1982 : Aston Villa[ANG].
1983 : Aberdeen[ECO].
1984 : Juventus Turin[ITA].
1985 : non disputée.
1986 : Steaua Bucarest[ROU].
1987 : FC Porto[POR].
1988 : FC Malines[BEL].
1989 : Milan AC[ITA].
1990 : Milan AC[ITA].
1991 : Manchester United[ANG].
1992 : FC Barcelone[ESP].
1993 : Parme AC[ITA].
1994 : Milan AC[ITA].
1995 : Ajax Amsterdam[HOL].
1996 : Juventus Turin[ITA].
1997 : FC Barcelone[ESP].
1998 : Chelsea[ANG].
1999 : Lazio Rome[ITA].
2000 : Galatasaray[TUR].
2001 : Liverpool[ANG].
2002 : Real Madrid[ESP].
2003 : Milan AC[ITA].
2004 : Valence CF[ESP].
2005 : Liverpool[ANG].
2006 : FC Séville[ESP].
2007 : Milan AC[ITA].
2008 : Zénith Saint-Pétersbourg[RUS].
2009 : FC Barcelone[ESP].
2010 : Atletico Madrid[ESP].
2011 : FC Barcelone[ESP].
2012 : Atletico Madrid[ESP].
2013 : Bayern Munich[ALL].
2014 : Real Madrid[ESP].
2015 : FC Barcelone[ESP].
2016 : Real Madrid[ESP].
2017 : Real Madrid[ESP].
2018 : Atletico Madrid[ESP].

Ligue des champions d'Afrique

Groupe A
5e journée
17 et 18 août
ES Tunis[TUN] - Al-Ahly[EGY] **0-1**
Kampala CCA[OUG]-Township R.[BOT] **1-0**
Classement
1. Al-Ahly, 10. **2. ES Tunis,** 10 pts. **3.** Kampala CCA, 6. **4.** Township Rollers, 3.
Rendez-vous
6e et dernière journée,
mardi 28 août, 21 heures
Township R.[BOT]-ES Tunis[TUN]
Al-Ahly[EGY] - Kampala CCA[OUG]

Groupe B
5e journée
17 et 18 août
ES Sétif[ALG]-TP Mazembe[RDC] **1-1**
Difaâ el-Jadida[MAR] - MC Alger[ALG] **2-0**
Classement
1. TP Mazembe, 11 pts. **2.** Difaâ el-Jadida, 5. **3.** MC Alger, 5. **4.** ES Sétif, 5.
Rendez-vous
6e et dernière journée,
mardi 28 août, 14 heures
TP Mazembe[RDC] - Difaâ el-Jadida[MAR]
15 heures
MC Alger[ALG]-ES Sétif[ALG]

Groupe C
5e journée
17 et 18 août
Horoya[GUI]-Togo-Port[TOG] **2-1**
WAC[MAR]-M. Sundowns[AFS] **1-0**
Classement
1. WAC Casablanca, 11 pts. **2.** Horoya AC, 8. **3.** Mamelodi Sundowns, 5. **4.** AS Togo-Port, 3.
Rendez-vous
6e et dernière journée,
mardi 28 août, 18 heures
Togo-Port[TOG] - WAC Casablanca[MAR]
Mamelodi Sundowns[AFS]-Horoya[GUI]

Groupe D
5e journée
17 et 18 août
Étoile Sahel[TUN]-Prim. Agosto[AGO] **1-1**
M. Swallows[SWA]-Zesco Utd[ZAM] **0-3**
Classement
1. Étoile du Sahel, 11 pts. **2.** Primeiro de Agosto, 6. **3.** Zesco Utd, 5. **4.** Mbabane Swallows, 4.
Rendez-vous
6e et dernière journée,
mardi 28 août, 15 heures
Zesco Utd[ZAM]-Étoile Sahel[TUN]
Primeiro Agosto[AGO]-M. Swallows[SWA]

Coupe de la Confédération africaine

Groupe A
5e journée, 19 août
AS Vita[RDC]-Raja Casablanca[MAR] **2-0**
Aduana[GHA]-ASEC Abidjan[CIV] **0-2**
Classement
1. AS Vita, 10 pts. **2.** Raja Casablanca, 8 pts. **3.** ASEC Abidjan, 6. **4.** Aduana, 4.
Rendez-vous
6e journée,
mercredi 29 août, 20 heures
ASEC Abidjan[CIV]-AS Vita[RDC]
21 heures
Raja Casablanca[MAR]-Aduana[GHA]

Groupe B
5e journée, 19 août
UD Songo[MOZ] - Al-Masry[EGY] **1-1**
Al-Hilal[SOU] - RS Berkane[MAR] **0-2**
Classement
1. RS Berkane, 10 pts. **2. Al-Masry,** 9. **3.** UD Songo, 2. **4.** Al-Hilal, 3.
Rendez-vous
6e journée,
mercredi 29 août, 21 heures
RS Berkane[MAR]-UD Songo[MOZ]
Al-Masry[EGY] - Al-Hilal[SOU]

Groupe C
5e journée, 19 août
CARA[CON]-Williamsville[CIV] **3-1**
Djoliba[MAL]-Enyimba[NGA] **0-1**
Classement
1. CARA Brazzaville, 9 pts. **2.** Enyimba, 9. **3.** Williamsville, 7. **4.** Djoliba, 4.
Rendez-vous
6e journée,
mercredi 29 août, 17 heures
Williamsville[CIV]-Djoliba[MAL]
18 heures
Enyimba[NGA]-CARA[CON]

Groupe D
5e journée, 19 août
Young Africans[TAN]-USM Alger[ALG] **2-1**
Gor Mahia[KEN]-Rayon Sports[RWA] **1-2**
Classement
1. Gor Mahia, 8 pts. **2.** USM Alger, 8. **3.** Rayon Sports, 6. **4.** Young Africans, 4.
Rendez-vous
6e journée,
mercredi 29 août, 15 heures
Rayon Sports[RWA]-Young Africans[TAN]
USM Alger[ALG]-Gor Mahia[KEN]

Ligue des champions féminines

Tirage au sort
Seizièmes de finale
Les matches aller auront lieu les mercredi 12 et jeudi 13 septembre. Les matches retour les mercredi 26 et jeudi 27 septembre.
Honka[FIN]-FC Zurich[SUI]
Fiorentina[ITA]-Fortuna Hjörring[DAN]
Ajax[HOL]-Sparta Prague[RTC]
Avaldsnes[NOR]-Lyon[FRA]
Ryazan-VDV[RUS]-FC Rosengard[SUE]
Juventus[ITA]-Bröndby[DAN]
SFK 2000 Sarajevo[BOS]-Chelsea[ANG]
Atletico Madrid[ESP]-Manchester C.[ANG]
Thor-KA[ISL]-Wolfsburg[ALL]
Gintra Univ.[LIT]-Slavia Prague[RTC]
BIIK-Kazygurt[KAZ]-FC Barcelone[ESP]
Som. Barcelona[CHY]- Glasgow City[ECO]
ZFK Spartak[SER]-Bayern Munich[ALL]
St. Pölten[AUT] - Paris-SG[FRA]
WFC Kharkov[UKR]-Linköping[SUE]
LSK Kvinner[NOR]-Zvezda-2005[RUS]

Mondial féminin U20

Groupe C, 3e journée, 13 août
Japon-Paraguay **6-0**
Espagne - États-Unis **2-2**
Classement
1. Espagne, 7 pts. **2. Japon,** 6. **3.** États-Unis, 4. **4.** Paraguay, 0.

Groupe D, 3e journée, 13 août
Allemagne-Haïti **3-2**
Chine-Nigeria **1-1**
Classement
1. Allemagne, 9 pts. **2. Nigeria,** 4. **3.** Chine, 4. **4.** Haïti, 0.

Quarts de finale,
16 août
Espagne-Nigeria **2-1**
France-Corée du Nord **1-0**
17 août
Angleterre - Pays-Bas **2-1**
Allemagne-**Japon** **1-3**
Les demi-finales Espagne-France et Angleterre-Japon se disputaient le lundi 20 août.
Le match pour la troisième place et la finale se dérouleront le vendredi 24 août.

Nicolas Luttiau

Qualifié.
Avant le coup de sang, puis la mise à pied de Gustavo Poyet, les Girondins *(ici Nicolas de Préville)* avaient éliminé le FC Mariupol et décroché leur billet pour les barrages de la Ligue Europa contre La Gantoise, jeudi.

Pakistan

Liberté, égalité, balle au centre

Malgré l'image obscure qu'il véhicule, le Pakistan tend peu à peu à s'ouvrir. Grâce au football, devenu un outil de la lutte pour l'égalité et l'émancipation des femmes.

Texte **Pauline Omam Biyik**

Sadia Sheikh est une pionnière. Une de ces femmes engagées, prêtes à défier traditions et préjugés pour changer le monde. Depuis une quinzaine d'années, elle s'emploie à défendre les droits des femmes dans son pays, le Pakistan, dont l'image rétrograde ne cesse d'être alimentée par des faits divers terrifiants et une politique trop souvent douteuse. Elle a décidé de faire du football sa principale arme, puissante et pacifique, des ballons ses munitions et des terrains la principale zone de combat de cette lutte acharnée qu'elle mène contre les inégalités et les extrêmes.
« Le terrain offre aux filles un endroit où elles peuvent respirer, s'extirper des tensions du quotidien, explique Sadia, qui a fondé le Dya FC, première académie féminine du pays en 2003, à Karachi. Ça les rend plus fortes, plus confiantes et ça leur permet de s'affirmer. Ce n'est pas qu'un jeu. C'est un outil d'émancipation, un moyen de donner à ces jeunes filles une chance dans la société. Je veux qu'elles soient respectées par les hommes, qu'elles ne soient plus considérées comme des personnes faibles ou en marge. »
Alors que toute l'activité footballistique a été dévastée et suspendue – pour les hommes également – depuis 2014 en raison de tensions nourries entre les deux principaux partis du pays, l'État, l'appareil religieux et les puissantes personnalités locales restent en retrait. Ils ne montrent « aucune animosité », assure Sadia Sheikh, mais refusent de s'investir et de supporter financièrement et politiquement de tels projets.

QUATRE EMPLOIS POUR FINANCER SON CLUB

L'académie, soutenue à ses débuts, a ainsi vu les parrainages se réduire à mesure qu'elle gagnait en renommée. « Ils avaient peur que nous allions trop de l'avant », regrette Sadia Sheikh. Aujourd'hui, le manque de moyens est criant, mais la jeune femme refuse de lâcher prise. Elle cumule quatre emplois pour assumer presque seule le financement du club et l'organisation de tournois, réunissant une dizaine d'équipes quatre à six fois par an.
Une quarantaine de filles, de six à vingt-sept ans, « fans de Cristiano Ronaldo et de Lionel Messi », sont intégralement prises en charge : transports, santé, éducation… « Certains parents sont réticents, alors on a besoin de dialoguer, de les rassurer et souvent on doit leur promettre de tout gérer », confie-t-elle.
« C'est vrai qu'au début on se posait pas mal de questions, témoigne l'un d'eux, Tahir. Mais très vite, on a vu notre fille changer. Elle est devenue plus souriante, moins timide. Alors, nous l'avons encouragée à poursuivre ses rêves, via le football. » De l'aveu de plusieurs parents, Sadia est « un exemple » pour « ses » filles, qu'elle a récemment emmenées jouer en Finlande et en Chine, mais aussi pour tous ceux qui ont à cœur de faire évoluer les mentalités.

« LES GENS SONT PLUS OUVERTS »

Shimshal, petit village paisible perdu au milieu des montagnes. Munawar et ses cousins, Karishma, Maqsood et Azeem, se battent eux aussi pour que le football et les femmes existent. Ici, à l'extrême nord du Pakistan, à près de 4 000 mètres d'altitude, vivent 2 000 personnes. Proches de la frontière chinoise, mais bien trop éloignées des grandes métropoles pakistanaises pour bénéficier des retombées d'un développement économique mineur et capricieux.
Dix-sept heures de route sont nécessaires pour parcourir les 660 kilomètres qui relient

Pionnières.
Que ce soit Sadia Sheikh (au centre, photo en haut à gauche) à Karachi, ou dans les montagnes du nord du Pakistan, sous les couleurs de Shimshal, les bonnes volontés s'escriment à sortir les jeunes filles de leur condition grâce au football.

la province à Islamabad, la capitale. Alors, pour « s'évader » et « changer la société en aidant les femmes à devenir plus autonomes », ils ont eux aussi créé leur club en 2016. L'Al Shams Women FC est rapidement devenu un des moteurs de la communauté. « Cette année, plus de quatre-vingt-dix filles se sont présentées aux sessions d'entraînement », raconte Munawar, et six équipes ont participé au tournoi annuel, soutenu par plusieurs ONG. « Les gens ont changé, ils sont désormais plus ouverts, ils ne confinent plus leurs filles à la maison car ils ont saisi tous les bienfaits du sport », assure Munawar. Fort de cette première expérience, le jeune homme, fan des Américaines Hope Solo et Alex Morgan, espère désormais « introduire le sport féminin dans toutes les zones rurales du Pakistan » et négocier avec le gouvernement « des admissions en universités et des bourses attribuées sur des bases sportives ». Grâce à cet ambitieux projet, il entend offrir aux femmes un accès à l'éducation tout en atténuant les dérives sociétales, notamment les mariages précoces, véritable fléau local.

« ICI, ON EST TOUS MÉLANGÉS »

Certaines parties du pays restent bloquées sur l'axe du temps, étourdies par un islam radical. « Dans les régions du Khyber Pakhtunkhwa et du Baloutchistan, les femmes n'ont aucun droit, même pas celui d'apprendre. Alors jouer au foot, c'est inimaginable », explique Munawar. Malgré les difficultés rencontrées au quotidien, Sadia et Munawar affirment tous deux n'avoir jamais été confrontés à des problèmes d'ordre religieux. « Nous, on ne se met pas de barrière religieuse, j'explique aux parents que l'on peut trouver des compromis, explique Sadia. Ici, on est tous mélangés : les pauvres, les riches, les musulmans, les chrétiens. On apprend à vivre ensemble, à s'encourager et se supporter les uns les autres. » Le Pakistan est aussi vaste que divers. Plusieurs mondes bien distincts y cohabitent. Sans se comprendre, se mélanger, ni même se croiser. Encore meurtri par les guerres successives, le pays est tiraillé entre une morale islamique soutenue par les régimes successifs, des coutumes ancestrales et une Constitution qui garantit le principe d'égalité entre les sexes. Mais Sadia, Munawar et leurs protégées aperçoivent dans le paysage culturel actuel des bribes de changement.

« Les femmes n'ont aucun droit. Alors jouer au foot, c'est inimaginable. »

Munawar, fondateur de l'Al Shams Women FC

Alors, qu'importe leur niveau de jeu ou la qualité de leurs infrastructures – souvent réduites à des terrains accidentés et rocailleux –, la symbolique confère à ces jeunes filles un statut tout particulier. « Je suis épuisée, mais ces filles sont en train d'accomplir quelque chose. Assez pour me donner la force de lutter », conclue Sadia, qui chérit le foot tant pour le jeu que pour la sensation de liberté qu'il lui procure.

DR - Diya FC - Al-Shams Women FC

Fait de jeu ou de match, accident de parcours ou de vie, retour sur les événements qui ont fauché la trajectoire de ces footballeurs et les ont privés d'une plus grande place dans l'histoire de leur sport.

—

Marc-Vivien Foé

Le cœur gros

Victime d'une crise cardiaque lors de la demi-finale de la Coupe des Confédérations 2003 à Lyon contre la Colombie, le Lion Indomptable décède quelques instants plus tard.

Texte **Frank Simon**

D'abord, il y a cette image, terrible, du joueur au sol, les yeux révulsés, le souffle court, la poitrine haletante. Là, il y a quelques secondes à peine, Marc-Vivien Foé – Marco pour tous – s'est écroulé seul, sans le moindre contact, sur le gazon de Gerland, à Lyon. Sa pelouse, son stade, sa ville. Conscient de la situation, Mario Yepes, le défenseur central colombien du FC Nantes, fait signe à Éric Djemba-Djemba, son coéquipier chez les Canaris. Winfried Schäfer, le sélectionneur allemand des champions d'Afrique 2002, procède dans la foulée au changement. Valéry Mezague (lequel décédera lui aussi d'une attaque cardiaque, en France, onze ans plus tard) entre, tandis que Foé est évacué sur une civière vers l'antenne médicale du stade. Il y a déjà plus d'une heure que les Lions Indomptables mènent à la marque, grâce à un but de Pius N'Diefi (9e).

LA VISITE DE SEPP BLATTER

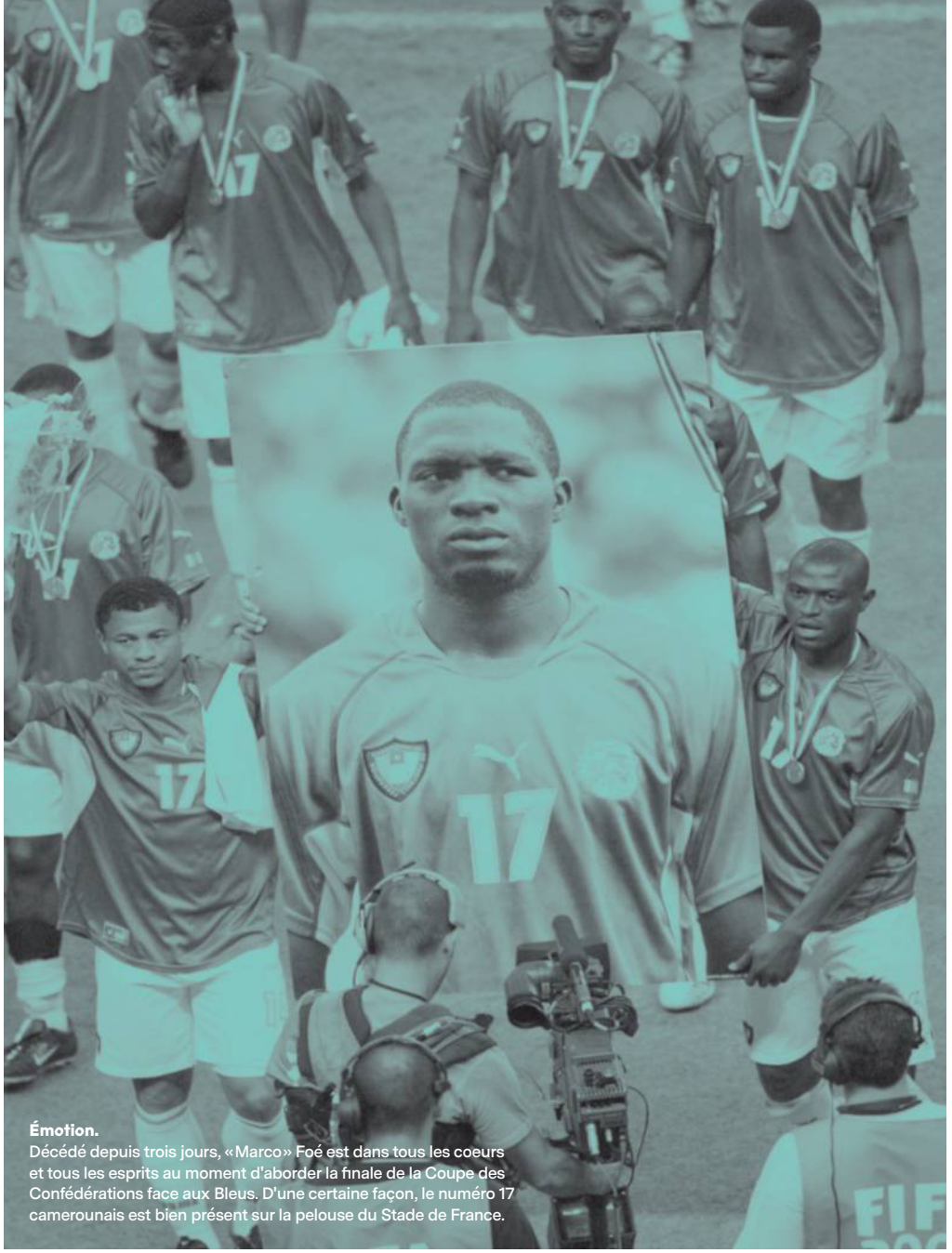
Ce jeudi 26 juin 2003 de funeste mémoire, la rencontre se termine par la victoire du Cameroun, synonyme de qualification pour la finale. Mais un drame s'est joué au même moment, sans que supporters, téléspectateurs, amis, coéquipiers ou parents n'en aient conscience : la vie s'est enfuie de Marc-Vivien Foé, à 20 h 20 selon le rapport de la FIFA. Le cœur de l'ancien joueur du Canon de Yaoundé s'est arrêté de battre malgré un traitement de réanimation. Les Camerounais, qui remontent le tunnel de Gerland en direction des vestiaires, tombent sur un Roger Milla en pleurs. « Marco a rendu l'âme », lâche-t-il, la voix déchirée par les sanglots. À 20 h 30, le docteur suisse Alfred Müller, médecin officiel de la FIFA délégué à Lyon pour le tournoi, se charge d'annoncer officiellement la triste nouvelle. Le vestiaire, déjà, n'est plus que larmes et incompréhension. Foé, qui venait d'en terminer avec une saison formidable à Manchester City, était le symbole de l'ambition retrouvée du Cameroun. Rapidement douchés, les joueurs s'engouffrent dans le car et regagnent L'Étrat, en périphérie de Saint-Étienne, où ils logent, dans un silence pesant, entre recueillement et douleur. Très vite, entre eux, les Camerounais évoquent cette finale à venir contre les Bleus de Thierry Henry qui les attend au Stade de France. Mais des voix s'élèvent : pas question de la jouer ! Sepp Blatter, le président de la FIFA, se rend le lendemain à la base d'entraînement des Lions Indomptables pour présenter ses condoléances à l'équipe. Enceinte de leur troisième enfant, Marie-Louise, la jeune veuve de Marco, demande à ses amis et frères de foot de jouer. Parce que c'est cela que Marco aurait voulu.

C'est Marie-Louise, sa jeune veuve, qui a demandé à ses coéquipiers de jouer la finale.

UNE EXTRÊME FATIGUE

Même affaibli pendant la compétition, le maître à jouer de l'équipe, son leader, avait assuré. Titulaire lors des deux premières sorties du Cameroun dans le tournoi, contre le Brésil (1-0), puis la Turquie (1-0), Marco Foé est sorti peu après l'heure de jeu lors de ce dernier match. Il n'a pas été utilisé contre les États-Unis (0-0) à Lyon, son pays étant déjà qualifié pour la demie. Ce qui nous avait alors frappé, en échangeant avec lui lors de ce premier tour où il avait rayonné dans le jeu, c'était son extrême fatigue physique, lui qui souffrait de diarrhées et ne s'en était pas caché. Il était d'ailleurs sous traitement pour combattre ce souci.

Retour à Dardilly, en banlieue lyonnaise, dans le pavillon des Foé où Marie-Louise, son épouse, reçoit tout le groupe, mais également Blatter et le président de la Confédération africaine de football (CAF), le Camerounais Issa Hayatou. Les Lions prennent la décision de jouer la finale, trois jours après le décès brutal de leur ami. Ils regagnent Paris le samedi dans la journée par le train, et s'installent au CNR de Marcoussis, qui abrite d'ordinaire le quinze de France. Parmi les plus affectés, le capitaine, Rigobert Song. Son frère, avec lequel il a débuté



Émotion.
Décédé depuis trois jours, «Marco» Foé est dans tous les coeurs et tous les esprits au moment d'aborder la finale de la Coupe des Confédérations face aux Bleus. D'une certaine façon, le numéro 17 camerounais est bien présent sur la pelouse du Stade de France.

Patrick Boutroux/L'Équipe

en équipe nationale juniors puis chez les A en 1993. Samuel Eto'o, qui a regagné l'Espagne pour disputer avec Majorque la finale de la Coupe du Roi contre le Recreativo Huelva (3-0, doublé de l'attaquant camerounais), revient tout spécialement à Paris pour être du match.

DES OBSÈQUES NATIONALES AU CAMEROUN

Dimanche 29 juin, Stade de France.
Au moment de l'échauffement, l'intégralité du groupe camerounais arbore une tenue d'entraînement floquée du numéro 17. Celui que portait Foé. Song tient un portrait géant de son ami. Sur le terrain, les Lions Indomptables jouent crânement leur chance. « Nous sommes en mission », avait prévenu Song. Ils tiennent même en échec les Bleus jusqu'à la fin du temps réglementaire. Eto'o est entré après l'heure de jeu, l'espoir est réel. Mais, très vite, Thierry Henry marque le but en or pendant la prolongation (1-0, 97e) et offre la Coupe des Confédérations à l'équipe de France, la deuxième de son histoire. Quelques instants plus tard, Marcel Desailly pose aux côtés de Song, trophée en main, entouré des Bleus.
Marc-Vivien Foé sera finalement enterré quelques jours plus tard, le 7 juillet, au Cameroun, lors d'obsèques nationales. L'autopsie conclura à une mort naturelle, due à une hypertrophie cardiaque congénitale. Foé, qui avait fêté fin mai ses vingt-huit ans, était la simplicité personnifiée, un homme authentiquement généreux. Cinq mois plus tard, le 11 novembre 2003 au stade de Gerland, là où le drame s'est noué, un match organisé par l'ancien défenseur Basile Boli regroupera d'anciens coéquipiers en clubs et la sélection camerounaise. Un proverbe camerounais résumera dès lors le sentiment de tous : « Un lion ne meurt jamais, il dort… »

Prochain destin brisé : Jan Verheyen (Belgique).

Et si ce n'était pas arrivé…

Le Cameroun se serait-il imposé aux dépens des Bleus en finale de la Coupe des Confédérations ? Avec ce leader au cœur du jeu, on peut imaginer que Les Lions Indomptables auraient été plus forts. Ensuite ? Foé, qui sortait d'une saison exceptionnelle avec Man City où il était prêté par l'OL (neuf buts, meilleur total de sa carrière), aurait rejoint définitivement l'équipe de Kevin Keegan. Fidèle à ses couleurs et à sa propre histoire, il serait retourné à Lens, là où tout a commencé professionnellement (1994-1999). Il aurait aussi tenu à finir sa carrière en sélection en même temps que son «frère» Rigobert Song, qui a raccroché après le Mondial 2010. Déjà engagé dans son projet de complexe sportif à l'extérieur de Yaoundé, il aurait fait de ce lieu un site pour la jeunesse et les plus démunis, qu'il aidait, comme les handicapés d'Etoug-Ebé. Le gentil colosse né à Nkolo II, un quartier de Yaoundé, aurait continué à s'investir dans des projets sociaux. Avant d'intégrer un staff avec Rigo Song et Lucien Mettomo, un autre grand ami. Surtout, il aurait empêché la dérive de son fils aîné Marc (22 ans), condamné il y a peu à cinq ans de prison pour vol et séquestration. **F. S.**

Le PSG change de moteur

En quête de sponsors, Paris vient d'officialiser un partenariat avec Renault.

Ça y est. Après un an de stand-by, la faute à un contrat qui prenait fin à l'été 2017 avec Citroën, le Paris-SG a paraphé un nouveau partenariat automobile, avec Renault cette fois. Le champion de France et la marque au losange ont scellé un accord sur trois saisons, à partir de 2019, qui devrait, entre autres, aboutir à des pubs télé. «Nous sommes heureux d'associer notre marque à celle du Paris-Saint-Germain, qui contribue au rayonnement de Paris et de la France dans le monde, a déclaré Philippe Buros, directeur commercial du groupe Renault. Ce partenariat majeur nous offre de nombreuses opportunités, en France comme à l'international, au bénéfice de nos clients et de nos réseaux commerciaux.» Avec le PSG, le constructeur automobile a gagné au loto. Qui rêver de mieux comme têtes de gondole que les stars du club parisien, dont trois d'entre elles sont devenues championnes du monde, sans oublier Neymar, idole des foules et superstar planétaire.

Un Neymar qui, en attendant éventuellement de rouler un jour en Twingo dans les célèbres pubs «French Touch», reste l'atout numéro un du club de la capitale au niveau extra-sportif.

UN CONTRAT À 6 MILLIONS PAR AN ?

En attestent les mouvements de foule qu'il a récemment déclenchés en Asie lors de la tournée de pré-saison, ou encore les renégociations entreprises par le club avec son équipementier Nike, mettant en avant son joyau brésilien. Renault, quant à lui, a dû passer à la caisse pour s'attacher l'image du Paris-Saint-Germain. En effet, d'après les informations de CulturePSG, site de référence sur le club francilien, le contrat entre Renault et le PSG émargerait à six millions d'euros annuels environ. Soit une plus-value conséquente par rapport au dernier bail consenti avec Citröen, estimé aux alentours d'un million et demi d'euros. De quoi s'assurer des revenus supplémentaires pour le club de la capitale, en proie aux griffes de l'UEFA et de son fair-play financier, et qui vient de rendre public la fin de sa collaboration avec Fly Emirates, sponsor maillot depuis 2006. En attendant d'encaisser un nouveau pactole ? **Antoine Bourlon**

sélection tv

Du 21 au 27 août

Mardi 21

17.45 *L'Équipe mercato.*
20.30 Benfica-PAOK Salonique, C1, barrages aller.
20.50 Bate Borisov-PSV Eindhoven, C1, barrages aller.
20.50 Étoile Rouge-RB Salzbourg, C1, barrages aller.

Mercredi 22

17.45 *L'Équipe mercato.*
20.30 Ajax Amsterdam-Dynamo Kiev, C1, barrages aller.
20.50 Videoton-AEK Athènes, C1, barrages aller.
20.50 Young Boys-Dinamo Zagreb, C1, barrages aller.

Jeudi 23

20.30 La Gantoise-Bordeaux, C3, barrages aller.

Vendredi 24

16.00 Mondial féminin U20, match pour la 3e place.
17.45 *L'Équipe mercato.*
19.15 Mondial féminin U20, finale.
19.20 Mondial féminin U20, finale.
19.55 MultiLigue 2, 5e j.
19.55 Bayern Munich-Hoffenheim, Bundesliga, 1re j.
20.40 Lyon-Strasbourg, L1, 3e j.

Samedi 25

13.30 Wolverhampton-Manchester City, Premier League, 3e j.
14.55 Béziers-Lens, L2, 5e j.
15.25 Wolfsburg-Schalke 04, Bundesliga, 1re j.
16.00 Arsenal-West Ham, Premier League, 3e j.
17.00 Paris-SG - Angers, L1, 3e j.
17.55 Juventus Turin-Lazio Rome, Serie A, 2e j.
18.30 Liverpool-Brighton, Premier League, 3e j.
18.45 *L'Équipe mercato.*
19.55 MultiLigue 1, 3e j.
20.25 Naples-Milan AC, Serie A, 2e j.
22.10 Real Valladolid-FC Barcelone, Liga, 2e j.
22.45 *Jour de foot.*

Dimanche 26

14.30 Lille-Lyon, D1 féminine, 1re j.
14.30 Watford-Crystal Palace, Premier League, 3e j.
14.55 Lille-Guingamp, L1, 3e j.
16.55 Bordeaux-Monaco, L1, 3e j.
17.00 Newcastle-Chelsea, Premier League, 3e j.
17.45 *L'Équipe mercato.*
17.55 Dortmund-RB Leipzig, Bundesliga, 1re j.
20.45 *La Grande Soirée.*
21.00 Marseille-Rennes, L1, 3e j.
22.10 Girona-Real Madrid, Liga, 2e j.
23.10 *J+1.*

Lundi 27

20.25 AS Roma-Atalanta Bergame, Serie A, 2e j.
20.35 Valenciennes-GFC Ajaccio, L2, 5e j.
21.00 Manchester Utd-Tottenham, Premier League, 3e j.

Match en direct.

www.culturepsg.com

sortir

La science du foot

cité sciences et industrie

Peut-on vraiment décrypter le football ? Bien sûr, il y a une certaine magie, une intuition, un talent, qui font que le ballon rond ne s'explique pas. Pour le reste, il y a cette exposition de la Cité des sciences et de l'industrie de la Villette, à Paris. « Le football vu par la science » apporte une réponse à toutes ces questions que vous vous êtes posées au détour d'un match, sans jamais aller chercher la réponse. Pourquoi la taille d'un terrain n'est-elle pas choisie au hasard ? Comment fonctionne le phénomène de la balle flottante ? Peut-on vraiment parler d'un « phénomène de foule » dans un stade ? L'occasion de faire le point sur toutes les technologies utilisées dans le domaine du football - VAR, data et compagnie. Vous avez jusqu'au 24 octobre 2018 pour vous mettre à jour... **C. J.**

Le football vu par la science, Cité des sciences et de l'industrie de la Villette, Paris. 12 € en tarif plein, 9 € tarif réduit. Jusqu'au 24 octobre 2018.

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

La Bundesliga

Le Championnat d'Allemagne débute le week-end prochain. Petit échauffement.

1. En quelle année la Bundesliga a-t-elle été créée ?
a. 1903.
b. 1947.
c. 1963.
d. 1991.

2. Combien de titres le Bayern Munich a-t-il décrochés ?
a. 25.
b. 28.
c. 30.
d. 33.

3. Combien de buts Gerd Müller *(photo)* a-t-il inscrits en Bundesliga ?
a. 213.
b. 254.
c. 301.
d. 365.

4. Quel joueur français a disputé le plus de rencontres de Championnat d'Allemagne ?
a. Franck Ribéry.
b. Gilbert Gress.
c. Willy Sagnol.
d. Bixente Lizarazu.

5. Quel est le plus grand stade de Bundesliga cette saison ?
a. Olympiastadion de Berlin.
b. Signal Iduna Park de Dortmund.
c. Allianz Arena de Munich.
d. Mercedes-Benz Arena de Stuttgart.

Réponses
1. c (première journée le 24 août 1963).
2. b (27 en Bundesliga et 1 en 1932).
3. d (un record, évidemment).
4. a (248 rencontres).
5. b (81 359 places).

L'Équipe

le tacle à retardement de julien cazarre

La deuxième étoile

Tout d'abord merci, merci à DD et à sa bande, merci et encore mille fois merci. Dans un premier temps, pour nous avoir fait vivre une émotion qui semblait enfouie dans les méandres de Knysna, mais surtout parce que grâce à eux, ce titre résonnera à tout jamais comme le symbole d'une fête nationale qui a embrasé les Champs-Élysées et non plus comme un titre de film de Lucien Jean-Baptiste qui nous rappelle que le cinéma français est dans le même état qu'un Neymar en fin de roulade… le talent en moins (en même temps il est déjà heureux que quand tu t'appelles Lucien Jean-Baptiste tu fasses du cinéma alors que ton nom te destinait à être au mieux arrière droit à Saint-Étienne).

Cette parenthèse fermée, posons-nous quelques secondes dans un beau canapé club avec un verre de whisky et un bon cigare afin de goûter avec délice ce nouveau statut de champion du monde. À l'heure où recommence une saison banale de Ligue 1 qui devrait nous promettre un suspense haletant quant au futur champion et à ses trois dauphins, une question me brûle les lèvres comme dirait Katsuni en fin de journée: que reste-t-il de ce titre merveilleux de champion du monde?

C'est très étrange mais j'ai du mal a ressentir une émotion aussi forte qu'en 1998. Je suis heureux, certes, j'ai hurlé sur le quatrième but de Mbappé et j'ai insulté Lloris à vingt minutes de la fin comme tout le monde, mais je n'ai pas réussi à monter sur le toit de ma bagnole avec une perruque bleu blanc rouge en traversant Paris bourré jusqu'au bout de la nuit.

Pourquoi? Pourquoi j'ai le sentiment que si la fête était dix fois plus forte et plus intense dans les rues de France, l'euphorie est retombée comme un soufflé?

Je me suis dit d'abord que j'avais vieilli, que j'étais juste ringard et que, comme tout bon vieux con, je me complaisais dans le «c'était mieux avant». Et puis, après une mûre réflexion… je me suis répondu que non (moi, en vacances, je carbure grave entre deux mots fléchés et une redif' de *Motus*). Bien entendu que ce titre est beau et je ne fais pas partie des pisse-froid qui pensent qu'il n'est pas mérité et que la Belgique jouait mieux (celle qui mettait une branlée au Panama mais qui galérait contre le Japon, se faisait marcher sur la tronche pendant soixante-quinze minutes contre le Brésil et qui, en demi-finales, a remplacé Mertens, Carrasco et Meunier par Dembélé, Fellaini et Chadli pour nous vendre du spectacle et marquer zéro but).

Cette France-là était pratiquement devenue favorite dès les demi-finales, elle sortait finaliste d'un Euro qu'elle aurait dû gagner… Ce titre était l'aboutissement d'une évolution presque logique et c'était son deuxième titre, sa troisième finale de Coupe du monde.

> Je suis heureux, certes, mais je n'ai pas réussi à monter sur le toit de ma bagnole avec une perruque bleu blanc rouge.

En 1998, on était puceau, on regardait nos pompes quand les Allemands élevaient la voix. On n'avait plus participé à une Coupe du monde depuis 1986, depuis douze ans. Deux Coupes du monde de suite à supporter le Brésil comme des cons de footix avant l'heure parce que t'as pas mieux, pour que finalement tu puisses la jouer parce que c'est toi qui l'organises… Tu passes par miracle à chaque tour pour finir contre les Expendables de Ronaldo. Et tu gagnes!

C'était la première fois… Ça ne sera plus jamais comme avant. Nous sommes devenus un pays qui peut la gagner et non plus les chouineuses qui pensaient mériter mieux à chaque compète. Comme les Belges aujourd'hui.

Un jour, peut-être… ◆

Franck Seguin

aller au coin
les places assises dans le métro à 19h
les premiers « dates »
avoir un ami banquier
oublier l'anniversaire de sa femme
les soirées qui dégénèrent
ne pas prendre de dessert au restaurant
le Graal
les échanges linguistiques
les mariages à 30 millions d'euros
le dépassement de soi
les chevaliers de la table ronde
les grandes performances d'acteur
Quasimodo
lire cette pub
les physiques de radio
l'Angleterre
L'Équipe du soir
se battre en slip
les playlists K-pop
les physiques de télé
le catch
placer le «W» au Scrabble
la cour de Versailles
Ronaldo
le Tour de Grande-Bretagne
les punitions
les maux de tête
le maquillage pour hommes
les pelouses au cordeau
les uppercuts d'Estelle Mossely
la chaine
L'ÉQUIPE
tous unis par le sport
se faire contrer
les déclarations d'amour à son ex
les arbitres
l'UEFA Nations League™
les Championnats du monde de volley-ball masculin
les douleurs aux doigts
les nuits blanches devant la console
les erreurs de jugement
regarder le foot gratuitement
les Championnats du monde de judo
la reprise du biathlon
Martin Fourcade
les tatouages tribaux
Bakou
les Grandes Soirées
L'Équipe d'Estelle
les premiers de la classe
les pratiques en voie de disparition
les galipettes
la reprise de la Fédérale 1 de rugby
les carabines
les vidéos en navigation privée
les grands passionnés
les familles nombreuses
les méchants dans les films
les doigts levés
nippon ni mauvais
les mecs qu'ils ne faut pas embêter
les endroits difficiles à situer
les pigeons
le museau des Yorkshire terriers
les jeux de mots de haut vol
la microtyrosémiophilie
les bagarres dans la boue
les pots de glace XXL
les trucs que tout le monde aime
les punks
les ruptures amoureuses
les contrôleurs des impôts
les trucs que personne n'aime
les lip dub d'entreprise
les week-ends au Hellfest
les enseignes de coiffeurs
les DÉBRIEFS
les DIRECTS

© 2018 Condor Entertainment SAS. Tous droits réservés.
L'ÉTOILE GRAPHIQUE